



**TOUT
TERRAIN**

**SYSTEMES
HERBAGERS**

TRAVAIL

**CULTURES
ECONOMES**

**SANTE
ANIMALE**

MEMOS POUR ACCOMPAGNER LA TRANSITION VERS L'AGRICULTURE DURABLE

**Imprimé en décembre 2022 par Imprimerie Le Galliard
5, Mail de Bourgchevreuil, 35510 Cesson-Sévigné
Rédaction et mise en page : Réseau CIVAM - Novembre 2022
ISBN 979-10-97399-09-2 - Dépôt légal janvier 2023**

SOMMAIRE

TOUT TERRAIN

7

Accompagner, c'est... aider un groupe à avancer vers les objectifs qu'il a collectivement définis	9
Accueillir un.e nouvel.le agriculteur.trice	11
Réussir son premier contact	11
Réaliser une première visite chez un agriculteur.trice	13
Accueillir un.e nouveau.elle dans un groupe	15
Accompagner un collectif vers des systèmes plus économes et autonomes	17
Créer une dynamique en territoire nouveau	17
Créer un groupe (d'éleveurs.veuses) sur un bassin versant	19
Définir une problématique et un plan d'actions en groupe	21
S'émanciper d'un.e expert.e	23
Animer à partir du diagnostic de durabilité	25
Accompagner des essais en ferme	27
Intégrer la transition agroécologique dans un groupe transmission	29
Communiquer	31
Organiser une porte ouverte	31
Accueillir un groupe pour une visite de ferme	33
Enseigner	35
Travailler avec un public en formation	35
Intervenir ponctuellement en classe	37
Intervenir dans une séquence de formation	39
Débriefing	41
Animer un débriefing ou une co-construction de situation d'accompagnement	41

ACCOMPAGNER VERS DES SYSTEMES HERBAGERS ECONOMES

43

Premières étapes à proposer pour initier une évolution	45
Organiser et animer un « rallye herbe »	47
Organiser et animer une journée rations hivernales	49
Organiser et animer une journée coût alimentaire	51
Emprunter un chemin de traverse	53
Réaliser une simulation de changement de système en élevage	55
Organiser et animer une journée d'échange technico-économique	57
Accompagner un collectif sur le vieillissement des prairies avec mission PERPET	59

ACCOMPAGNER VERS DES SYSTEMES DE CULTURES ECONOMES

61

Intervenir en colloque	63
Créer un groupe cultures économes sur un territoire	65
Organiser un « rallye sols »	67
Organiser un « rallye cultures »	69

ACCOMPAGNER LA TRANSITION VIA LE TRAVAIL

71

Passer de l'entretien à son analyse (via le Schéma des 5 Carrés Leplat-Cuny)	73
Accompagner la résolution des problématiques de travail (en collectifs de travail)	75
Initier une réflexion « travail » dans un groupe d'éleveurs.veuses	77
Animer une séance « chronique du changement »	79
Tracer les évolutions du travail et leur accompagnement	81

ACCOMPAGNER DES ELEVEURS.VEUSES SUR LA SANTE ANIMALE

Animer un groupe d'éleveurs.veuses sur la santé animale	
Initier une dynamique de groupe sur la santé animale	
Évaluer des résultats sanitaires en collectif	
Animer un « rallye sanitaire »	

Mémos à retrouver en ligne

3

AVANT-PROPOS

QUELQUES REPÈRES DE BASE PARTAGÉS POUR ACCOMPAGNER DES AGRICULTEURS ET DES AGRICULTRICES VERS DES SYSTÈMES PLUS ÉCONOMES ET PLUS AUTONOMES

Les animateurs, animatrices, conseillers et conseillères sont de plus en plus nombreux à accompagner des groupes d'agriculteurs et d'agricultrices vers des systèmes plus agro-écologiques.

Et les agriculteur.trices disent préférer l'échange d'expériences quand il s'agit d'apprendre à changer de pratiques.

Mais rendre un tel partage productif de changement ne va pas de soi. Cela demande des postures particulières, un peu d'entraînement... et là encore du partage d'expériences, entre accompagnants.tes cette fois, comme celui qui est proposé dans chaque région par les Civam, dans le cadre du projet Action 30 000, financé par le ministère de l'agriculture à l'attention des accompagnants.tes de la transition de tous réseaux de développement.

Écrits par des animateurs.trices du réseau des Civam pour leurs pairs, les « mémos accompagnement » rassemblés dans ce document donnent à voir quelques repères de base partagés. **Destinés à celles et ceux qui démarrent, ils peuvent aussi intéresser des accompagnants.tes plus « chevronnés.ées ».**

La plupart d'entre eux ont été construits collectivement dans le cadre des projets de recherche-action sur l'accompagnement au changement menés ces dix dernières années.

Ils ne sont en aucun cas des recettes, mais des propositions, toujours éclairées par des témoignages et destinées à inspirer des variantes.

Il vous faudra sûrement vous les approprier, les faire à votre main en fonction de votre situation et de vos groupes au fil de vos expériences, et peut-être vous créer peu à peu de meilleurs repères, outils et méthodes : les vôtres ! N'est-ce pas ainsi que l'autonomie dans son travail se conquiert ?

N'hésitez pas pour les enrichir, à apporter vos propres témoignages et vos remarques en commentant leur version en ligne sur civam.org

L'équipe accompagnement de Réseau Civam

BON A SAVOIR

- Ces mémos sont également librement téléchargeables sur www.civam.org. Cette collection s'étoffe au fil de l'eau... N'hésitez pas à aller voir régulièrement en ligne les derniers nés... ou à suggérer ceux que vous aimeriez voir !
- De nombreux renvois et liens entre mémos sont proposés pour vous permettre d'aller plus loin : consultez les versions numériques des fiches pour les suivre facilement .
- Chaque mémo est évolutif et commentable en ligne : pour les améliorer, vos suggestions nous intéressent, sous forme de commentaires dans chaque fiche ou de retour mail à maylis.carre@civam.org



TOUT TERRAIN

Parmi ces mémos « tout terrain » :

- Des mémos qui ne sont pas spécifiques d'une production, d'une thématique.
- Le mémo générique "Accompagner c'est..." définit des principes largement partagés au sein du réseau Civam. Ces principes ont été soumis à plusieurs "générations" successives d'accompagnants.tes de ce réseau, en leur demandant s'ils.elles "y retrouvent toujours les grandes lignes de leur métier".
- Et quelques inclassables, en particulier des mémos consacrés au public en formation ou aux interventions en colloque.

Tous ces mémos ont été produits collectivement par des accompagnants.tes lors des projets multipartenariaux.

ACCOMPAGNER C'EST...



Accompagner, c'est littéralement : "manger son pain avec". Et dans le Réseau Civam, accompagner, c'est d'abord...

1/ Faire vivre une dynamique collective, aider un groupe à avancer vers les objectifs qu'il a définis.

2/ S'enquérir de ce qui est important pour chacun.e de ses membres.

Pour réussir le 1/, il importe en effet que l'accompagnant.e ait contact avec chaque nouvelle personne-membre, si possible chez elle, à défaut par téléphone : quelles sont ses aspirations, ses craintes, ses freins ? où en est-elle dans son système ? Où aimerait-elle aller dans l'idéal ? Sur quels points a-t-elle déjà avancé ? Quels sont les problèmes à résoudre de son point de vue ? Voit-elle des obstacles à surmonter, des pistes à explorer ? Cette connaissance de chacun.e est ensuite réinvestie par l'accompagnant.e dans le travail collectif et elle permet d'aider chaque membre du groupe à avancer vers ses propres objectifs et vérifier qu'il partage ceux que le groupe s'est donnés ...

Le fonctionnement des groupes Civam en bref...

Il est probable qu'aucun groupe Civam n'adopte exactement le même mode d'accompagnement des agriculteurs.trices vers la durabilité, qu'un autre groupe Rad-Civam. La diversité est de mise dans le réseau. Mais il est aussi probable qu'ils se retrouvent sur ces 3 principes d'action :

1/ Le groupe détient une grande part des réponses aux questions que se posent ses membres.

2/ S'il ne trouve pas de réponse satisfaisante en son sein, le groupe fait appel à un "expert externe", technicien.ne, scientifique ou agriculteur.trice expérimenté.e en systèmes bas-intrants. Ou il peut rencontrer un autre groupe plus avancé sur telle question épineuse.

3/ Un ou plusieurs groupes peuvent faire appel à la recherche lorsque leur cheminement les conduit à de nouvelles questions communes. Ainsi sont nés des projets de recherche menés au Rad et Civam tels que Systèmes-Terre et Eau (1994-2003, Cedapa, Inra, Côtes d'Armor), Grandes cultures économes (Inra, Esa Angers, FRCivam Pays de la Loire-Rad), PraiFacE puis Transaé (Idele, Inra, Rad, Campus des Sicaudières, MFR Sevreurope), Perpet (Idele, Inra, Réseau Civam), etc.

Les savoir-faire à développer par l'accompagnant.e

La dynamique d'accompagnement nécessite en premier lieu d'adopter une "posture" d'accompagnement, laquelle demande de se forger des compétences d'animation de groupe et d'abandonner toute velléité prescriptive, même (surtout) quand des membres du groupe demandent à leur animateur de "faire le technicien", autrement dit de préconiser des "solutions".

Cette posture s'acquiert en premier lieu par l'apprentissage et la pratique d'un jeu de questionnement et d'écoute des membres du groupe (pour cerner leurs préoccupations, attentes, contraintes, pour les amener à traduire cette matière de base en objectifs) et de l'ensemble du groupe (notamment pour le faire réagir, aux questions ou affirmations de ses membres).

C'est d'abord ce questionnement et l'écoute de l'accompagnant.e qui permettent de rendre chaque membre + acteur.ice de son parcours et des avancées du groupe. Accompagner, c'est d'abord "questionner-écouter" et relayer les questions de l'accompagné.e vers le groupe.

Il s'agit en premier lieu pour l'accompagnant.e de...

- ★ **Savoir faire exprimer et préciser les attentes des agriculteur.ices** : techniques d'écoute active, d'entretien compréhensif, jeu du positionnement, etc. Dans l'idéal, visiter chaque ferme pour en savoir plus sur chacun.e, son histoire, ses envies. Sinon réaliser un entretien téléphonique. Dans tous les cas, capter ses motivations pour changer, ses réticences éventuelles, ses inquiétudes, ses avancées dans le sens de l'objectif. Cette connaissance sera précieuse dans l'animation du groupe.
- ★ **Savoir programmer et établir un contrat** : travailler à partir des attentes du groupe sur un programme et sur un contrat (dans quel but est-on ensemble ? Que demande-t-on à l'accompagnant.e ? Aux différents membres ? Dans quel cadre va-t-on travailler ?). Savoir en tirer une maquette d'accompagnement et de formation sur l'année.
- ★ **Savoir se placer en mode "résolution collective de problème à partir d'un diagnostic partagé"** : cerner attentes et contraintes de l'agriculteur concerné, établir en groupe un diagnostic, renvoyer des questions au groupe...
- ★ **Savoir animer sur une journée terrain la dynamique du groupe.**
- ★ **Savoir animer un tour d'herbe ou tour de plaine sans prendre une posture prescriptive.**
- ★ **Repérer les agriculteur.trice relais** : ceux et celles qui peuvent apporter leur expérience au groupe.
- ★ **Repérer les experts extérieurs au groupe qui pourront répondre aux besoins du groupe.**
- ★ **Définir la commande à l'expert.e** (agriculteur économe-autonome expérimenté, chercheur, technicien).
- ★ **Savoir "se placer" à l'interface entre l'expert.e et le groupe**, par exemple en questionneur.se de l'expert.e.
- ★ **Savoir synthétiser, organiser un bilan de journée** pour évaluer ce qui a été compris, retenu, les questions nouvelles, ce que chaque membre pense pouvoir utiliser chez lui.
- ★ **Savoir rendre compte à l'ensemble du groupe/**
- ★ **Savoir animer un bilan de saison**, faire exprimer les réussites-difficultés, les nouvelles attentes, recalculer le contrat de groupe.
- ★ **Savoir communiquer les résultats des avancées du groupe vers l'extérieur.**
- ★ **Être en veille sur le sujet qui réunit le groupe.**

Deux ans...

De l'avis général, c'est le temps qu'il va falloir à un.e nouvel.le animateur.ice pour se sentir bien dans son nouveau métier, se forger ses propres repères, outils et méthodes et oser être créatif.ve dans ses animations. Certain.es vont plus vite, d'autres moins, en fonction de multiples variables... dont le facteur relationnel : "j'ai un groupe qui fonctionne bien, l'autre beaucoup moins. Et pourtant, je suis le même", plaisante un animateur Civam. Chacun.e son rythme : on peut être nouveau et réussir, être ancien et se "planter" sur une journée de groupe. Nous parlons d'un métier, pas d'une science exacte.

Réussites, difficultés... à relativiser

Quelquefois, une journée qui à chaud semblait réussie pour les participant.es ne va pas induire de changements dans les fermes. Et des journées où la satisfaction à chaud n'était pas bonne va être plébiscitée lors du bilan de l'année ou se révélera très féconde pour l'avancée de la plupart des membres du groupe.

Bref, gardons-nous de surinterpréter un bilan à chaud, lequel reste cependant nécessaire, notamment pour savoir ce que chacun.e a capté.

PRATIQUES



"On a commencé le pâturage tournant en 2006 mais c'était pas assez raisonné à l'époque, je n'avais pas assez d'expérience. (...) Et en 2007, premiers pas au Civam avec des sujets sur le pâturage tournant et j'ai vraiment commencé à ce moment à prioriser le pâturage et ensuite le foin si besoin. Ensuite en 2008, on a bien avancé en pâturage tournant car on a fait une formation sur la ferme avec le Civam. Et ça, ça fait avancer. Aujourd'hui tous nos animaux sont en pâturage tournant. On améliore la durée de pâturage, on nourrit les animaux plus longtemps à l'herbe malgré une année de sécheresse. Et pour moi c'est doublement plus efficace en période d'aléa climatique. On évite de faire surpâturer et les prairies se reposent mieux."

Un producteur de lait de Seine-Maritime enquêté dans le cadre du projet **PraiFacE**



"En groupe, on va plus vite et on se rassure"

Un producteur de lait d'Ille-et-Vilaine enquêté dans le cadre du projet **PraiFacE**



"Avec le groupe, on va plus vite et plus loin que je ne l'aurais pensé : on a réussi une très forte réduction des charges sur la dernière année comptable."

Un producteur de lait de Seine-Maritime enquêté dans le cadre du projet **PraiFacE**

ZOOM

S'appuyer sur les ressources du groupe

Pour faire vivre la dynamique d'un groupes d'agriculteurs et la rendre productrice de changements, l'accompagnant.e peut mobiliser des membres dotés de différents rôles et compétences, faire jouer leurs complémentarités. Leur appui est précieux. On distingue...

- ★ **Le ou la référent.e** : membre mandaté.e par ses pairs, il ou elle porte la responsabilité du groupe dans une relation de binôme agriculteur-accompagnant, valide les orientations du groupe, le représente à l'extérieur (bassins versants, bassins d'alimentation de captage, PNR, etc). Peut être amené à trancher.
- ★ **Les moteurs** : particulièrement motivés par le travail du groupe, ils et elles ont déjà avancé par eux-mêmes, individuellement ou dans un autre collectif, sur le thème qui rassemble le groupe. Et ont un rôle d'entraînement du groupe vers ses objectifs.
- ★ **Les relais** : peuvent prendre le rôle d'appui technique sur une ou des questions étudiées en groupe. Il est intéressant et productif de repérer ceux.elles qui ont des compétences sur des domaines stratégiques pour la poursuite de l'objectif commun.
- ★ **Les promoteurs** : peuvent faire la promotion autour d'eux de la démarche du groupe, susciter de nouvelles adhésions, accueillir des nouveaux.elles venues dans le groupe.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ★ La synthèse "[Accompagner les transitions agro-écologique, alimentaire et la création de nouvelles activités rurales](#), ce que nous avons appris de concret pour notre travail d'accompagnement de personnes & groupes de ruraux dans leurs contributions à une société + soutenable et + solidaire", par les coordinatrices et coordinateurs de projets sur l'accompagnement à Réseau Civam, leurs référent.es agriculteur.trices, les chercheur.e.s ergonomes qui les ont accompagné.e.s., v1 (2021).
- ★ Le mémento "[Accompagner des agriculteurs vers des "systèmes de grandes culture économes"](#)", Rad-Civam 2012.
- ★ [Bibliographie in progress Accompagnement de la transition](#)

PARTENAIRES



AUTEUR

Jean-Marie Lusson RAD

RÉUSSIR SON PREMIER CONTACT



Ne pas se rater au premier contact : il ne se présente pas deux fois ! C'est important de rassurer le.la nouveau.elle venu.e par notre attitude, nos questions... et de montrer notre intérêt pour sa situation et son problème, ne pas nous laisser enfermer dans une logique "des questions ponctuelles appelant des réponses ponctuelles". Positionnons-nous en tant qu'accompagnant.e potentiel.le, intéressé.e sans être insistant.e : c'est bien notre interlocuteur.trice qui décide. L'objectif du premier contact, c'est avant tout de susciter l'intérêt.

Contexte

Un.e agriculteur.trice appelle, il/elle a entendu parler de nos actions par le journal, la porte-ouverte, un.e voisin.e... Il /elle a un problème, un souhait.

Proposition de déroulé

1/ S'intéresser à lui par le questionnement, sans asséner le message ou le projet de votre structure : quelle est sa préoccupation, son problème ? Comment se traduit-il concrètement ? Lui demander de décrire le contexte dans lequel il se pose : quel est son système ? Prendre des notes. Nous avons alors sa préoccupation principale à partir de laquelle nous allons pouvoir travailler ensemble. En quelques questions, je dois parvenir à cerner quel sera mon point d'accroche avec l'agriculteur pour la suite de l'entretien téléphonique.

Pour l'aider à préciser son propos, il faut relancer : "c'est à dire ?", rebondir sur un mot pour qu'il précise : "surcharge de travail" => de quelle nature, quand ? Ou à reformuler en tentant une synthèse : "si j'ai bien compris, vous..."

S'il n'est pas complètement d'accord ou trouve notre propos incomplet, il sera ainsi amené à compléter, préciser.

Il faut éviter de répondre directement par téléphone à la question de départ (ex : "Quel mélange choisir pour renouveler ma prairie") et proposer de passer à la ferme pour en discuter.

2/ Décrocher une première visite

Chercher à cibler le propos en fonction de ce que vous avez perçu dans le questionnement préalable et rester au plus près des attentes de l'agriculteur dans une démarche très concrète. Lui proposer une visite chez lui ("est-ce que ça vous intéresse que je vienne vous voir ?") sans mettre en avant le catalogue exhaustif de ce qui peut lui être proposé par votre structure (exemple : première visite gratuite, appui individuel ou de groupe, possibilité de parrainage par un autre agriculteur, visite chez lui d'agriculteurs membres d'un groupe, etc).

Glisser quelques repères techniques peut susciter son intérêt et facilitera la prise de rendez-vous (ex : "en pâturage tournant, on arrive à des rendements de x tMS d'herbe/ha contre X en moyenne").

Pour rendre la proposition d'accompagnement plus concrète, prendre en exemple un autre agriculteur ou le travail effectué dans un groupe (ex : "avec un agriculteur de la commune X, on a mis en place tel essai").

3/ Prendre rendez-vous pour la première visite en précisant le temps que cela prendra.

4/ Remettre au propre vos notes. Lors du rendez-vous, elles nous permettront de valider ou d'actualiser sa vision du problème à résoudre (sa réflexion a pu évoluer suite à votre conversation téléphonique). Il est également possible de se prévoir un modèle de prise de note pour permettre de cerner le système de l'agriculteur en quelques points.

Outils mobilisés

- ★ Papier, crayon, notes...
- ★ Les références technico-économiques de votre groupe.

Intérêt

- ★ La progressivité est rassurante : la relation interpersonnelle est plus rassurante et moins impliquante que l'entrée dans un groupe déjà formé, voire déjà avancé.

Attention !

- ★ Essayer d'être sur le même registre que notre interlocuteur (registre technico-économique, registre convivial, etc.).
- ★ Ne pas laisser trop de temps entre le premier contact téléphonique et le suivant, ou la visite éventuelle.
- ★ Ne pas se laisser embarquer sur une logique question / réponse, rester dans l'échange sur le système par le questionnement, ne pas rentrer dans le rôle du prescripteur technique.

PRATIQUES

" Les agriculteurs.trices sont des humains et c'est à eux que nous nous adressons. Dans sa façon de travailler, chacun d'entre nous à de bonnes raisons de faire comme il le fait. Cependant, personne n'est exonéré du fait de voir apparaître des difficultés de tous ordres, ponctuelles ou durables. Ne pas rater la rencontre avec un agriculteur qui vient vers nous est une chose. Seulement nous devons être capables de plus : le faire venir à nous, lui donner envie de venir. Selon sa région, l'actualité, le contexte, ... nous devons pouvoir proposer **une rencontre sur un thème fédérateur par sa transversalité** ; un sujet traversant qui rencontre un écho chez les agriculteurs qui se situent à la périphérie de nos réseaux. Ensuite, nous n'avons "rien à vendre", chacun a ses convictions et personne n'a la vérité. Nous nous devons d'avoir une écoute attentive, active et rassurante des personnes qui s'interrogent. Ne jamais oublier que **la personne qui s'interroge a perdu le confort d'une vérité qu'elle croyait posséder**. Au fil de la rencontre, la ou les personnes nouvelles échangent avec les civamistes présents (3 ou 4) sur leurs pratiques agricoles leurs valeurs, leurs doutes. Un début de confiance s'installe peu à peu. **Être écoutés dans leur différence ou leurs difficultés, sans jugement** leur laisse entrevoir un lieu de lien qui rompt leur solitude et peut-être les rassurent. A ce stade le contrat de la première rencontre est rempli. Le reste suivra ou pas ? L'autonomie de choix et de décision ne s'impose pas il se prend."



Jacky, apiculteur en Normandie

ZOOM

Question de vocabulaire

Certains termes vous positionnent exagérément et peuvent générer freins et blocages surtout auprès d'un agriculteur peu sensibilisé aux systèmes herbagers.

... J'évite de me placer sur un terrain politique ou idéologique. Quelques mots (sur)chargés de sens dont on peut se méfier selon les régions :

- ★ Herbager (ou je l'explique pour éviter les représentations du type : 100% herbe = agriculture passiste dépassée).
- ★ Éviter d'entrer en discussion sur les systèmes "intensifs" (terme à multiples sens : "intensifs en quoi ?"), ou sur le modèle agricole dominant.
- ★ "Changement" (terme qui dévalorise ce qui a été fait avant) : on peut le remplacer par "évolution".
- ★ "Paysan" (connotation politique), "agriculteur" ou "éleveur" sont moins chargés.

Selon les attentes de la personne, l'entrée va varier :

- ★ Optimisation de l'utilisation des prairies existantes et techniques de pâturage.
- ★ Cultures permettant un apport de protéines et amélioration de autonomie.
- ★ Chasse au gaspillage de concentrés.
- ★ Marge économique.
- ★ Évolution vers un système reposant en priorité sur l'herbe.
- ★ Parfois la dimension éthique, temps de travail, santé peuvent aussi être une entrée, si la personne vient sur ces terrains de discussion.

N'OUBLIONS PAS

Même si nous sommes heureux qu'un nouvel agriculteur nous contacte, ne pas se montrer trop engageant... suscitons l'intérêt avant tout, générons un peu d'attente (c'est lui qui sollicite notre accompagnement et non l'inverse).

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lussion, Rad et Coralie Henke, Défis Ruraux

REALISER UNE PREMIERE VISITE CHEZ UN.E AGRICULTEUR.TRICE

TOUT
TERRAIN



L'agriculteur.trice est intéressé.e pour nous montrer son exploitation. Allons-y dans le but de bien comprendre le système, de tenter éventuellement un premier diagnostic et de voir s'il est possible de proposer une suite qui réponde à ses préoccupations...

Contexte

Après un premier contact téléphonique, l'éleveur.euse est d'accord pour me recevoir...

Proposition de déroulé

1/ Lui rappeler les éléments-questionnements qu'il-elle vous a éventuellement donnés lors du premier coup de fil : vous montrez ainsi votre intérêt pour son cas, vous rassurez sur votre capacité à l'écouter et à prendre en compte ses préoccupations. "Si j'ai bien compris"... "c'est à dire" : ces relances l'amènent à réactualiser et à préciser.

2/ S'intéresser à sa situation par le questionnement, lui demander de décrire le contexte dans lequel le problème se pose : quel est son système ? Comment il se caractérise ? Prendre des notes.

3/ Visiter l'exploitation avec lui, pour sentir l'exploitation et la conduite de l'éleveur, ce qui est important pour lui.

Au fil de la visite lui faire exprimer ses réussites passées : "De quoi est-il fier ?"

Repérer s'il exprime d'autres problèmes que celui pour lequel vous avez été appelé et, si oui, lui faire décrire : "Un problème exprimé d'emblée peut en cacher un autre plus difficile".

4/ Lui dire ce que votre structure peut pour lui, dans quel sens (systèmes + économes) et comment vous travaillez, ce que vous pouvez lui proposer : un diagnostic suite à cette visite ? Une participation à un groupe d'échange qui travaille sur de telles préoccupations ? La visite d'un voisin expérimenté ? Traiter son problème lors d'une journée de groupe ? Faire venir le groupe ou une délégation du groupe chez lui pour étudier ensemble des solutions ? Ou le renvoyer sur une autre structure plus habilitée que vous à traiter son problème ?

5/ Se mettre d'accord sur une piste de travail et sur une façon de poursuivre. Vérifier que tout est clair pour lui.

6/ Lui renvoyer un rendu écrit de cette première visite qui récapitule l'ensemble, quelques jours après votre visite.

7/ Vous pourrez le rappeler ensuite pour compléter valider ce rendu. Cette discussion lui permettra de compléter ou d'actualiser ses propos : sa réflexion a pu évoluer depuis votre visite.

Outils mobilisés

- ★ Carnet d'adresses agriculteurs.
- ★ Outil "questions pour un projet" (page suivante).

Intérêt

La relation interpersonnelle est plus rassurante et moins impliquante que l'entrée dans un groupe déjà formé, voire déjà avancé. Rien n'est pire lors des premiers contacts que d'avoir la sensation qu'on veut vous forcer la main.

Attention !\

Ne pas se laisser embarquer sur une logique question technique ponctuelle/réponse technique ponctuelle, rester dans l'échange et le questionnement.

Variantes

Venir à la visite avec un agriculteur voisin, membre du groupe qui pourra ultérieurement venir le chercher pour l'emmener à sa première journée de groupe.

PRATIQUES

"Juste après mon arrivée, je fais rappeler brièvement à l'éleveur l'objet de sa demande et ses objectifs pour cette visite. Puis je prends la parole :



"Pour cela, dans un premier temps, mon objectif est de te connaître. Je te demanderai de me présenter ton exploitation et ton fonctionnement afin que je puisse avoir une vision globale pour, dans un deuxième temps, au cours d'une prochaine rencontre que l'on fixera tout à l'heure, voir ce que je peux t'apporter. On validera ensemble les points sur lesquels tu juges qu'il est possible de travailler. En revanche, c'est toi qui décides. Ensuite, nous irons voir sur le terrain. "

Est-ce que c'est clair pour toi ? Est-ce que ça te convient ? Combien de temps me donnes-tu ? Donc, peux-tu te présenter ? Peux-tu me présenter ton exploitation ?!.."

Jérôme, animateur technique au Cedapa 22

ZOOM-OUTIL

Question pour un projet

... pour amener l'interlocuteur-trice à passer de la préoccupation au projet...

- ★ Quelles sont les préoccupations qui l'ont amené-e à m'appeler ?
- ★ Quel est le contexte dans lequel se pose son problème ? => description assez fine du système de production.
- ★ Ce système présente-t-il d'autres problèmes à résoudre : "pendant qu'on y est..."
- ★ Dans son parcours, de quoi est-il le plus fier (permet d'avoir un aperçu de ses critères de performance tout en valorisant ses réussites). Question à poser à l'issue du tour de d'exploitation.
- ★ Qu'est ce que c'est pour lui : "bien travailler" ? Cette question permet souvent d'avoir ses critères de performance, et de mesurer leur proximité ou leur éloignement avec ceux d'une démarche vers des systèmes plus économes.
- ★ Quelle est au final la situation qu'il-elle considérerait comme idéale ? Essayer de lui faire décrire le plus finement possible.
- ★ Qu'est ce qu'il y gagnerait ? Et quoi d'autre ? Et quoi d'autre ?
- ★ Qu'est ce qu'il envisagerait éventuellement de changer pour tendre vers cette situation ?
- ★ Quels objectifs (datés, chiffrés) peut-il raisonnablement se donner ? Quelles étapes ? Quelle première étape ?
- ★ Qu'est ce qui pourrait l'en empêcher ?
- ★ Qu'est ce qu'il peut faire pour franchir cet obstacle ?

N'OUBLIONS PAS

A l'issue de la première visite : compte-rendu sans tarder, validation avec lui, proposition de suite...

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lusson Rad et Michel Blanc formateur

ACCUEILLIR UN NOUVEAU OU UNE NOUVELLE DANS UN GROUPE

TOUT
TERRAIN



L'entrée d'un.e nouveau.elle dans un groupe déjà constitué n'est pas une simple formalité. Si le groupe a déjà une longue histoire derrière lui, cela peut être encore plus compliqué. Dans tous les cas, la première journée du nouveau.elle dans le groupe est une étape importante à ne pas rater. Quelques repères et précautions à prendre...

Contexte

Après une première visite chez lui/elle réalisée par vous ou un agriculteur.trice du groupe (ou bien dès un premier contact lors d'une manifestation agricole, ou un coup de fil) le/la nouveau se montre intéressé.e par le groupe, dont l'activité a déjà démarré.

Pré-requis

- ★ Renoncer à toute posture de conviction militante (chercher à convaincre), se placer dans l'écoute, la compréhension de la logique et des préoccupations, puis la reformulation, validation et proposition : *"qu'est ce qu'éventuellement le groupe peut apporter pour répondre à son ou ses problèmes ?"*
- ★ Le groupe doit être prévenu de la venue du nouveau.... et préparé. Ensemble on convient de règles : pas de plaisanteries même gentilles sur le système du nouveau, pas de discours militant qui peut susciter le rejet. Au besoin rappeler que les systèmes des membres du groupe ne se sont pas bâtis en un jour, faire se souvenir chacun de son système d'avant.
- ★ Envoyer au "nouveau" ou à la "nouvelle" quelques comptes-rendus des précédentes journées.

Proposition de déroulé

- ★ C'est bien si ce nouveau est un peu "parrainé", par exemple si un agriculteur du groupe peut passer le prendre chez lui ou bien est allé déjà le visiter chez lui : cela permet de briser la glace, d'en savoir un peu plus sur ses motivations ou ses problèmes. L'animateur peut aussi passer le chercher. Le parrain est de fait responsabilisé sur le bon déroulé de l'accueil du nouveau.
- ★ Faire entrer deux ou trois nouveaux en même temps peut être opportun, pour faciliter la phase d'intégration.

Outils mobilisés

- ★ Questions pour un projet.
- ★ Charte de bon fonctionnement (à construire avec le groupe, voir page suivante).

Intérêt

Réduire l'appréhension du nouveau, réduire la hauteur du pas à franchir pour rejoindre un groupe qui travaille déjà sur les systèmes économes.

Attention !\

Faire entrer un nouveau dans un groupe essentiellement constitué "d'anciens" peut s'avérer difficile. Dans cette situation particulière, où le groupe s'apparente parfois à un "club économe-autonome", il peut être intéressant d'envisager la création d'un nouveau groupe ou bien d'un sous-groupe de nouveaux qui pourra solliciter les 'chevronnés' en allant visiter leur systèmes et en se faisant raconter leur transition.

Variantes

La réunion à trois : après le contact téléphonique avec deux nouveaux agriculteurs, vous leur proposez de vous réunir pour cerner leurs problèmes, décrire leur système actuel et proposer à 3 les premières pistes de solutions pour chacun d'eux. Elle permet de mieux exprimer son problème, et se révèle être un sas rassurant avant l'entrée dans le "grand groupe".

PRATIQUES



"Au Civam AD 53, on conjugue un **appui individuel** avec passage régulier de l'animateur-technicien dans les fermes et des **journées collectives** ouvertes à tous les adhérents, sur la gestion de l'herbe, placées à des moments-clés de la saison. Le suivi individuel nous permet de bien connaître le nouvel éleveur, ses objectifs, ses difficultés ou contraintes éventuelles, en amont des journées collectives. Notre connaissance de chaque système est un atout pour animer la dynamique du groupe et permet d'adapter l'intégration du nouveau dans le groupe."



Anna, animatrice technique au Civam AD 53



"Au Civam Défis 44, les nouveaux sont assemblés par **groupes de niveaux** qui démarrent tous en même temps et s'engagent à être assidus sur une année. Après deux années de formation ensemble sur les systèmes herbagers, avec interventions de 'pâturés' expérimentés, ils rejoignent des **groupes à thèmes** qui mélangent cette fois les "3èmes année" et les plus anciens."



Émilie et Domitille, animatrices au Civam Défis 44

ZOOM

Principes pour une charte de fonctionnement

Il peut être intéressant de rappeler au groupe quelques principes qui permettent le bon fonctionnement d'un groupe. Le groupe peut construire à partir de ces quelques idées apportées par l'animateur une charte de fonctionnement du groupe et y revenir à la demande pour l'amender. Par exemple :

- ★ Confidentialité : ce qui est dit au sein du groupe reste la propriété du groupe et ne circule pas en dehors.
- ★ Engagement : chacun s'engage au sein du groupe car chacun est utile au groupe par son expérience, ses savoir-faire, son savoir-être.
- ★ Respect : chacun ne dit que ce qu'il souhaite exprimer ; chacun a le droit de se contredire ; chacun prête une oreille bienveillante et dénuée de jugement à la parole de tous ; chacun fera son possible pour arriver à l'heure convenue et pour assister à toutes les journées.

N'OUBLIONS PAS

- ★ De faire signer nos feuilles d'émargement !
- ★ De ménager des temps d'échange informels et de convivialité qui sont importants pour nouer les relations entre nouveaux et anciens.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lussion, Rad et
Etienne Lerétrif, Civam Basse-Normandie

CRÉER UNE DYNAMIQUE SUR UN TERRITOIRE NOUVEAU

TOUT TERRAIN

Difficulté **



L'accompagnement collectif vers l'agroécologie demande d'aller au devant de nouveaux.elles agriculteurs.trices qui ne connaissent pas toujours les dynamiques collectives. Vous allez devoir susciter de l'envie, sensibiliser, pour qu'ils et elles intègrent un collectif et fassent évoluer leurs pratiques. Quelques éléments pour une méthode d'approche en "terre inconnue"..

Contexte

Vous avez la mission de mettre en place un collectif d'agriculteurs autour de la transition agroécologique sur un territoire sur lequel vous n'avez pas l'habitude de travailler. Vous êtes mandaté par un projet ou par votre Conseil d'Administration. Cette action est motivée par des objectifs réels (ex : amélioration de la qualité de l'eau). Mais les agriculteurs du territoire ne sont pas les moteurs de cette démarche.

Pré-requis

- ★ Identifier son territoire, comprendre ses enjeux : définir les pourtours de son territoire, c'est mettre des limites sur les contacts qu'on devra prendre ensuite. Comprendre qui sont les acteurs, les groupes déjà existants et intervenants permet de connaître les dynamiques d'accompagnement pratiquées sur le territoire.
- ★ Savoir à quels types d'agriculteur.rices on s'adresse (types de productions, grandeur des exploitations) : analyser l'agriculture du territoire permet de mieux définir une approche pour capter les agriculteurs, savoir quel type d'accompagnement pourra être envisagé (par filière, thématiques transversales...).

Proposition de déroulé

1/ L'outil pour un premier contact avec les agriculteurs. Avant de faire du collectif avec de nouveaux agriculteurs, le passage par l'individuel semble incontournable : repérer la préoccupation de chacun pour répondre aux besoins identifiés permettra à l'animateur de créer du commun. Il faudra entrer en contact avec chaque agriculteur, à distance ou physiquement sur chaque exploitation, pour comprendre leurs problématiques et repérer les points d'accroche.

- ★ Avoir des relais sur le territoire (bénévoles, élus, structures...) : les structures avec lesquelles nous avons l'habitude de travailler sur d'autres projets (InPACT, Cuma, Association environnementalistes, Geda, Chambre agriculture, Cer France...) peuvent être les relais d'informations pour les paysans sur le territoire. Des bénévoles agriculteurs de notre association sont aussi de bons intermédiaires, comme les élus de collectivités territoriales. Ils connaissent le territoire et les personnes potentiellement intéressées par de nouvelles dynamiques. Ils permettent d'établir vite un lien efficace pour engendrer un premier contact. Et le bouche à oreille est une méthode éprouvée !
- ★ Avoir une liste d'agriculteurs.trices du territoire : se constituer ou récupérer une liste d'agriculteurs du territoire est une tâche fastidieuse mais qui permet de toucher ceux qui sont inconnus de nos réseaux et là est bien l'enjeu. On peut récupérer et compiler des listes d'agriculteurs déjà contactés pour d'autres projets, des adresses assemblées au fil des années. Ou parfois récupérer des listings auprès de partenaires du projet. Les PNR sont souvent de bonnes ressources.

2/ Trouver les moyens d'avoir un premier contact, pour se présenter, expliquer la démarche, relever leurs préoccupations et prendre des premiers rendez-vous sur une ferme ou en collectif.

Plusieurs possibilités :

- ★ Envoyer un courrier permet de communiquer sur la dynamique en cours, laisser des coordonnées, réaliser une enquête sur les besoins sur la ferme. Mais les retours sont faibles ;
- ★ L'appel téléphonique : travail fastidieux, qui prendra du temps et demandera de la persévérance, aux heures de repas pour joindre les agriculteurs et discuter avec eux. Bien étudier sa stratégie de discussion : parler de réduction de phytosanitaire directement est un peu abrupt et peut en bloquer certains. Aborder des thématiques plus consensuelles permet une accroche plus sereine et efficace ;
- ★ Créer un événement mobilisateur : pour mobiliser des agriculteurs intéressés, préparer des réunions d'information, une première réunion technique, une porte ouverte. Elles permettent de regrouper pour la première fois les agriculteurs que vous avez identifiés précédemment et avec qui vous avez pu repérer une première thématique porteuse ;
- ★ Devenir opérateur des aides agricoles permet les premiers liens (ex : diagnostics MAEC) : un atout quand on arrive sur un nouveau territoire est que la structure soit identifiée comme pouvant apporter une aide agricole sur le territoire (y compris financière).
- ★ Faire partie par exemple des opérateurs MAEC vous rend "incontournable" pour contractualiser des aides. Cette stratégie permet d'entrer dans les fermes, de réaliser des diagnostics, de discuter avec de nouveaux agriculteurs sur les conduites de leur exploitation et sur leur volonté de changer leurs pratiques. Cette stratégie est une volonté de structure et demande de s'investir sur le long terme dans le paysage agricole. Elle reste l'un des moyens les plus efficaces pour catalyser des dynamiques d'accompagnement.

3/ Si cela peine à décoller : faire venir un intervenant pour une première réunion/formation, mais attention à ne pas en faire un réflexe dont on aurait du mal à s'extraire ensuite !

Ressources mobilisables

Les mémos : [Réussir son premier contact](#), [Réaliser une première visite chez un agriculteur](#), [Créer un groupe \(d'éleveurs, veuses\) sur un bassin versant](#), [Créer un groupe cultures économes sur un territoire](#)

Attention !

Le temps est votre ami, mettre en place une dynamique peut prendre lonnnngtemps...

PRATIQUES



"Ce qui nous a beaucoup aidés, c'est d'avoir un premier contact individuel avec chaque agriculteur, de prendre le temps de discuter, qu'ils nous identifient, qu'ils voient que nous sommes ouverts, qu'on peut faire des choses avec eux avant de lancer le groupe."

Lucien Jallot, animateur Civam AD 49



"Au début, je ne m'y suis pas hyper bien prise. Je parlais directement de ce que nous pouvions apporter et cela avait tendance à freiner les agriculteurs. Quand on parle baisse des phytosanitaires et optimisation de la fertilisation, ils se braquent un peu au début. Du coup, j'ai changé ma stratégie : j'amène cela comme une rencontre avec les agriculteur du territoire, un temps d'échange pour parler de leur ferme"

Manon Mercier, animatrice Civam AD 56



"Quand on change d'animateur tous les ans, ce n'est pas évident ! Une personne qui est là depuis longtemps devient un peu référente : elle fait le lien entre les besoins individuels de formation et les besoins du territoire. C'est un travail de fond : deux ans, c'est juste le temps qu'il faut pour commencer à instaurer une confiance dans le groupe, avec l'animateur. Un des leviers, c'est la convivialité : être ensemble. Ils sortent de leur ferme et rompent avec le quotidien. La convivialité est un catalyseur."

Lucas Henner, animateur Adar-Civam 36

ZOOM

Prendre son courage à deux mains et son téléphone

Manon (Civam AD 56) nous décrit combien il faut s'accrocher, se remettre en question pour constituer un nouveau groupe sur un nouveau territoire : "L'objectif c'est quand même de créer un groupe. On devait y être au bout d'un an mais on y est pas du tout. J'ai fait des actions collectives, j'essaie d'adapter les thématiques par rapport à ce qui est ressorti lors des premiers rendez-vous. Ma première réunion, il n'y avait pas beaucoup de monde. Je ne sais pas si c'est la période, si c'est dû au territoire, mais je me suis retrouvée avec 2 personnes ... La seconde action ça a été mieux, j'ai fait du phoning avant. Résultat : ils étaient 7 !".

Dans un secteur où la dynamique collective est peu présente, les rendez-vous de groupes d'échange passent facilement à la trappe. Pour favoriser la mobilisation et ne pas être déçue par le nombre de participants, ne pas hésiter à prendre le temps de rappeler les agriculteurs pressentis, pour leur proposer d'assister à ces journées.

N'OUBLIONS PAS

Aménager des temps d'échanges informels et de convivialité, importants pour nouer des relations entre les membres.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les autres "[mémos accompagner la transition](#)"

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Corinne Mellet, Lucas Henner Adar-Civam de l'Indre, Lucien Jallot Civam AD du Maine et Loire, Manon Mercier Civam AD du Morbihan.

CRÉER UN GROUPE SUR UN BASSIN VERSANT

TOUT
TERRAIN

Difficulté ***



Obtenir un rôle dans l'animation d'une démarche de reconquête de la qualité de l'eau et lancer un groupe d'échanges de pratiques rassemblant des agriculteurs sur la question... voilà une opportunité qui se présente à bien des organismes de développement. Quelques propositions de pistes de travail... à relativiser et amender selon les spécificités locales.

Contexte

Sur un bassin versant (BV) ou bassin d'alimentation en eau potable, votre structure postule pour avoir un rôle d'animation de groupes d'agriculteurs vers des systèmes et pratiques plus respectueuses de la qualité de l'eau. Comment faire ? Que proposer ? D'après une expérience d'intervention du Cedapa sur un territoire où il n'avait pas d'adhérents.

Proposition de déroulé

1/ Proposer une rencontre d'interconnaissance avec le BV : quelles sont les priorités et problèmes sur le bassin, quelles sont les caractéristiques de la population agricole ? Quels sont les objectifs et les échéances en matière de qualité de l'eau ? Qu'est-ce que votre structure propose dans ce genre de situation ? Ses objectifs, ses méthodes de travail ?

2/ S'enquérir des préoccupations principales des agriculteurs du BV. Y a-t-il eu des enquêtes à ce sujet par le BV ? Si oui, s'interroger sur **ce qui, dans ces préoccupations, peut être remobilisé dans votre action qualité de l'eau ?**

Sinon, quelques entretiens semi-directifs sont bienvenus avec des agriculteurs mais aussi d'autres acteurs du territoire ; il sera intéressant de négocier dans le contrat le financement de ce temps de "connaissance du terrain".

Identifier des motivations largement partagées par les agriculteurs puis s'appuyer sur elles est un gage d'adhésion. Exemple de motivations pour aller vers des systèmes plus herbagers et plus respectueux de l'eau : *la réduction du travail d'astreinte, la réduction de la facture de soja, la lutte contre le gaspillage et notamment les pertes en azote, le sentiment de participer à une démarche collective positive pour l'intérêt général...*

Vous pouvez ensuite passer des préoccupations aux problèmes traitables en groupe. Un problème traitable par l'accompagnement de groupe est formulé comme suit : "Comment faire pour..." [exemple : réduire le coût alimentaire]

3/ Trouver quelques référents administrateurs du groupe, construire avec eux une proposition d'action, la proposer à l'animateur de BV, l'expliquer aux décideurs : c'est évidemment mieux si des agriculteurs référents des systèmes durables et reconnus par tous sur le terrain vous accompagnent ou qu'ils participent à la présentation de l'action... et si vous pouvez tester votre plan d'action auprès de l'animateur du BV avant de le présenter aux décideurs.

4/ Lancer l'action après accord avec le BV. Une possibilité : démarrer par un thème correspondant à une préoccupation identifiée comme très largement partagée, par exemple une séquence 2 heures en bout de champ "comment faire pour..." [en fonction des préoccupations identifiées]... illustrée par les solutions au problème traitable (voir 2/) trouvées par un agriculteur en marche vers un élevage économe et autonome.

Pré-requis

Avoir des listings d'adresses d'agriculteurs (pas toujours le plus simple !).

Ressources mobilisées

1. Présentation orale des propositions faites aux décideurs (ou diaporama des méthodes employées).
2. L'expérience d'administrateurs communicatifs dans leur parcours vers des systèmes économes.

Attention !

- ★ Il faut du temps pour connaître les agris auxquels on s'adresse ; du temps pour que la dynamique collective se crée, sans précipiter la formalisation du groupe (le groupe n'est pas un objectif mais un moyen). Aller sur les fermes en contact individuel crée une relation de confiance. Il est intéressant que les termes du contrat avec le BV le permette.
- ★ Veiller à cultiver le lien avec l'animateur du BV : il connaît le territoire, les acteurs en place, ce à quoi chacun tient.
- ★ Proposer des actions concrètes qui parlent aux agris avant de vouloir les embarquer sur du «*changement de système*».
- ★ C'est beaucoup mieux si les différents réseaux de développement interviennent dans le BV de manière complémentaire (chacune ses thématiques selon ses domaines de compétences) plutôt qu'en concurrence. Dans cette répartition, les groupes Rad-Civam se positionnent sur "*l'accompagnement vers des systèmes plus autonomes*".

Variante

[Créer un groupe d'après expériences d'animateurs Rad-Civam en cultures avec objectif de réduction des phytos.](#)

PRATIQUES



“Sur le BV du Douron (29), nous avons été missionnés sur le développement des systèmes herbagers. Nous avons eu des jours "connaissance du terrain" : il est important de connaître les gens avant de penser "changement". Le BV nous a fourni une liste de dix agriculteurs à priori intéressés par l'herbe. Nous avons pris rendez vous avec chacun d'eux afin de se présenter et de saisir leurs attentes. Puis, nous avons organisé une porte-ouverte (thème : "l'herbe : ressource à exploiter") chez un des 10 (en système assez herbager et qui fait référence dans le secteur) fin mai. 60 personnes présentes : Banco ! Ensuite, j'ai revisité la liste d'émargement avec l'agri qui accueillait, dans l'objectif de mieux connaître les éleveurs intéressés par l'herbe et leur système. Ont suivi 4 après-midis techniques sur des thèmes recoupant les attentes, puis une formation d'une journée sur l'aménagement du parcellaire avec des possibilités de financement pour les agris à la clé (important de travailler avec les animateurs de syndicat mixte pour avoir les infos et les contacts), l'objectif étant de lancer la dynamique. Entre temps, on a vu pas mal de gens en individuel pour des diagnostics de changement de système. Au bout d'un an, j'ai lancé le premier rallye herbe avec des gens qui me paraissaient intéressés...”



Aurélie Cheveau, Cedapa

ZOOM

Faire venir le plus grand nombre

- ★ Tester la thématique retenue auprès des agriculteurs que vous avez pu approcher lors de la phase "recueil des préoccupations": "j'ai l'intention d'organiser un point technique sur la réduction du coût alimentaire chez X, qu'en pensez-vous ? vous viendrez à un rendez-vous de ce type ? sinon, quoi ? " ;
- ★ Veiller à ce que l'agriculteur chez qui a lieu le premier rendez-vous collectif soit bien apprécié dans son entourage professionnel, et intégré dans les réseaux locaux de dialogue ;
- ★ Préparer l'événement avec l'agriculteur chez qui se déroule la porte ouverte et les agriculteurs référents (voir mémo "organiser une porte ouverte") ;
- ★ Ne pas lésiner sur la publicité pour les premières journées, de façon à ce que les personnes susceptibles d'être intéressées aient l'info plusieurs fois par différents canaux : Cuma, laiterie, presse, syndicat de bassin versant, voire contact direct (souvent très efficace).

N'OUBLIONS PAS

- ★ Un temps au début pour l'expression des participants (tour de table par exemple avec présentation courte de chacun et de ce qui l'amène à ce point technique) ;
- ★ La feuille d'émargement, essentielle pour recontacter les participants (avec une colonne "souhaite avoir la visite de l'animateur") ;
- ★ De proposer de partager un verre en fin de journée : ce moment permet de nouer de nouveaux contacts et/ou de recueillir l'avis du public sur le déroulement de la journée (avoir sous la main des plaquettes de présentation de sa structure).

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Aurélie Cheveau, CEDAPA & Jean-Marie Lusson RAD

DÉFINIR UNE PROBLÉMATIQUE COMMUNE ET UN PLAN D' ACTIONS EN GROUPE

TOUT TERRAIN

Difficulté ***



L'accompagnement collectif vers l'agro-écologie, formidable moteur de changement... à condition qu'il réponde aux attentes individuelles des agriculteurs et agricultrices. Il est important de bien définir les problématiques communes et les objectifs collectifs dès le départ, d'autant plus avec le financement de l'animation via un Appel À Projet (AAP). Voici une proposition en 5 temps pour cette étape essentielle dans la phase d'émergence de projet.

Contexte

Vous avez la mission d'accompagner un collectif d'agriculteur.rice.s autour d'un thème précis mais les attentes individuelles sont très diverses et l'objectif collectif est flou. Les agriculteur.rice.s sont volontaires mais vous n'avez pas de problématique commune identifiée, ni de plan d'actions. Il vous faut pourtant répondre à un AAP « agro-écologie » pluriannuel pour avoir les moyens de conduire ce projet de 3-4 ans. Vous avez donc besoin de mieux les définir avec le collectif, à l'occasion d'une réunion d'une demi-journée avec le groupe.

Pré-requis

- ★ Interconnaissance entre les participant.es.
- ★ Formation aux techniques d'animation.

Proposition de déroulé

1/ En amont :

Identifier (au moins par téléphone) les préoccupations et motivations de chaque agriculteur.rice à prendre part au projet.

2/ Au cours de la séance :

Explications à l'oral et introduction de la séance.

1/ Interconnaissance à 2 (même s'il.elle.s se connaissent déjà) afin qu'il.elle.s échangent sur ce qui les amène dans cette réunion pré-projet, ce qu'il.elle.s mettent déjà en place sur la ferme, ce qu'il.elle.s aimeraient faire. Si besoin, présenter succinctement l'AAP aux participant.es : ce que ça peut leur apporter (accompagnement du projet collectif, opportunité pour faire un diagnostic, bonifications possibles dans le cadre des PCAE, priorité pour MAEC...) mais aussi les contre-parties que cela engendre (implications individuelle et collective, suivi annuel des IFTs...).

2/ Premier temps de réflexion individuelle : chacun.e écrit les questions concrètes qu'il.elle se pose sur la ferme au sujet de la thématique précise.

3/ En individuel : chacun.e écrit sur post-it les problématiques qu'il.elle souhaite travailler en collectif, chaque post-it devant comporter un verbe. Différencier les deux temps : inviter les participant.es à réaliser un premier tri entre préoccupations individuelles et souhaits de travail en collectif.

Si nécessaire, prévoir une pause afin que l'animateur. rice puisse analyser les réponses de façon à proposer des grandes thématiques ainsi qu'une reformulation de la problématique.

4/ Classement des post-it en paquets permettant de dégager des thématiques ciblées. Puis une hiérarchisation et sélection de 2 à 3 thématiques prioritaires. Le vote individuel peut faciliter l'expression de chacun.e.

5/ Selon l'effectif présent, répartir les participant.es en sous-groupes de 4 max. Puis propositions d'actions concrètes (plan d'action) à mettre en œuvre pour répondre à la problématique. Cela peut se faire à l'aide d'une frise calendrier ou « fil rouge » étalée sur la table, Avec différentes catégories d'actions pressenties (ex : formations, visites extérieures, rallye culture, suivi individuel, porte ouverte, etc.) Les agriculteur.rice.s positionnent les actions sur la frise.

6/ Mise en commun des actions opérationnelles pour rédiger le projet. Une fois le plan d'action collectif validé, certaines règles de fonctionnement peuvent être proposées par les participant.es : ils mentionnent spontanément les règles qui leur paraissent importantes, l'animateur.rice les note au tableau, puis les règles sont validées, discutées ou reformulées en collectif. Exemple : écoute, convivialité, participation à au moins 2 rencontres par an, confidentialité des données, etc.

Ressources mobilisables

- ★ Pour l'interconnaissance, des outils comme le jeu du positionnement, les interviews croisées. Le « trombinoscope des complémentarités » permet d'aller plus loin sur les compétences et savoir-faire de chacun.e : <https://vimeo.com/243627806>.
- ★ Pour le temps individuel et réflexif : le « set de table » : <https://vimeo.com/243623982>.
- ★ Pour le plan d'actions : l'outil « fil rouge » (cf zoom).
- ★ Pour faciliter les positionnements par rapport à une pratique, un thème : « l'arbre d'Ostende » (cf pratiques).

Attention !

- ★ A ce que la consigne soit claire au départ : définir une problématique commune peut paraître abstrait. Une alternative : parler d'objectif commun dans un 1^{er} temps, puis d'actions à mettre en œuvre pour y parvenir dans un 2nd temps.
- ★ A l'équilibre entre les 2 séquences (problématique et actions concrètes).
- ★ La méthode des post-it a certaines limites. L'intitulé donné à chaque paquet influence beaucoup la hiérarchisation.

PRATIQUES



"**L'arbre d'Ostende** est un dessin avec différents personnages dans des postures corporelles particulières. Lors de la réunion de constitution du groupe 30 000, nous avons demandé aux 5 agriculteurs présents, alors que certains ne se connaissaient pas, de choisir un personnage pour illustrer leur situation : «Comment je situe ma démarche par rapport à l'agro-écologie ?» En plus de faciliter l'interconnaissance, cela a permis d'ouvrir la discussion et chacun a pu exprimer ses problématiques et ses objectifs. Les échanges ensuite étaient plus faciles."

Lucas, Adar Civam 36



"Lors de la réunion de constitution de mon groupe j'ai demandé à chacun de noter sur un papier les questions qu'il.elle se posait par rapport à la biodiversité sur sa ferme. J'ai précisé que ce qu'il écrivait ne serait pas mis en commun et que ce temps avait pour objectif de permettre à chacun.e de commencer à réfléchir au sujet. Ensuite, je leur ai demandé de réfléchir et de noter sur quelles questions/problèmes relatifs à la biodiversité ils souhaiteraient travailler en collectif au sein d'un groupe. Les réponses à cette deuxième question prenaient vraiment en compte le collectif et n'était pas une somme de préoccupations individuelles mais bien des sujets sur lesquels progresser collectivement. Cela nous a permis de définir des objectifs clairs et précis."



Elise, Civam AD 49

ZOOM

Le fil rouge propose un mode de représentation adapté aux longues séquences d'accompagnement. Pour répondre à un objectif général sur un temps donné, l'outil donne à voir plusieurs situations dans une logique d'ensemble : une trame expliquée [téléchargeable ici](#). Pour en savoir plus : [Mémento "Accompagner des groupes d'agriculteurs"](#)

N'OUBLIONS PAS

- ★ Les post-it, le paperboard.
- ★ Le temps d'interconnaissance au début de la journée (demi-journée) est indispensable.
- ★ Ménager des temps d'échanges informels et de convivialité, importants pour nouer des relations entre les membres.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les autres mémos ["Accompagner la transition"](#)

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Lucas Henner Adar-Civam 36, Elise Nerbusson Civam AD49, Marie-Laure Bailly FNCuma, Lionel Magnin FRCivam Pays de la Loire.



Comment l'animateur.trice peut-il.elle repositionner son rôle quand le groupe qu'il.elle accompagne fait appel à un.e expert.e technique ? Voici quelques propositions...

Contexte

Un groupe d'agriculteurs est réuni par un thème technique (ex: gestion de l'herbe, sol, soins aux animaux, etc). L'animateur.trice a fait appel à plusieurs reprises à un intervenant "expert". Les participants en redemandent. L'animateur.trice souhaite emmener le groupe vers un accompagnement autour d'un projet plus large, en s'émancipant de la présence systématique de l'intervenant.e.

Pré-requis

- ★ Connaître les techniques d'animation de groupe.
- ★ Avoir quelques connaissances de base sur les systèmes agricoles et la thématique abordée.

Proposition de déroulé

En amont :

Contactez au moins deux agriculteurs moteurs du groupe pour identifier les enjeux, les objectifs et attentes qui motivent le besoin d'expertise et les attentes par rapport à la formation.

Le jour J : première réunion du groupe sans intervenant

- ★ **Rappeler le contexte :**
 - Ce qui réunissait le groupe au départ.
 - Ré-interroger le besoin d'expertise et les attentes des agriculteur.trices : *"Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à ces formations au départ ? Quels objectifs aviez-vous ?"*
- ★ **Se réapproprier en groupe l'expertise, valoriser l'expérience de chacun :**
 - Débriefing avec le groupe suite à la formation : pertinence des apports de l'expert, limites rencontrées, etc.
 - Reformulation par les agriculteurs.trices des principaux acquis suite à la formation.
 - Identification des éléments mis en pratiques sur les fermes suite à la formation, progrès réalisés, limites constatées.
 - Valoriser les expériences de chacun.e autour du sujet, faire expliciter leurs choix techniques, pointer les réussites.
 - Identifier des agriculteurs.trices "réfèrent.e.s" par sujet, sur lesquels s'appuyer par la suite.
- ★ **Donner des perspectives suite à la formation : passer de la "technique" au "projet", formuler le contrat, les rôles :**
 - Formuler et valider en groupe des objectifs plus larges pour pérenniser la vie du groupe (ex : pâturage tournant → autonomie alimentaire ; reconnaissance des adventices → réduction des produits phytosanitaires et des intrants; etc.).
 - Faire exprimer les agriculteurs.trices sur les autres méthodes ou techniques qu'ils souhaitent explorer.
 - Si pas déjà fait, élaborer un contrat de groupe, qui définit *"ce qui rassemble le groupe"* ; *"comment il fonctionne"*.
 - Animer la définition d'un [fil rouge](#) de travail sur l'année, articulant apports d'experts, visites, échanges, essais, etc.
 - Redéfinir les rôles de l'animateur.trice par ex.: organiser les rencontres, animer les échanges, faire l'interface entre besoins des agris et savoir de l'intervenant, soulever des questionnements, accompagner le changement, etc.

S'il se sent à l'aise et s'il est mandaté pour cela par le groupe, l'animateur.trice peut prendre le relais de l'expert sur un sujet. Préciser où s'arrête la compétence technique de l'animateur.trice : il n'est pas conseiller/préconisateur.

En aval

- ★ **Utiliser les expertises au sein du groupe**
 - Suite à la 1ère journée sans intervenant, solliciter les "réfèrents" par thématique pour témoigner de leur expérience; des séquences de co-construction pourront être animées autour de problématiques spécifiques.

Ressources mobilisées

- ★ [Memento "Accompagner"](#) et formation "Rôles et outils de l'animateur" par FRcivam Bretagne
- ★ Livre de la fondatrice de la SCOP Oxalis "[le plaisir d'être en réunion](#)" pour questionner sa posture d'animateur.ice
- ★ Mémo "[Définir une problématique et un plan d'actions en groupe](#)"
- ★ Les groupes thématiques Civism (cultures économes, santé animale, etc.) : pour développer son expertise et échanger avec des animateurs travaillant sur des thématiques similaires.

Variantes : s'appuyer sur des agriculteurs "experts"

S'appuyer sur un paysan formateur Certains groupes font appel à des "paysans formateurs" qui, lors de formation, prennent la posture de l'expert. Ils s'appuient sur des repères issus du réseau (ex : systèmes herbagers économes) et sur leur expérience de terrain. La parole d'un paysan, en tant que "pair", a plus de poids auprès d'un autre paysan. Attention au risque d'expertise trop centrée sur le seul vécu de l'agri. : pour cela, il est accompagné d'un animateur, voire d'un second paysan formateur.

Un voyage d'étude chez un.e agriculteur.trice expert.e. Il s'agit de trouver une ferme ayant une problématique et des objectifs communs avec le groupe, et une expérience sur le sujet. Sur le territoire du Civam ou au bout de la France, ces visites apportent une autre expertise tout en consolidant le groupe grâce à l'aspect convivial du voyage.

PRATIQUES



"Nous avons constitué un groupe "prairies naturelles" en commençant par une série de formations sur la connaissance de la flore de ces prairies. Après quelques séances, un noyau d'agriculteurs.trices motivé.e.s par le sujet s'est dessiné. Lors d'une matinée de formation, une séquence d'échanges entre pairs sans apports des intervenants a été animée. Les éleveurs.euses ont été questionnés sur la façon dont ils avaient géré leur mise à l'herbe au printemps. Cela a permis de faire prendre conscience au groupe de l'intérêt des échanges entre pairs. Et par la suite de la matinée, l'intervenant a pu s'appuyer sur les propos des agriculteurs pour adapter encore mieux ses apports."

Lucas Henner, Adar Civam 36



"Pour mes groupes cultures économes, nous demandions à l'intervenant d'apporter une méthode simple à comprendre et mettre en pratique. Une journée sans intervenant permettait au groupe de débriefer et de s'approprier la méthode (diagnostic de sol). En cas de questions, comme je ne suis pas "technique", je m'appuyais sur les supports distribués, ou les faisais remonter à l'intervenant et retransmettais ensuite les réponses au groupe. Le but des formations est surtout de créer de l'échange entre agriculteurs."



Pauline Rio, Civam 44



"La posture de l'animateur est capitale : nous sommes facilitateurs et non porteurs. C'est une notion que j'aborde avec le groupe. J'essaie d'intégrer les paysans dans la conception et le portage du projet de la formation. En se basant sur une problématique partagée par 2 ou 3 agriculteurs, il arrive que nous préparions ensemble le projet de formation, depuis la construction des séquences de la journée, parfois jusqu'au choix de l'intervenant et la définition de la "commande" qui lui est passée. Cela permet de cadrer la place de cette expertise et de partager la responsabilité vis à vis de l'intervenant. Je prends un temps important lors du 1er contact avec l'intervenant, pour qu'il s'approprie le déroulé d'animation que nous souhaitons. En début de formation, nous faisons le tour des attentes des participant.es et nous ré-expliquons la démarche d'échange entre pairs, chacun est légitime d'apporter une idée même s'il est nouveau. Autant que possible, nous intégrons des parties sur le terrain, et des temps interactifs pour aborder les questionnements de chacun."

Ewa K, Civam Sahel (Limousin)

ZOOM

Décaler sa posture

- ★ **Au cours d'une séquence d'apports théoriques** par l'intervenant.e, l'animateur.rice peut prendre :
 - **le rôle du candide** : il.elle pose des questions "naïves" à l'intervenant.e, qui réargument et explicite. Permet de poser haut des questions que certains agriculteurs pensent tout bas...
 - **la posture de "l'avocat du diable"** : l'animateur.trice soumet à l'intervenant.e des objections, qui l'amènent à préciser. (NB : expliquer ce "jeu de rôle", en intro. afin que ces questions ne surprennent personne).
- ★ Animer, **en formation, des séquences sans expert** afin de revisiter les besoins du groupe, utiliser les échanges entre pairs pour valoriser l'expertise des agris. Débriefing enfin : "Qu'avez-vous appris ? Quelles mises en pratique chez vous ?".

N'OUBLIONS PAS

- ★ Derrière le besoin en expertise, faire apparaître les problématiques et objectifs globaux de l'agriculteur, afin de l'orienter.
- ★ "Connais-toi toi-même!" : l'animateur rappelle les points techniques qu'il maîtrise, et les limites de son expertise. Les discuter avec le groupe permet d'assumer sa posture et d'alterner entre animation généraliste et une casquette plus technique le cas échéant.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ★ Les autres mémos "[Accompagner la transition](#)"

AUTEUR.ES

Lucas Henner CIVAM ADAR 36, Ewa Kaniowska, Civam 44 sur les Paysans Formateurs

PARTENAIRES



ANIMER UNE RESTITUTION COLLECTIVE À PARTIR DU DIAGNOSTIC DE DURABILITÉ

TOUT
TERRAIN

Difficulté ***



Le Diagnostic de Durabilité (DD) est un outil de prise de recul pour les agriculteurs.trices. Chacun de ses 21 indicateurs est une occasion de questionner une des facettes de la durabilité. Voici une proposition pour le mobiliser en groupe...

Contexte

Vous êtes chargé.e.s de l'animation d'un groupe d'agriculteurs qui souhaitent mieux se connaître, avoir une vision globale de leur ferme, échanger sur les pratiques et/ ou les chiffres technico-économiques de chacun.e. Pour cela, ils ont choisi d'utiliser le Diagnostic de Durabilité des Civam. Après avoir réalisé les diagnostics, vous préparez une restitution collective des résultats.

Pré-requis

- ★ Avoir réalisé la formation Diagnostic de Durabilité ainsi que les diagnostics de chaque ferme du groupe.
- ★ Avoir fait une restitution individuelle à chacun.e.

Proposition de déroulé

0/ Bien préparer sa journée

- ★ **Finir la saisie des diagnostics bien en amont**, on se garde du temps pour préparer l'analyse, l'animation, avec des chiffres robustes et maîtrisés.
- ★ Réaliser des **restitutions individuelles** en amont de la journée, y compris pour corriger les chiffres.
- ★ **S'entourer d'agriculteurs** qui seront coresponsables (avec le reste du groupe) du bon déroulement de la journée.
- ★ **Anticiper les situations délicates** au regard de certains résultats ou situations.
- ★ **Sélectionner** les indicateurs à travailler l'après midi (cf. zoom au verso) surtout si le temps est compté !

1/ Poser le cadre de la journée

- ★ Rappeler ou re-construire ensemble les **règles du groupe**: bienveillance, confidentialité, co-responsabilité, etc.
- ★ Introduire les objectifs et enjeux de la réunion (y compris les choix réalisés pour la journée).
- ★ Se replonger dans **le contexte de l'année étudiée** (événements climatiques, pro/perso, objectifs, priorités).
- ★ Présenter l'approche du DD et les indicateurs utilisés.

2/ Partager les résultats et échanger dans le groupe

- ★ **Interconnaissance** des fermes du groupe (sous forme de trombinoscope/set de table/jeu de placement avec quelques chiffres clés,
- ★ Tour de table sur le **ressenti de chacun.e** par rapport au diagnostic : "Ce qui m'a surpris.e ?",
- ★ Présentation des **indicateurs sélectionnés** : rappel du sens, des limites et de la manière dont il est calculé, quelques résultats des fermes du groupes, comparaison à une référence quand elle est disponible.

3/ (Re)découvrir de la ferme qui accueille sous l'angle du DD pour illustrer l'approche globale.

Avec une fiche de ferme en main, faire des allers-retours entre le témoignage de l'agriculteur, les indicateurs et une vision globale de la ferme.

4/ Pause repas, indispensable respiration pour assurer la convivialité de la journée !

5/ Approfondir des thématiques d'intérêt pré sélectionnées (voir zoom page 2)

En sous groupe, recalcul d'indicateurs correspondants, échange/discussion et présentation aux autres groupes.

6/ Bilan individuel et collectif selon les objectifs de la journée:

- ★ Conclure avec les **ressentis de chacun** suite à ces échanges : ce qui m'a marqué, mes objectifs pour ma ferme,
- ★ Déboucher sur **la définition d'un plan d'action collectif** (cf. [Mémo: Définir une problématique commune et un plan d'action de groupe](#)) : il pourra inclure un fil rouge, des fermoscopies, des portes ouvertes, etc.

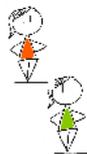
Outils mobilisés

- ★ Paperboard, feutres, post-it, éventuellement ordinateur et vidéo-projecteur.
- ★ Sur son ordinateur, des fichiers Excel prêts à être ouvert pour refaire d'autres calculs en « live » avec eux.
- ★ Selon les animations : set de table, photolangage, etc...

PRATIQUES

Trucs & astuces pour susciter/relancer les échanges dans le groupe (:

- ★ Relancer: “Ce que ça vous évoque ? Ce qui vous plaît ? Ce qui vous choque ? Ce qui vous pose question ?”
- ★ S'appuyer sur un.e des membres du collectif pour qu'il présente des résultats qui l'interpellent.
- ★ Transformer les discussions parasites en thématique d'animation : “de quoi parliez vous? on peut regarder ensemble...”
- ★ Jouer la posture du naïf permet de poser les questions que des participant.e.s se posent.
- ★ Accepter de ne pas avoir la réponse, éviter la posture de justification, favoriser l'échange entre agriculteurs.



“En faisant des restitutions individuelles, nous avons permis aux agriculteurs de s'imprégner de leurs résultats et de ne pas être surpris par eux... Cela a fluidifié les discussions, nous les avons sentis plus en confiance. On a fait le choix de certains indicateurs car on avait pas beaucoup de temps pour tout restituer. L'indicateur transmissibilité est ressorti tout seul des discussions. Cela a ouvert les yeux à certains.”

Elodie et Andréa, Biocivam 34



“C'est un travail passionnant ! Mais qui demande du temps et de la disponibilité pour avoir des résultats concrets. Nous avons fait les restitutions sur plusieurs journées, une par pilier. Pour le social, nous avons échangé sur le temps de travail effectif des différentes tâches, thème assez central en maraîchage. Ça a beaucoup fait discuter !”

Bertille, Agribio 05



“Depuis 10 ans, j'avais l'habitude de rencontrer les agriculteurs en journée de groupe avec un angle technique et grandes cultures. En passant dans chaque ferme pour réaliser les DD, je les ai redécouverts, un par un. Leurs spécificités ressortaient avec les différentes questions autour des indicateurs du diagnostic. Cela a renouvelé les échanges dans le groupe lors de la restitution pour sortir du tout technique.”

Bérengère, Civam Sud Charente

ZOOM

Des indicateurs comme portes d'entrée

Les indicateurs sont des points d'entrée pour échanger et envisager des évolutions. Quelques exemples :

- ★ **Vivabilité** : je me retrouve ou pas dans ces auto-évaluations, pourquoi je me suis donné cette note à ce moment-là ? Ce qui m'est facile/difficile au travail. Possibilité de lister ces éléments et de les partager entre pairs.
- ★ **Commercialisation** : en se basant sur l'indicateur marge de manœuvre commerciale. Possibilité de faire recalculer les produits et le temps de travail par débouché. Notion de débouché loyal, de service à un territoire en rapport avec la rentabilité.
- ★ **Les réflexions sur la transmissibilité** : comparer le Capital/UTHf à l'état de l'outil de production et à l'indicateur efficacité du capital. Élargir sur d'autres questions : c'est quoi une ferme transmissible, attractive, action à mener ? [cf. mémo transmission](#).
- ★ **Efficacité du travail** : expliquer l'indicateur comme une manière de questionner l'ergonomie et l'optimisation de l'outil de production (des trucs et astuces ?) mais aussi comme une manière d'interroger la valeur mise par la société à l'alimentation. Proposition : passer de la plainte individuelle sur les prix à des propositions collectives!
- ★ **Les consommations d'énergie directes et indirectes** : détailler la construction des chiffres, échanger sur les économies et impacts possibles ailleurs, présenter un cycle du carbone sur les fermes, échanger autour des crédits carbone ?

N'OUBLIONS PAS

L'important n'est pas tant les chiffres (même s'ils doivent être justes) ou la pertinence des indicateurs (qui ne prétendent pas saisir l'entière complexité des fermes) mais les discussions qu'ils engendrent sur les systèmes.

Les groupes et animateurs ont souvent des réticences à prendre du temps pour l'échange et la prise de recul sur les chiffres. Il ne faut pourtant pas se priver car les participants se prêtent souvent au jeu et en redemandent !

POUR ALLER PLUS LOIN

- ★ Mémo [“Accompagner la transition”](#)
- ★ En particulier [“Organiser et animer une journée d'échange tech-éco”](#)

PARTENAIRES



ACCOMPAGNER DES ESSAIS EN FERME



Suivre un groupe d'éleveurs qui souhaite réaliser des essais en ferme, accompagner des éleveurs qui testent des fonctionnements ou des techniques par eux-mêmes... Cette fiche contient des éléments sur le suivi des paysans-chercheurs, depuis la mise en place jusqu'à la capitalisation.

Contexte

Des agriculteurs souhaitent avancer collectivement sur une thématique à travers des essais sur leurs exploitations. Ils veulent s'approprier un sujet ou bien créer des références en s'appuyant sur des protocoles d'expérimentation.

Les projets peuvent différer selon le thème ou les objectifs choisis du groupe : certains groupes expérimentent par exemple dans le but de contribuer à la production de données scientifiques. Mais un essai, ce n'est pas nécessairement que des chiffres ! L'appréciation des producteurs peut être une source de résultats en soi. L'essai constitue également un moyen de s'approprier un savoir-faire ou d'échanger sur des pratiques.

Proposition de déroulé

1/ Créer un groupe et le réunir et définir la finalité des essais : fédérer les agriculteurs intéressés par le sujet pour définir un objectif commun. Clarifier les attentes du groupe sur la finalité des essais : création de références scientifiques, collecte de résultats à dire d'éleveurs, etc. **Il faut poser clairement la problématique : que cherche-t-on à déterminer par cet essai ?**

1bis/ Réaliser un état de l'art : réaliser quelques recherches bibliographiques afin de savoir ce qui a été fait sur ce sujet. Cela permet d'éviter les écueils connus, d'identifier de potentiels partenaires et de ne pas réinventer la poudre.

1ter/ Constituer un comité de pilotage : composé d'agriculteurs du groupe et extérieurs, des éventuels partenaires ou autres acteurs qui donne les orientations, prend les décisions et apporte un regard différent et du recul au groupe.

2/ Définir le fonctionnement et le déroulé des essais :

- ★ **La méthode** : quelles analyses ? Quel prestataire ? Quel matériel et quelle logistique (prélèvement, envoi des échantillons, ...)? Quels besoins de compétences extérieures : quels partenaires ? Comment évaluer l'action ? Quels indicateurs de réussite pour le groupe ?
- ★ **Le planning** : quelle est la durée de l'action ? Quelles sont les étapes-clé ? A quel moment ont-elles lieu ? Quelles actions prévoir (réunions, essais,...) et à quelle fréquence ?
- ★ **Le suivi** : quelle(s) référent(s) : animateur, éleveur, technicien ou autre... ? Quelles modalités et quelle fréquence (téléphone, rendez-vous, individuel ou collectif...) ? Qui réalise quelles actions (prélèvement, collecte de données, analyse, diffusion...) : animateur, agriculteurs, partenaires, prestataires,...
- ★ **Le coût** : chiffrer le coût des actions (analyses, prestations,...) pour établir un budget. Déterminer avec le groupe qui prend en charge chaque dépense.

3/ Suivre les agriculteurs dans leurs essais

- ★ Fournir la même base explicative à tous les producteurs au cours d'une journée collective ou une rencontre individuelle, acter leur participation à travers un engagement écrit.
- ★ Laisser des supports écrits aux participants (explication sur le déroulé des essais, supports de notation), fournir ou vérifier le matériel nécessaire. S'assurer que chaque agriculteur est au clair sur les animaux ou parcelles à suivre, les actions à mener et à quel moment. Envoyer un compte-rendu écrit suite à chaque rencontre.
- ★ S'informer sur le bon déroulement des essais à travers des prises de contact régulières. Prévoir de la disponibilité pour répondre sous quelques jours à des questions par mails ou téléphone.

4/ Organiser une réunion de discussion autour des résultats : permettre au groupe de prendre connaissance des résultats en les compilant puis en les mettant en forme de manière transparente. Ils peuvent être anonymes. Discuter des résultats obtenus par le groupe et tirer des conclusions. Il est indispensable de resituer les résultats dans leur contexte (système de production, aléas...) et de ne pas les sur-interpréter. Déterminer les suites (poursuite des essais, formation, autres...).

Attention !

- ★ Les essais sont un engagement en termes de moyens humains (et parfois financiers). Pour les producteurs, cela représente du travail et de la rigueur: il faut accepter d'y consacrer du temps.
- ★ Les surprises, insatisfactions ou les échecs font partie d'une expérimentation.
- ★ Même s'il est engagé au sein du groupe, l'agriculteur doit rester libre de se retirer du protocole ou de proposer une évolution des pratiques testées.

- ★ Il est important de garder une trace écrite de chaque étape et de les transmettre au groupe.
- ★ Les partenariats peuvent être intéressants mais il est important d'en mesurer l'intérêt réel compte tenu des finalités. Le groupe peut être autonome ou fonctionner avec un apport extérieur (ponctuel ou continu). Cet apport peut être une source de compétences et de connaissances mais aussi de dépendance. Il faut définir précisément la place des partenaires dans le projet (rôle, accès aux données, diffusion des résultats).

Variante enquête sur les pratiques de terrain existantes chez les éleveurs du groupe (Adage 35).

Pré-requis

- ★ Savoir organiser une journée d'échanges
- ★ Partir des envies des producteurs

Exemples

- ★ Au Civam Adage 35 : utilisation des huiles essentielles en élevage bovin (« Arom'Adage »), Semences paysanne de maïs
- ★ Au Civam du Haut Bocage : gestion du parasitisme des caprins au pâturage (« Patusage »)
- ★ Au Réseau Civam : PERennité des Prairies Temporaires (« PerPeT »)

PRATIQUES



« Dans le projet « Patusage », c'était un vrai plus d'avoir à la fois un animateur et un référent technique. L'animateur s'occupe de la mise en musique (temps collectif, résultats, financement) et de la coordination des différents participants. Son rôle est primordial. C'est lui qui canalise toutes les prises d'initiatives et qui gère la feuille de route. La parasitologie est une problématique complexe. Il fallait une personne compétente pour suivre le groupe sur la partie technique. Il faut définir une feuille de route claire avec le comité de pilotage. Le groupe doit définir la finalité de ses expérimentations paysannes : Est-ce tisser du lien, produire des résultats scientifiques, pas scientifiques ? Comment valoriser le travail ? Dans « Patusage », nous avons fait faire des analyses par des classes de BTS Anabiotech sur les pratiques alternatives des éleveurs. C'est n'était pas valable scientifiquement mais pédagogiquement, c'était vraiment intéressant. »



Felix Muller, Civam B.L.E (Biharko Lurraren Elkartea)



« Dans le projet « Patusage », le groupe cherche des solutions alternatives contre le parasitisme des caprins au pâturage. Au début, les protocoles n'étaient pas assez précis. Le caractère multi-factoriel des essais en ferme rend parfois les résultats difficiles à analyser. Bien bosser les protocoles permet d'avoir des données plus fiables. Laisser une trace écrite des expérimentations permet aussi à d'autres groupes de les reprendre et de les faire évoluer. L'animateur doit prendre sa place. C'est lui qui fait la mise en relation entre les éleveurs et les partenaires du projet. Il accompagne le groupe dans ses choix. Mon rôle est de proposer des choses, faciliter leur choix mais laisser le groupe trancher. »



Olivia Tavares, Civam Haut Bocage



« Le groupe « Maïs pop » travaille sur l'acquisition de repères sur les semences anciennes de maïs population. Le but est de s'approprier un savoir-faire sur la production et la sélection de semence à la ferme. La dynamique collective est importante, même s'il y a parfois des étapes difficiles dans la vie d'un groupe. L'expérimentation apporte de la variabilité. Il y a des choses qu'on ne maîtrise pas toujours comme on voulait. Le groupe permet alors d'accompagner les essais et de discuter des résultats. On détermine ensemble ce qui fait que cette année, ça a bien marché ou ça n'a pas marché. »



Dominique Macé, Civam Adage 35

ZOOM

Être présent pendant le suivi

« Dans « Arôm'Adage », la présence et la disponibilité de l'animatrice à des étapes clés des essais était une demande forte des producteurs pour les soutenir tout au long du suivi. » Edith, Civam Adage 35

PARTENAIRES



AUTEURE

Edith Chemin Civam Adage 35

INTÉGRER LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE DANS UN GROUPE TRANSMISSION

TOUT
TERRAIN

Difficulté ***



Céder sa ferme, c'est rebattre les cartes mais pas n'importe comment ! En travaillant en amont de la transmission, les agriculteurs.trices peuvent valoriser des choix en faveur de la transition agroécologique. Les animateurs.trices ont un rôle fort pour animer cette approche.

Contexte

Un groupe d'agriculteurs se réunit avec l'objectif de travailler 5 jours (répartis sur 3 mois) en groupe "formation" sur l'élaboration de leur projet de transmission. Une de ces journées est consacrée à l'évaluation de la valeur de la ferme : c'est l'occasion de la regarder dans sa globalité et de questionner ses performances, notamment agro-écologiques...

Pré-requis

- ★ Avoir connaissance du contexte installation-transmission sur son territoire.
- ★ Avoir une connaissance des attentes des repreneurs et repreneuses qui cherchent sur le territoire.
- ★ Avoir un groupe constitué qui se connaît et qui a déjà échangé ensemble sur l'approche globale de la transmission.

Proposition de déroulé

En amont

Avoir préparé avec l'agriculteur accueillant la journée de formation : présentation de la ferme, éléments économiques, sociaux et environnementaux (grille technico-éco des Civam par exemple) à utiliser comme supports.

Sur une demi-journée (possibilité de le reproduire 2 fois dans 1 journée)

★ Visite de la ferme

Objectif : être capable d'appréhender la ferme dans sa globalité, dont ses enjeux environnementaux et de territoire.

Consigne : questionner l'agriculteur pour bien comprendre ce qui fait partie de l'évaluation (matériel et immatériel).

Dépasser l'outil "visible" pour connaître les conditions de mise en œuvre, les savoir-faire mobilisés, voire le sens pour la personne.

Questions fertiles :

- **Quelles sont les performances du système en place, d'un point de vue environnemental, économique et social ?**
- **Quelles sont demain, pour un repreneur potentiel, les avantages et limites de cette ferme ?**
- **Quelles capacités à transmettre les savoir-faire des cédants ?**

Matériel : chacun a un descriptif de l'exploitation et du parcellaire.

★ Retour sur la visite : "évaluation à dire d'agri"

Objectif : collecter une évaluation individuelle de la valeur de l'outil de production.

Consigne : si vous aviez à donner une valeur à cet outil de production, quel serait le chiffre que vous donneriez ?

Questions fertiles :

- **Quelle adaptabilité de la ferme à des évolutions (changement de système, changement de production) ?**
- **Quels impacts de ces hypothèses sur la détermination de la valeur de la ferme ?**
- **Quel positionnement du système de production par rapport aux attentes sociétales ?**
- **Quel positionnement de la ferme par rapport aux attentes des repreneurs (issu du milieu agricole ou non issu du milieu agricole) ?**

- ★ Temps individuel de réflexion.
- ★ Présentation des évaluations individuelles et comment il.elle a déterminé son chiffre.
- ★ Présentation par l'agriculteur des différentes évaluations qui ont déjà été faites sur la ferme : par un notaire, par un expert...
- ★ Présentation par l'agriculteur ou par l'animateur.trice d'une évaluation patrimoniale et d'une évaluation économique basée sur la comptabilité.
- ★ **Echanges et mise en débat à partir des questions fertiles**
 - Ce qui est facile / difficile à appréhender.
 - Dans la trajectoire de la ferme, ce qui valorise la transmission / ce qui pourrait valoriser la transmission.

Ressources mobilisées

- ★ Etudes 2018 du Civam 35 Installation-Transmission sur ["les éléments influençant les futurs cédants dans la perception de la transmissibilité de leur ferme laitière"](#)
- ★ Tableau excel de simulation d'une valeur économique (demander à l'Adage)
- ★ Outil AFOCG pour évaluer les besoins du cédant en retraite
- ★ Projet de formation FRCivam Bretagne - Réseau Civam sur l'approche "restructuration des fermes, accompagner un nouveau projet sur une ferme" pour élargir l'horizon du devenir des fermes en intégrant des changements de production.

PRATIQUES

“Cette journée est basée sur les échanges. Des points de vue différents se confrontent sur une même ferme support. Les participant.e.s ont à cœur de relever les atouts/contraintes de chaque ferme. Avec l'amélioration de l'interconnaissance entre repreneur.se.s et porteur.se.s de projet (en agriculture durable) et une meilleure appréhension des attentes de chacun.e, la dimension environnementale et agro-écologique devient davantage présente dans les échanges : c'est valorisant pour les cédant.e.s et participe à construire un projet de transmission enthousiasmant... à la fin de la journée, lorsque nous concluons sur un tour de parole “ce que je retiens”, les personnes qui ont accueilli sur leur ferme soulignent l'intérêt de partager les perceptions de différentes personnes sur une même ferme, et disent : “je vois bien les atouts de la ferme et ce qui peut intéresser des porteurs de projet...”



Mathilde, animatrice Adage



“Je suis éleveur laitier depuis 1990, en AB depuis 2013. A l'installation, la ferme était au cœur d'un village de 18 maisons. Au moment de la mise aux normes et de l'accroissement du cheptel, j'ai choisi de reconstruire un bâtiment très simple, au milieu de mon parcellaire, et de vendre le corps de ferme initial. Aujourd'hui, j'ai 60 ans et j'arrête mon activité sans être cassé physiquement : cela montre que c'est possible de travailler en dégageant du revenu et du temps pour soi sur cette ferme... En 2018, lors de la formation “anticiper sa transmission”, un porteur de projet a décrit la ferme qu'il cherchait : elle correspondait exactement à la mienne ! “Une petite ferme laitière pour une personne, avec des pratiques durables voire en bio, un capital d'exploitation pas trop cher, beaucoup de parcellaire accessible, pas trop loin de Rennes”. On a commencé à discuter et un peu plus de 2 ans après, la transmission est effective ! Pendant les journées de formation “transmission”, j'ai reçu le groupe pour faire un exercice d'évaluation de la valeur de ma ferme. J'avais une idée de prix qui a été confortée à l'issue de l'exercice. Mon idée durant les 10 dernières années, c'était de transmettre peu de matériel mais en bon état (tracteur et fourche, matériel de fenaison). Je voulais vraiment transmettre cette ferme. J'étais prêt (grâce à mon patrimoine) à une faible valeur de cession”



Bernard, agriculteur



“Notre boulot c'est d'interroger les représentations et lever des craintes. L'anticipation permet aux cédants de s'ouvrir à des porteurs de projet de plus en plus non issus du milieu agricole et à l'idée que les reprises qui ne se feront pas à l'identique. Un passage en bio en fin de carrière fait partie des modalités pour s'adapter à la demande. Depuis 5 ans, on a une ouverture plus importante vers le changement de production, notamment pour maraîchage, petits ruminants ou alimentation humaine en agriculture durable ou bio.”



Juliette, animatrice CIVAM 35 IT

ZOOM

GIEE Transmission Agro-Écologique

Dans le cadre d'un GIEE *Transmission Agro-Écologique*, l'ADAGE 35 et le Civam 35 IT poursuivent le travail mené autour de la formation *Anticiper sa transmission*. Il s'agit d'accompagner collectivement et individuellement les personnes tout au long du cheminement. Transmission, dans la rencontre avec des repreneurs et repreneuses, dans la phase de transmission des savoirs liés à la ferme mais aussi aux pratiques agro-écologiques.

N'OUBLIONS PAS

De mobiliser le monde agricole pour que tout l'environnement socio-professionnel passe le message : “Ta ferme n'est pas vouée à l'agrandissement : d'autres possibilités existent !”

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Dominique Macé FRCIVAM Bretagne, Mathilde Lefèvre ADAGE 35, Juliette Blanchot CIVAM 35 Installation Transmission

ORGANISER UNE PORTE OUVERTE



Comment réussir une porte ouverte sur une exploitation dans l'objectif d'intéresser de nouveaux.elles éleveurs.veuses de ruminants et d'élargir son audience sur le terrain ? Voici quelques suggestions de la communication à la logistique de l'action elle-même...

Contexte

Notre groupe souhaite organiser une porte ouverte pour communiquer sur les systèmes herbagers et trouver de nouveaux agriculteurs intéressés par une évolution vers plus d'herbe.

Proposition de déroulé

1/ Définir les objectifs de la porte ouverte, le public cible, le territoire visé et le message qu'on veut faire passer.

2/ Choisir une exploitation adaptée au message qu'on veut faire passer. Si on veut insister sur le fait qu'une évolution vers l'herbe est à la portée du plus grand nombre, on choisira plutôt une exploitation en cours d'évolution. Les visiteurs s'identifieront plus facilement à la démarche. Une porte ouverte sur un système très abouti peut parfois déclencher des "déclics", mais elle peut aussi être répulsive : *"c'est bien ce qu'il fait mais ce n'est pas pour moi : je n'y arriverai jamais"*. Dans ce dernier cas, une précaution utile est de la présenter en racontant le cheminement de l'agriculteur et du système.

3/ Créer des outils de com : flyers, affiches... avec un message clair qui corresponde aux préoccupations du public visé : consommer moins de soja, diminuer les coûts de production, s'adapter aux variations de prix du lait, réduire la quantité de travail...

4/ Faire un plan de diffusion des flyers en multipliant les modes de diffusion. L'idée est que le public cible reçoive l'information plusieurs fois (3 ou 4 fois), via différents modes de diffusion (voir *zoom* et *pratiques*, page suivante).

5/ Préparer la visite de la ferme. Par exemple, prévoir un tour de parcelles "les pieds dans l'herbe" ponctué par des panneaux de présentation de la ferme en format A0.

Prévoir un groupe (agriculteurs du réseau et/ou animateurs) capable de présenter la visite de la ferme pour pouvoir lancer des groupes de visiteurs au fur et à mesure des arrivées.

Préparer le tour de ferme avec le groupe qui organise. Si possible faire ensemble une répétition générale.

Outils mobilisés

- ★ Retro-planning
- ★ Affiches, flyers
- ★ Panneaux, films courts

Intérêt

- ★ S'ouvrir à un nouveau public.
- ★ Faire connaître ce que peut offrir le réseau ou le groupe local en termes d'accompagnement.

Attention !

- ★ A la com : sortir de notre logique interne et chercher à être en phase avec les préoccupations des agriculteurs conventionnels.
- ★ Au vocabulaire lors du discours lors de la visite : éviter des termes culpabilisants sur le système dominant.

Variantes

Les "après-midi thématiques". L'objectif est de réunir sur un temps court de nouveaux agriculteurs autour d'un thème technique d'actualité en phase avec des préoccupations largement partagées : les prairies multi-espèces, la luzerne, l'autonomie en protéines, réduire sa consommation d'aliments, une nouvelle injonction réglementaire sur la qualité de l'eau. C'est l'accroche qui permettra ensuite d'évoquer les réponses des systèmes herbagers à ces questions. La communication sera centrée sur le thème technique et non pas sur les aspects systèmes, de manière à attirer le plus grand nombre.

PRATIQUES



« Pour réussir une porte ouverte, le plus important c'est la "com". Il faut vraiment **multiplier les modes de diffusion** : flyers distribués par les laiteries et si possible envoyés par le ou les bassins versants du territoire concerné, mettre quelques affiches dans les coopératives, faire 1 ou 2 articles en amont dans la presse agricole ou locale. Il faut que chaque agriculteur du territoire concerné reçoive l'info 3 ou 4 fois, de manière à ce qu'il se rende compte que c'est un "événement important". D'autre part, il faut une communication qui mette l'accent sur des **thématiques qui intéressent le plus grand nombre** (réduction du coût alimentaire, autonomie en protéines...) et qui montre que ce qu'on propose est accessible au plus grand nombre. On peut aussi rajouter des ateliers sur des sujets porteurs comme les huiles essentielles ou la luzerne. Le choix de la ferme est bien sûr important même si le plus fondamental est de s'interroger sur les messages qu'on veut faire passer.»



François, animateur technique au Cedapa 22

ZOOM

Le plan de diffusion

- ★ Bien établir pour chaque document envoyé : quelle cible ? quels objectifs ? par quel canal ?
- ★ Pour chaque rencontre (avec la presse par exemple) : Quels messages ? Hiérarchiser les 3 messages essentiels.
- ★ Construire ensuite un retro-planning de l'ensemble des actions de communication à mener avant mais aussi pendant la porte-ouverte.

Ce qui se fait par exemple avant les portes-ouvertes du Cedapa (22) :

- ★ Faire distribuer les flyers par les laiteries.
- ★ Déposer des affiches et/ou des flyers dans les coop ou magasins agricoles du secteur.
- ★ Faire envoyer les flyers par les bassins versants (soit par courrier, soit par mail).
- ★ Essayer d'avoir un ou deux articles en amont dans la presse agricole et / ou la presse locale. Pour ça, prendre rendez-vous sur la ferme avec le ou les journalistes et l'agriculteur (se mettre bien au clair au préalable sur le message qu'on veut faire passer).

N'OUBLIONS PAS

- ★ D'être vigilant avec l'agriculteur sur l'image qui est donnée, les messages implicites véhiculés. Choisir avec l'équipe d'agriculteurs, ce qu'on montre, ce qu'on ne montre pas et les éventuels "points noirs" présents sur l'exploitation à expliquer.
- ★ De donner une heure de rendez-vous pour le début de la visite, de manière à avoir un seul groupe et non pas des arrivées échelonnées.
- ★ De prévoir un système de fléchage depuis le bourg.
- ★ De prévoir un parking bien indiqué.
- ★ De prévoir un stand d'accueil pour faire émerger les visiteurs et leur donner des supports.
- ★ De prévoir des boissons pour offrir un verre à la fin (ou un café pour les tout premiers arrivés).

POUR ALLER PLUS LOIN

Mémo vidéo en ligne [« Comment organiser une ferme ouverte ? »](#)



PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lusson Rad et François Leray Cedapa

ACCUEILLIR UN GROUPE POUR UNE VISITE DE FERME

TOUT
TERRAIN



Une visite de ferme avec un groupe d'agriculteurs.trices (ou de scolaires) est une occasion de sensibiliser les visiteurs aux systèmes économes et de montrer sa logique. Plutôt que de communiquer seulement sur le système abouti, on peut humaniser le propos en donnant la possibilité à l'agriculteur.trice visité.e de raconter son évolution, ses étapes, sans éluder les difficultés qu'il.elle a rencontrées, les solutions qu'il.elle a trouvées...

Contexte

Un groupe d'agriculteurs extérieurs nous a contacté pour organiser une visite d'exploitation en système économe...

Proposition de déroulé

1/ Faire préciser l'objectif de la visite et le public concerné. Dans quel contexte se situe cette visite ? Quels sont les résultats attendus pour les visiteurs ? Découverte ? Sensibilisation ? Formation ? Approche globale ? Techniques... Où en sont les visiteurs par rapport à cette thématique ?

2/ Choisir une exploitation adaptée aux objectifs de la visite et au public. La qualité oratoire de l'agriculteur.trice est importante. Comme pour une porte ouverte, on peut choisir une exploitation en cours d'évolution qui sera plus proche de ce qu'ils connaissent ou bien une exploitation en système abouti, qui pourra provoquer des réactions plus fortes.

3/ Préparer avec l'agriculteur.trice les grandes lignes d'un guide, pour qu'il puisse raconter son évolution (en s'appuyant par exemple sur un visuel de type diagramme d'évolution cf p 2.)

- ★ Grandes lignes du système actuel / grandes lignes du système de départ.
- ★ Qu'est ce qui l'a amené à faire évoluer son système de la sorte ? (ses préoccupations au départ, ses objectifs).
- ★ Comment cela a-t-il commencé ? Comment a-t-il procédé ? Les étapes ?
- ★ Qu'est ce qui a facilité son évolution ? Quels appuis a-t-il mobilisés ?
- ★ Quelles difficultés a-t-il rencontrées ? Comment les a-t-il résolues ou comment pense-t-il les résoudre ?
- ★ Son bilan rapporté à ses objectifs de départ, ses projets.
- ★ Ensuite, place aux questions plus techniques en fonction des objectifs de la visite.

4/ Prévoir un débriefing après la visite, pour revenir sur des points posant problème et pour élargir le débat au-delà d'un cas particulier. Proposition : ce qui les a étonnés ? Ce qu'ils ont retenu ? Cela vous renseignera sur les messages qui sont passés. Si ce débriefing est écourté faute de temps, demander au groupe un retour sur ses impressions.

Outils mobilisés

- ★ Diagramme d'évolution qui permet de visualiser le parcours de l'agriculteur (voir zoom p 2)
- ★ Carte de l'exploitation pour une meilleure visualisation

Intérêt

Présenter le système en termes d'évolution avec ses difficultés, les solutions trouvées ou les pistes envisagées, l'idéal futur recherché, permet de réduire la distance entre l'histoire du visité et celle du visiteur. Celui-ci peut plus facilement rapprocher son propre système ou sa propre histoire à telle ou telle étape du parcours.

Attention !

Sur un système très abouti, se contenter de le décrire (en mode "photographie du moment") sans le raconter en terme d'évolution peut générer des réactions de type : "ce système est super, mais ce n'est pas pour moi".

Variantes

Si le groupe est composé de scolaires, il est toujours intéressant de trouver des moyens de **les rendre acteurs** de la visite (préparation, compte-rendu, article, restitution à l'agriculteur), voir fiche "travailler avec un public en formation".

PRATIQUES

"Faire visiter une ferme à des élèves BTS ACSE suite à un contact du professeur. PRAIFACE met en évidence l'importance de certaines visites pour déclencher des changements de systèmes. Ces "visites efficaces" ont souvent lieu dans le cadre de formations sur les SHE ou sur le travail en élevage.

Pour les élèves aussi, il est plus pertinent de visiter une ferme en système herbager économe et autonome dans le cadre d'un module de cours technique où ils ont un travail à rendre. Dans le cas contraire, on visite seulement un cas particulier parmi d'autres et le niveau d'écoute des étudiants n'est pas toujours optimal.

En amont, je propose à l'enseignant une intervention sur les systèmes herbagers et la réalisation d'un travail par les étudiants sur un projet pour l'exploitation visitée. Pour cet exemple les étudiants ont simulé l'impact économique d'une ré-intensification comparée à une poursuite du développement du pâturage. Ces travaux étaient ensuite restitués à l'oral, devant l'exploitant.

Il y a plusieurs avantages :

- ★ La présentation des systèmes herbagers et de leurs intérêts est un exercice courant pour un animateur CIVAM et lui demande une préparation limitée.
- ★ Les étudiants ont besoin d'informations pour simuler leurs projets, ils posent des questions et sont beaucoup plus moteurs durant la visite.
- ★ Le travail sur les scénarii oblige les étudiants à se poser des questions sur les systèmes de production et à réaliser des constats sur l'intérêt des SHE.



Il faut ensuite choisir une exploitation. Au début de mon travail d'animateur je choisisais une ferme bien rodée et un exploitant bon orateur : l'argumentaire est facile à développer et l'agriculteur assure une importante partie de l'animation. Aujourd'hui, je pense qu'il faut choisir une ferme en début d'évolution, qui commence juste à percevoir les bénéfices de ses choix et un agriculteur qui ne cherche pas à démontrer à tout prix que les systèmes herbagers sont les meilleurs. Cela permet d'aborder les difficultés rencontrées, ce qui, paradoxalement, renforce le discours sur les bénéfices du passage à un système herbager. Enfin, je n'hésite pas à demander à l'enseignant de réaliser un bilan avec sa classe : s'il est négatif, cela permet d'améliorer mon approche, s'il est positif, cela pérennise l'intervention pour l'année suivante.

Au final, le travail de l'animateur reste limité, le message est mieux assimilé par les élèves et l'enseignant à construit un projet pédagogique."

Antoine Baron CIVAM ADEAS 72

ZOOM

Diagramme d'évolution

Un petit outil simple pour aider l'agriculteur visité à raconter son itinéraire vers l'agriculture plus économe et autonome et pour permettre à ses visiteurs de mieux le visualiser.

Il peut aussi servir à s'accorder avec chaque agriculteur sur le chemin parcouru, les objectifs à terme, les pistes de résolution des difficultés. [Téléchargeable ici](#) et [ici au format pdf](#).

N'OUBLIONS PAS

- ★ Ruban, adhésif, ficelles, marqueur, punaises pour vos panneaux.
- ★ Panneaux de signalisation de votre journée pour guider les visiteurs.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lussion Rad, François Leray Cedapa et
Etienne Lerétrif Civam Basse-Normandie



Un.e professeur.e vous contacte pour intervenir auprès de sa classe d'étudiant.e.s en agronomie, afin de faire découvrir les systèmes économes. C'est l'occasion de "semmer la graine des systèmes qui valorisent le pâturage". A vous de préparer l'intervention en amont avec l'équipe pédagogique. Mot d'ordre : rendre le public acteur.

Contexte

Un enseignant sollicite votre structure pour intervenir auprès de ses étudiants-élèves sur l'intérêt des systèmes économes, ou vous demande d'organiser une visite de ferme (voir aussi fiche : [accueillir un groupe pour une visite de ferme](#)).

Proposition de déroulé

1/ 'Oui si' ... Je suis en droit de poser mes **conditions** pour répondre par l'affirmative (en accord avec mon conseil d'administration). Les conditions souvent posées par les animateurs :

- ★ Être associé à la préparation de la journée avec l'équipe pédagogique,
- ★ Production par les étudiants d'un rendu à l'issue de l'action (restitution, article, résolution de problème, etc.)
- ★ Condition économique : y a-t-il un budget pour régler mes frais et le temps passé par l'agriculteur ?

Situation à éviter : l'enseignant, sans préparation, me 'largue' sa classe pendant deux heures un vendredi après-midi et quitte la salle !

2/ Demander un temps de préparation, avec le ou les enseignants impliqués : dans quelles activités pédagogiques s'intègre mon intervention ou la visite terrain ?

Définir et préparer ensemble le déroulé de la visite ou de l'intervention et le travail demandé aux élèves-étudiants. Répartir les rôles des étudiants et dans l'idéal, veiller à ce que chacun ait une tâche pendant la séance. Ex : mener l'entretien, noter les étapes du parcours, noter les chiffres, noter ce qui est dit sur le travail, noter les critères de performances de l'agriculteur, reformuler, relancer, ...

3/ Déroulé : du particulier au général, du témoignage vers le résultat d'études, du cheminement plutôt que des résultats, le parcours plutôt que la photo du système abouti

L'activité montée pour les étudiants peut avoir des formes multiples (exemples au verso).

Quelques repères :

- ★ **Le témoignage du parcours** d'un agriculteur est plus marquant que le résultat : une partie des étudiants envisage de s'installer en agriculture et l'autre se prépare à travailler dans le secteur. La proximité du *vécu d'agriculteur* est proche de leurs préoccupations.
- ★ **Lordre importe** : aller du témoignage concret (discussion d'agriculteur, vidéo, diaporama) vers les données et les résultats généraux suscite l'attention.

Attention !

- ★ Éviter de cantonner l'intervention ou la visite à la présentation d'un système parfait à vos yeux. Au mieux, vous obtiendrez des réactions du type : "*c'est beau mais comment on fait ?*" Au pire des réactions de rejet : "*c'est beau, mais trop compliqué pour moi*" ou "*de tels résultats sont impossibles : on nous ment !*". Pour certains étudiants, les systèmes durables autonomes et économes sont inimaginables ; de telles pratiques peuvent être vécues violemment parce qu'elles cassent ce que les étudiants tenaient pour vrai (de leurs parents, de leurs rêves, de leur représentation de l'agriculture).
- ★ Éviter la posture du donneur de leçons que peut prendre l'agriculteur et/ou l'animateur dans l'idée de délivrer / défendre un système. Restons plutôt dans le "*voilà comment je ou nous pratiquons, voilà pourquoi nous faisons ainsi*". Faire décrire les étapes du parcours, les difficultés qui se sont présentées, les moyens ou pistes pour les résoudre, les conditions et facteurs facilitants, les services ou personnes qui ont aidé le parcours.
- ★ Un animateur ne donne pas d'opinion mais présente des techniques et des pratiques d'agriculteurs. Un agriculteur doit parler de son exploitation et de ses pratiques, et non donner son opinion des "autres".

Outils mobilisés

- ★ Film de 5 minutes "[On est passé à l'herbe](#)", diaporamas témoignages et résultats.
- ★ Vidéos "[Pourquoi-Comment](#)"

Intérêt

Si votre public est "tenu" par la production d'un rendu, vous évitez les comportements de 'consommateur de témoignage'. Selon les principes de la "pédagogie active", "on retient 10 % de ce que l'on lit, 20 % de ce que l'on entend, 40 % de ce que l'on voit, 60 % de ce que l'on dit, 90 % de ce que l'on fait".

PRATIQUES

"Le Civam Défis, en Loire-Atlantique, accueille chaque année 120 étudiants pour une journée présentée par les agriculteurs du groupe. Le déroulé en bref..

1/ Avant la journée, les élèves remplissent un questionnaire sur leur projet d'installation et dépouillent l'enquête.

2/ Matinée en salle :



- ★ Restitution de l'enquête par les élèves.
- ★ Présentation par des agriculteurs de ce qu'est un système herbager.
- ★ Témoignages d'éleveurs par thème : transmission, travail, technicité, revenu, efficacité économique, importance du collectif, image dans la société.



3/ Après-midi en ferme : choix cette année d'un éleveur en évolution vers un système herbager.

4/ Quelques jours après, bilan de la journée auprès des étudiants. Autre solution, un éleveur va 'chercher' les retours des classes."

Domitille, animatrice au Civam Défis 44

"Exemple d'une activité conduite au Civam AD 49 avec le centre de formation de Jallais :



Une classe délègue deux étudiants pour participer à une journée du groupe Civam thématique chez un agriculteur du groupe. Les étudiants restituent leur compte-rendu de cette journée dans leur classe, compte rendu également envoyé au groupe d'agriculteurs.

Piste d'amélioration : l'agriculteur qui reçoit, participe à la restitution à la classe ou encore il annote le compte-rendu et le renvoie à la classe."



Hélène, animatrice au Civam AD 49

ZOOM

Questions pour un bilan avec une classe

Pour clore une journée avec des étudiants et avoir un retour sur leur vécu de la journée, il est possible de réaliser un bilan simple, léger... mais qui renseigne bien sur ce qui a été compris.

"Lors de cette journée,

- 1/ le principal point qui vous a surpris.
- 2/ le principal point que vous allez retenir.
- 3/ éventuellement, un point sur lequel cette journée a fait évoluer votre façon de voir les choses".

Ensuite on peut procéder de différentes façons :

- ★ Les élèves écrivent en quelques lignes leurs réponses à ces trois questions sur un post-it, l'affichent sur un tableau et des volontaires lisent leur écrits (cas d'une classe nombreuse). L'animateur récupère les post-it.
- ★ Les étudiants prennent note. Puis tour de table où chacun lit son papier sans que personne d'autre que le lecteur n'intervienne pour commenter ou contredire.

Ces 3 questions permettent de cerner ce qui a été retenu et au besoin de recalculer l'activité pour une prochaine session.

N'oubliez pas

La préparation avec les agriculteurs est essentielle pour organiser leur témoignage.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lusson RAD



Comment transmettre les façons de produire des agriculteurs.trices que vous accompagnez au quotidien, en espérant éveiller la curiosité des élèves ? Suggestion de quelques pistes ...

Contexte

Un.e enseignant.e (ou formateur.ice) vous sollicite pour intervenir ponctuellement auprès de ses élèves sur l'intérêt et la mise en œuvre des systèmes de culture économes en intrants. Il fait appel à vous pour avoir des exemples concrets.

Proposition de déroulé

1/ Préparation en amont

Une fois l'intervention acceptée, prendre le temps de définir le cadre avec l'enseignant :

- ★ Dans quelle séquence pédagogique s'intègre votre intervention ?
- ★ Quel est le profil de la classe ? (savoir où vous mettez les pieds)
- ★ De combien de temps disposez vous ?
- ★ Quels moyens matériels peuvent être mis à votre disposition (pour visionner une vidéo par exemple) ?
- ★ Qu'attend-t-on de votre intervention (boîte à outils, exemples concrets de systèmes économes, témoignages ...) ?
- ★ Quelle(s) thématique(s) devez vous absolument aborder ?

Entre la "commande" et le jour J, vous définissez le contenu de l'intervention avec l'enseignant, afin de vous assurer que vous répondez aux objectifs pédagogiques et que vous êtes en adéquation avec le travail demandé aux élèves.

Si vous présentez un diaporama, vous l'envoyez à l'enseignant quelques jours avant l'intervention pour qu'il ait le temps de réagir et de valider. Le choix d'imprimer – ou non – un exemplaire du diaporama se fait d'un commun accord. Quoiqu'il en soit, vous vous engagez à laisser à l'enseignant et aux élèves une version informatique (pdf) à l'issue de l'intervention.

2/ Déroulé du jour J

L'intervention peut prendre des formes multiples (exemples au verso), mais quelques repères subsistent :

- ★ Au préalable, il peut être judicieux de commencer l'intervention par un jeu de positionnement avec 2 ou 3 questions, du genre : « Avez-vous déjà entendu parler de l'agriculture durable ? Est-il possible de réduire de 50% les phytos ? Peut-on gagner correctement sa vie avec des systèmes de culture économes ? ... » Cela permet de faire s'exprimer les élèves (en brisant certains tabous au passage !), et donc de les rendre acteurs.
- ★ Privilégier la présentation d'un cas concret aux résultats globaux d'une étude, pour maintenir l'attention.
- ★ Si possible donner accès à la parole de l'agriculteur : témoignage d'agriculteur (vidéo, citations, témoignage en direct).
- ★ Alternier les séquences ludiques et sérieuses : vidéo / diaporama, exercice / théorie, exemple / indicateur.

Ressources

Diaporamas, résultats d'évaluation, témoignages d'agriculteurs, films pédagogiques, jeux.

Pré-requis

Avant d'accepter l'intervention, en accord avec votre conseil d'administration (ou votre hiérarchie), vous êtes en droit de poser vos conditions pour que celle-ci se passe le mieux possible. Les principales conditions émises sont :

- ★ Être associé à la préparation de la journée avec l'équipe pédagogique
- ★ Rendre acteurs les élèves en leur demandant de produire un travail à l'issue de l'intervention (synthèse, article ...)
- ★ Être rémunéré : « Y a-t-il un budget pour régler mes frais, et éventuellement ceux de l'agriculteur qui témoigne ? »

Intérêts

Si les élèves sont mobilisés par la mise en œuvre d'un exercice ou par la production d'un rendu, vous évitez les comportements de « consommateurs de témoignages ». Selon les principes de la pédagogie active : « on retient 10% de ce que l'on lit, 20% de ce que l'on entend, 40% de ce que l'on voit, 60% de ce que l'on dit, 90% de ce que l'on fait ».

Attention !

- ★ Se mettre d'accord avec l'enseignant pour s'assurer de la complémentarité des rôles de chacun durant l'intervention.
- ★ Présenter des notions et des supports que l'on maîtrise (éviter d'utiliser un support qu'on n'a pas réalisé soi-même).
- ★ Veiller à respecter le rythme habituel des élèves (pauses).
- ★ En cas de présentation d'un système abouti et a priori parfait, qui risquerait de provoquer des réactions de rejet ("c'est beau, mais trop compliqué pour moi" ou "de tels résultats sont impossibles, on nous ment"), mettre en avant les étapes et embûches de son parcours.

- ★ Éviter la posture du donneur de leçons, ne pas chercher à convaincre. On ne demande pas à l'animateur et/ou à l'agriculteur d'intervenir pour défendre un système tout en jugeant les autres, on fait appel à lui pour décrire des façons de produire autrement : "voilà comment nous pratiquons, voilà pourquoi nous faisons ainsi".
- ★ Adopter une posture différente de celle de l'enseignant en mettant les élèves en situation professionnelle : "en tant que futur technicien ou futur agriculteur, que ferais-tu ? que conseillerais-tu ? que dirais-tu ?".
- ★ Si un élève dit une énormité, solliciter le reste de la classe pour avoir son opinion. /!\ : bien veiller cependant à ne pas mettre l'élève en difficulté par rapport au groupe : lui signifier que son intervention a permis d'en discuter et de faire avancer le groupe dans sa réflexion.

Variante

- ★ Compléter l'intervention d'une visite de ferme ou de l'intervention d'un agriculteur.
- ★ Et si l'on dispose de plus de temps d'intervention, voir mémo [intégrer un module d'enseignement](#).

PRATIQUES

« Je suis sollicitée 2 à 3 fois par an pour intervenir sur les systèmes de culture économes en intrants. Il s'agit d'interventions ponctuelles, entre 2 et 3 heures, devant un public technique : BTS, licence professionnelle voire BPREA. Le plus souvent, j'interviens seule. Plusieurs raisons à cela : le manque de disponibilité des agriculteurs, le nombre limité d'adhérents, la timidité et le manque d'aisance à l'oral de certaines personnes ... Voici un déroulé type :

1/ Jeu du positionnement

2/ Présentation des activités du CIVAM AD 72

3/ Définition de quelques notions théoriques : production intégrée, système de culture, IFT

4/ Historique du groupe « cultures » du CIVAM AD 72

5/ Exemple d'un système de culture économe : contexte et système d'exploitation, système de culture décisionnel, parcours de l'agriculteur, résultats technico-économiques, pistes de progrès

6/ Exercice pratique, autour de la rotation, en 2 ou 3 sous-groupes.

Pour l'exercice, 2 possibilités en fonction du temps disponible :

★ Soit les élèves proposent une « exploitation fictive », définissent grossièrement les atouts et les contraintes de cette exploitation, et construisent une rotation (0h30).

★ Soit les élèves travaillent sur une exploitation réelle, et proposent d'améliorer la rotation et les pratiques culturales à l'aide du jeu Mission Ecophyt'Eau (1h30).

Quelques jours après l'intervention, je fais un bilan avec l'enseignant par téléphone ou par mail. »

Emilie, animatrice au CIVAM AD 72



ZOOM

Faire le bilan simplement avec une classe

Pour clore une intervention avec des élèves, il est possible de réaliser un bilan simple et rapide, qui renseigne sur ce qui a été compris. Il suffit de poser les questions suivantes :

1/ "Ce qui vous a surpris dans l'intervention ?"

2/ "Ce que vous allez retenir ?"

3/ "Ce que vous avez apprécié ?"

Laisser 5 minutes aux élèves pour réfléchir à ces questions avant de récupérer leurs réponses :

- ★ Soit les élèves inscrivent leurs réponses sur des post-it, les affichent au tableau et des volontaires lisent leurs écrits (cas d'une classe nombreuse).
- ★ Soit les élèves prennent des notes, puis un tour de table permet à chacun de lire ses réponses sans que personne d'autre n'intervienne pour commenter.

Les réponses permettent d'identifier ce qui a été retenu et compris, et de recalculer le cadre et le contenu pour une prochaine intervention.

N'OUBLIONS PAS

Si un agriculteur doit témoigner, répéter l'intervention avec lui, notamment pour l'aider à expliciter ce qui peut-être est évident pour lui, mais ne le sera pas forcément pour les élèves.

POUR ALLER PLUS LOIN

Mémo [Travailler avec un public en formation](#)

AUTEUR.ES

Émilie Denis, CIVAM AD 72

PARTENAIRES



INTERVENIR DANS UNE SÉQUENCE EN FORMATION

TOUT TERRAIN

Difficulté ***



Une séquence avec des étudiants comportant plusieurs séances dans l'année est une très bonne occasion de discuter des pratiques économes et autonomes auprès de futurs agriculteurs ou techniciens. Mais comment optimiser ces temps d'échange ? Comment bien les intégrer au programme ? Mots d'ordre : anticipation, co-construction, articulation des séances.

Contexte

Vous avez un contact avec un enseignant pour intervenir auprès de ses élèves. L'enseignant a son propre cadre et ses propres obligations (objectifs, nombre d'heures, thématiques, mots-clés), mais une certaine liberté dans les moyens.

- ★ Vous pouvez lui proposer une intervention ponctuelle sur une thématique (mémo [Intervenir en classe](#)).
- ★ Vous pouvez aussi lui proposer de travailler plus en amont, en intégrant plusieurs interventions au sein d'un module de formation afin de répondre aux objectifs pédagogiques, avec comme fil conducteur "les systèmes économes".

Proposition de déroulé

1/ En amont

- ★ Prendre connaissance des modules concernés sur le site de l'enseignement agricole du ministère de l'agriculture, onglet diplômes et référentiels : <http://www.chlorofil.fr/diplomes-et-referentiels.html>
- ★ Se poser la question : quelle est la plus value de vos interventions par rapport à celles des enseignants ? Le réseau est riche d'exemples concrets, et il est capable d'utiliser des supports originaux pour permettre aux élèves d'aborder concrètement les notions théoriques abordées en cours.
- ★ En amont (N-1 si possible), co-construire les interventions avec l'enseignant :
 - Définir une notion à approfondir (système de culture, itinéraire technique, marché / filières ...).
 - Intégrer les interventions au module concerné.
 - Définir les mots clés qui doivent être abordés par l'enseignant avant les interventions et ceux que vous devrez aborder pendant les sessions proposées.
 - Caler un planning prévisionnel des séances.

2/ Au cours des séances (quelques repères)

- ★ Prévoir un temps en début de cycle pour **susciter le questionnement des élèves** : "quels indicateurs peuvent permettre de dire qu'on est économe ? qu'on est performant ? qu'on est durable ? etc."
- ★ Prévoir un temps en fin de cycle pour revenir sur cette série d'interrogations.
- ★ Travailler avec les élèves sur les notions qu'ils devront connaître et maîtriser à l'issue du module.
- ★ Faire le **lien avec le territoire** (agro-écosystèmes, bassin d'emploi, filières etc.)
- ★ Utiliser des supports concrets issus des fermes du réseau pour amener à la réflexion sur sa durabilité,
- ★ Évaluer le système présenté : à partir des critères de l'agriculteur et/ou à l'aide d'un outil de diagnostic.
- ★ Amener les élèves à **prendre du recul** par rapport aux outils et indicateurs utilisés.

Exemples : [Bâtir une séquence de formation : Déroulé d'une séquence en BTS PV](#)
[Bâtir une séquence de formation : Déroulé d'une séquence en BTS ACSE](#)

Si vous avez recours à un témoignage ou une visite :

- ★ Préparer la visite en petits groupes en tenant compte des objectifs définis par l'enseignant, construire un questionnaire avec les élèves.
- ★ Après la visite : Prévoir une séance pour discuter des pratiques et évaluer le système (cf ressources mobilisables).

Pré-requis

- ★ Penser à se familiariser avec les termes utilisés par l'enseignant : "apprenant", "module"...
- ★ Identifier des ressources mobilisables (agriculteurs, supports ...).
- ★ Avoir une panoplie de ressources disponibles pour s'adapter aux attentes / contraintes de l'enseignant : fiches techniques (SCEP, trajectoire, pourquoi comment ...), extraction de données, plateaux de jeu (Mission Ecophyt'Eau, Agronaute, Rami fourrager ...), outils calculateurs accessibles ([Stephy](#)...).
- ★ Avoir une panoplie de systèmes auxquels on pourra faire référence au cours du module.
- ★ Avoir participé à des formations de type : Comprendre-décrire-évaluer ; appréhender les freins au changement ; écoute active.

Ressources mobilisables

Fiches techniques : [SCEP](#), [Trajectoire](#), [Pourquoi-Comment](#), Certiphyto ; agriculteurs du réseau ; Séquences vidéo ([JF Dabilly](#), C'est pas sorcier sans pesticides, [On est passé à l'herbe](#), Ecophyto...) ; [Diaporamas SdC](#) ; Jeux de plateau : Mission Ecophyt'Eau (complet ou partiel), Rami fourrager ; [Guide et calcullette Stephy](#)...

Intérêts

- ★ Être complémentaire des enseignants.
- ★ Proposer des méthodes participatives pour marquer les esprits.
- ★ Faire connaître aux élèves d'autres façons de produire, et des façons de produire économes.

Attention !

A la préparation en amont avec l'équipe enseignante : veiller à rester sur la même longueur d'ondes avec l'enseignant. La coopération animateur/enseignant est un élément clé de la réussite du cycle.

A l'équilibre entre la posture de l'animateur complémentaire de celle de l'enseignant.

A l'état des connaissances des élèves au moment de l'intervention : ne pas aller trop loin ou trop vite !

Si vous êtes novice, gonfler le temps de préparation de +20 %.

PRATIQUES



« Quand le professeur m'a contactée pour travailler avec les élèves de BTS PV sur le module Système de Culture, j'étais un peu inquiète quant à ce "nouveau" public. Je prends maintenant beaucoup de plaisir à travailler avec l'équipe enseignante et les élèves. Ils sont plutôt curieux et attentifs - sans doute parce qu'on apporte des exemples concrets, des témoignages et des outils interactifs comme le Jeu Mission Ecophyt'Eau, où ils sont pleinement acteurs et forces de proposition. Les voir sur plusieurs séances permet de mieux les connaître et instaure une ambiance de travail détendue et agréable. On s'améliore d'année en année : à chaque fin de séance, je me dis "Tiens ça serait pas mal de faire comme ça l'année prochaine" ! On tâtonne un peu au début, puis on progresse, tout en sachant que rien ne sera parfait ni ne se passera vraiment comme on l'avait imaginé ! »



Maÿlis Carré, GDCivam 36

ZOOM

Favoriser la participation des élèves

Le « [débat mouvant](#) », une bonne entrée en matière ! Tous les élèves sont debout, l'animateur introduit les thématiques qui seront abordées en posant quelques questions (type "Connaissez-vous les CIVAM ? Connaissez-vous DEPHY ? Réduire les phytos de 50%, c'est possible ? ...") Pour répondre à la question posée par l'animateur, chacun se positionne physiquement en 3 groupes "oui" "non" "je ne sais pas" ; l'animateur interroge ensuite quelques élèves sur le pourquoi de leur positionnement ; suite aux arguments donnés, les autres élèves peuvent se repositionner s'ils le souhaitent.

Au cours des séances, poser régulièrement des questions plutôt que de donner toutes les réponses. Ex : "Quel est l'indicateur le plus pertinent pour mesurer l'impact des pratiques agricoles sur l'eau ? ..."

N'OUBLIONS PAS

- ★ De prévenir les agriculteurs en amont, de leur demander une implication sur l'ensemble du module proposé.
- ★ De veiller à ne pas surestimer les attentes vis à vis du travail réalisé.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Maÿlis Carré GD CIVAM 36

Céline Vromandt CIVAM du Haut Bocage

ANIMER UN DEBRIEFING (ou une co-construction) DE SITUATION D'ACCOMPAGNEMENT

TOUT TERRAIN

Difficulté **



L'échange de pratiques entre pairs animateurs.trices et conseillers.ères sur des situations concrètes d'accompagnement de terrain est un moyen efficace pour qu'ils.elles s'outillent et soient plus rapidement à l'aise et efficaces dans leur métier. Voici une proposition de séance d'analyse ou construction collective de situation d'accompagnement (durée : +/- 1 heure).

Contexte

Des accompagnants de la transition agro-écologique se réunissent pour échanger et analyser leurs pratiques professionnelles, en suivant une méthode basée sur la description et la compréhension fine de situations concrètes d'accompagnement de personnes ou groupes vers l'agroécologie, déjà vécues ou à construire ensemble.

Ils repartent avec des propositions d'améliorations ou des idées à mettre en pratique dans leurs futures actions de terrain.

Proposition de déroulé

En amont...

- ★ On demande aux animateurs et animatrices de faire remonter soit une situation qui leur a posé problème, soit une situation à construire, soit une situation dont ils sont satisfaits.
- ★ Ils y réfléchissent à partir de fiches qui aident à la contextualisation et à la description de la situation, ainsi qu'à la formulation d'une question, et sur lesquelles on s'appuiera durant la séance.

Le jour J...

- ★ On construit ensemble les règles de fonctionnement du groupe et on les fait valider.
- ★ L'animateur.rice de la séance fait valider par le groupe la ou les situations qui seront traitées.
- ★ La session se déroule ensuite en plusieurs phases :
 1. Description de la situation par le/la narrateur.trice sans interruption par les autres participants. Elle débouche sur une plusieurs questions qu'il.elle se pose dans le cas d'une situation qui a posé problème, ou d'une situation à co-construire.
 2. Questions de compréhension des participants au narrateur ou à la narratrice.
 3. Retours du narrateur ou de la narratrice : *"ce que je trouve réussi"* (les participants complètent) ; *"si c'était à refaire, ce que je changerais"* ; *"ma question aux participant.es : comment faire pour..."*
 4. Tour de table des participant-es : leur lecture de la situation et s'il y a lieu "ce qui leur pose question/objectifs visés", "ce que je suggère" (une ou deux pistes d'améliorations ou de construction).
 5. Phase de réactions à chaud et de retour du narrateur.trice sur les suggestions qui viennent d'être produites : ce qu'il ou elle retient, envisage de reprendre à son compte, ne retient pas.

Ressources mobilisées

- ★ Les fiches [debriefing](#) et [co-construction](#).
- ★ Techniques d'animation.
- ★ Les expériences des participant.e.s.

Attention !

- ★ Bien établir les règles de fonctionnement du groupe.
- ★ Être bien attentif à respecter les différentes phases, que l'intégralité de la situation soit présentée avant les questions du groupe; bien séparer les questions de compréhension et les suggestions d'amélioration, etc.
- ★ Prévoir le temps suffisant (45 minutes minimum, souvent plus d'une heure).

Variantes

- ★ Dans le cas d'un groupe de plus de 10 personnes, les suggestions peuvent être élaborées en binômes ou en groupes de 3.
- ★ La phase de restitution des suggestions peut aussi se dérouler de la façon suivante : chaque participant ou mini-groupe donne une suggestion et passe la parole au suivant. Et ainsi de suite jusqu'à épuisement des suggestions nouvelles (on ne répète pas une suggestion déjà dite).
- ★ Ces deux dernières modalités permettent d'envisager d'animer des débriefings ou des séances de co-construction en groupes de 20 personnes, sans allongement de la durée de la séance.
- ★ Inclure dans le tour de table, avant la phase suggestion, des scientifiques qui donnent chacun à partir de leur cadre théorique, ce qu'ils voient dans la situation donnée. [Voir en ligne le déroulé de la variante.](#)

PRATIQUES



“ L’atelier m’a apporté des idées nouvelles sur l’animation et l’organisation de ma journée (une interview pour dynamiser la présentation de sa ferme par l’agriculteur). Il a aussi pointé la nécessité de bien se mettre au clair en amont sur les messages principaux que je souhaite faire passer”

Lucien, Cívam AD 49



“Présenter le déroulé et les consignes devant le groupe d’animateurs permet de tester la clarté des explications d’animation. En gros : si les animateurs ne comprennent pas ce que tu expliques, les agriculteurs ne vont vraiment rien comprendre. Donc il faut travailler sur la reformulation des consignes pour que les participants voient où ils vont et où toi tu veux les emmener”

Elise, Cívam AD 49



“ J’ai souvent observé que c’est mieux si la fiche débriefing ou co-construction est remplie par le narrateur ou la narratrice en amont de la séance. A défaut, c’est bien qu’il ou elle y ait réfléchi sur la base de la fiche pour remobiliser-repréciser ses souvenirs de la situation avant la séance, ou préciser ce qu’il pense faire (cas d’une co-construction)... A défaut, prévoir une phase de remémoration-précision pour les narrateurs en début de séance. Si rien de tout cela n’a été fait en amont, les descriptions peuvent perdre en précision... et les suggestions en pertinence”

Jean-Marie, Réseau Cívam



ZOOM

Les règles de fonctionnement

- ★ Elles donnent de la confiance au groupe et permettent de vivre sereinement un débriefing.
- ★ Les incontournables : bienveillance et non jugement, droit de dire et droit de taire, écoute, co-responsabilité quant au résultat, veiller à laisser la place à chacun de s’exprimer, ne pas monopoliser la parole, règles de confidentialité cadrant la diffusion possible du compte-rendu de ces échanges. D’autres règles peuvent être définies et validées par le groupe.

N’OUBLIONS PAS

- ★ L’importance de la phase de description (narration + questionnement du groupe) : plus elle sera précise (objectifs, déroulé par étapes, réalisé ou prévu) et contextualisée (mandat, place de la situation dans le processus d’accompagnement), plus les suggestions seront pertinentes et précises. Elle demande au moins ¼ d’heure.
- ★ Ne pas oublier de demander, d’abord au ou à la narrateur.trice, ensuite au groupe “ce qui a été réussi dans la situation étudiée”. Ce “tour des réussites”, juste avant les suggestions, est souvent capital pour la réassurance du narrateur ou de la narratrice d’un situation dont il.elle n’est pas satisfait.e.
- ★ L’animatrice de la séance peut questionner les suggestions trop générales pour les faire préciser.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ★ Les autres mémos [“Accompagner la transition”](#)

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Alexis de Marguerie, Corinne Mellet-Esnouf FRCívam Auvergne, Lore Blondel, Maÿlis Carré, Jean-Marie Lusson, Réseau Cívam



SYSTEMES HERBAGERS

L'accompagnement vers des systèmes pâturants économes, est une thématique historique au sein du réseau des Civam, à l'Ouest mais aussi dans le tout le Massif central et les Pyrénées. Elle a fait l'objet de nombreux travaux de recherche-action et de vulgarisation depuis les années 2010.

Il en ressort ces 8 mémos. La plupart ont été co-écrits par des accompagnants.tes durant le projet de recherche-action Casdar Innovation et Partenariat PraiFace (pour Faciliter les évolutions vers des systèmes herbagers économes). Les autres ont été produits au fil du projet Action 30 000.

Il faut leur ajouter les mémos ACCOMPAGNER DES ÉLEVEURS.VEUSES SUR LA SANTÉ ANIMALE, qui ne figurent pas dans la présente publication mais que vous retrouvez en ligne sur l'espace ressource du site www.civam.org.



Mettre en place un système herbager pâturant représente pour beaucoup d'éleveurs.veuses une forte évolution, "un changement de métier". Par quel bout commencer ? Propositions...

Contexte

Un agriculteur m'a contacté, nous avons convenu d'une première visite, il veut commencer la démarche ou tout simplement se tester, il ne sait pas par où commencer...

Proposition de déroulé

Une première étape peut consister à chercher à pâturer plus en valorisant mieux l'herbe disponible sur la ferme. En fonction de la situation de départ, différentes choses peuvent être proposées :

1/ Mettre à l'herbe plus tôt (début mars voire mi février) et rentrer les vaches plus tard (par exemple décembre).

L'idée est de réduire la consommation de stocks et de concentrés, en particulier de concentré azoté. Par exemple, si les vaches pâturent en décembre, essayer de réduire de 500 g à 1 kg la dose de concentré azoté par vache par rapport à la dose habituelle. De manière générale, on s'appuiera sur ces repères de complémentation : 0 correcteur azoté si le pâturage représente 50 % ou plus de la ration ; dans les autres situations : 175 g de soja par kg de maïs ensilage ; on n'équilibre pas les ensilages d'herbe, enrubbages et foin. Évaluer avec l'agriculteur les économies réalisées.

2/ Mettre en place un système de paddock provisoire avec des paddocks de taille homogène et qui permettent de commencer à faire du pâturage tournant. Utiliser de préférence des piquets en fer et du fil souple pour se donner la possibilité de modifier la deuxième année, voire de repenser entièrement le système de paddocks...

3/ Allonger les intervalles de pâturage. En fonction de la surface d'herbe pâturée par vache et du nombre de paddocks, proposer un intervalle de pâturage minimum, qui permette de commencer à tirer parti du pâturage tournant.

Par exemple, avec 11 ha pour 40 vaches, soit 28 ares par vache. On peut imaginer faire 11 paddocks de 1 ha et imposer un temps de présence par paddock de 3 jours, de manière à avoir un intervalle de 33 jours... (ou 6 paddocks de 1.5 à 2 ha avec un temps de présence de 6 jours...)

4/ Faire pâturer des couverts hivernaux (par exemple RGI) et / ou des prairies de fauche. L'idée est de passer de la logique "stocks" à la logique "pâturage" : j'ai de l'herbe, plutôt que de l'ensiler comme d'habitude, je vais la pâturer.

5/Diminuer, voire supprimer les doses d'ammonitrate. En fonction de la situation de départ, supprimer un ou plusieurs passages d'ammonitrate et / ou diminuer les doses (exemple, je faisais 2 passages à 50 unités, je vais faire 1 passage à 50 unités ou 2 passages à 30 unités, en attendant de réduire plus l'année suivante).

6/ Calculer la ration hivernale avec l'éleveur et proposer un ajustement des concentrés en fonction du résultat du calcul.

Pré-requis

Bien noter lors du premier contact quelle est la préoccupation de départ de l'agriculteur, quel est son souci. Il est important de repartir de cette préoccupation, pour envisager des changements (voir fiche réussir son premier contact).

Outils mobilisés

- ★ Calculs de ration pour proposer une diminution des concentrés azotés ou concentrés de production, outil nécessaire surtout en hiver.
- ★ Ou utiliser les repères de complémentation (voir pâtur'agenda/rations d'hiver).

Intérêt

- ★ Entrée par une préoccupation largement partagée par les éleveurs : réduire la facture d'aliments, développer son autonomie en protéines, en valorisant l'herbe existante. Puis passage très progressif à une logique pâturage.
- ★ Initiation progressive. L'agriculteur prend confiance dans la capacité du pâturage à produire du lait et à remplacer les concentrés. Les premières économies peuvent être rapides et non négligeables. Il engrange un premier succès, qui va lui donner confiance pour aller plus loin.

Attention !

Ne pas vouloir aller trop vite dès la première année. Préférer les évolutions progressives aux changements trop brutaux (c'est vrai pour l'agriculteur et pour l'animateur).

PRATIQUES



"Une fois que les objectifs de l'éleveur ont bien été identifiés, nous partons toujours de son **parcellaire** que nous regardons ensemble. Le but est de visualiser l'exploitation et l'organisation actuelle de sa surface (assolement, surface accessible, organisation des parcelles, chemins, haies...). Cela me permet de discuter de ses pratiques actuelles et de mieux les comprendre. A ce moment là, je peux déjà lui apporter quelques premiers éléments susceptibles de l'aider à mieux **valoriser les surfaces en herbe existantes**. C'est l'occasion d'aborder petit à petit les notions de paddocks, de surface nécessaire par vache, de temps de retour, etc. Enfin, je n'oublie jamais de prendre avec moi un **planning de pâturage** que je lui laisse lors de la visite et de l'inviter au prochain "bout de champ" pour qu'il **échange** au sujet de tout cela avec d'autres éleveurs ! "



Anna, animatrice technique au Civam AD 53

ZOOM

La chasse aux gaspis

La première étape d'une évolution vers un système herbager économe est "la chasse aux gaspis". L'idée est d'amener l'agriculteur à s'interroger sur toutes ses consommations d'intrants, à remettre en cause ses habitudes et à supprimer les pratiques qui n'ont pas de véritable efficacité économique.

Il y a souvent beaucoup à gagner sur :

- ★ Les consommations de concentrés et minéraux (tous les troupeaux laitiers peuvent être conduits avec moins de 160 g de concentré par kilo de lait produit, voir fiche n°10).
- ★ Les consommations d'engrais azotés mais aussi phospho-potassiques, en particulier sur les prairies.
- ★ Les désherbages et fongicides sur les cultures.

L'objectif est de passer de pratiques systématiques souvent prescrites par des intervenants extérieurs, à des pratiques réfléchies en fonction de ses nouveaux objectifs...

N'OUBLIONS PAS

- ★ Le **Pâtur'agenda**® est un outil publié par le Réseau CIVAM chaque année. Il a été construit pour donner aux "pâturiers" débutants les premiers repères pour mieux valoriser l'herbe déjà présente et éventuellement commencer à étendre son domaine sur l'exploitation.
- ★ Le **planning de pâturage**, également édité chaque année par le Réseau CIVAM, est un outil complémentaire pour prévoir, suivre et ajuster les parcours des animaux sur les différentes prairies.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lusson, Rad et François Leray, Cedapa

ORGANISER & ANIMER UN « RALLYE HERBE »



Le rallye-herbe, grand classique de l'accompagnement vers des systèmes valorisant mieux le pâturage : un groupe se déplace de paddock en paddock pour se "faire l'oeil" sur les prairies, échanger sur les pratiques de pâturage et faire ensemble des suggestions dans les différentes situations rencontrées.

Contexte

Un groupe d'éleveurs se réunit pour un rallye-herbe, avec pour objectif d'échanger et de réfléchir à la gestion saisonnière du pâturage. La journée permet aux éleveurs accueillants d'avoir l'avis du groupe (ex : mise à l'herbe, fauche, parcelles de réserve, pâturage d'automne / hiver, ...).

Proposition de déroulé

Préalable : se poser les questions générales à chaque journée de groupe : quel est le public («nouveaux herbagers» ou herbagers expérimentés, mixte) ? Quel est la place de cette journée dans mon groupe (lancement du groupe, première journée de l'année etc) ? Quels objectifs je me donne ? Pour les agriculteurs ? Pour moi ?

1/ Aller voir l'éleveur qui reçoit le groupe (Préalable possible), avant le rallye-herbe, de manière à récupérer les principales données du système fourrager. Cette visite permettra de bien comprendre la façon dont l'éleveur gère le pâturage et de faire avec l'agriculteur un tour des prairies pour avoir une vue d'ensemble du circuit de pâturage. Discuter de ce que l'accueillant souhaite montrer, décider avec lui des paddocks à visiter (flore particulière, réussite ou échecs de gestion, historique de la parcelle) dans l'objectif d'en discuter avec le groupe. Définir ce qu'attend l'agriculteur de cette journée. Si l'agriculteur a une question précise (ex : pourquoi le trèfle a disparu dans une parcelle), bien préciser avec lui la question et réfléchir au bureau aux éléments de réponse qui peuvent être envisagés même si ces éléments sont mis en discussion ensuite avec le groupe. Pour chaque journée, définir un thème précis et un scénario de la journée.

2/ Commencer le rallye-herbe par un tour de table, (dans la maison autour d'un café) en demandant à chacun de présenter rapidement son exploitation et sa situation actuelle en terme de pousse de l'herbe et de pâturage (date de mise à l'herbe et/ou quantités récoltées et/ou ration complémentaire et/ou interrogations du moment et/ou difficultés et/ou satisfactions et/ou réussites...). Il est important de varier les questions et la manière dont on les aborde à chaque journée. Il faut veiller à contrôler le temps pour ne pas passer sa journée sur ce tour de table. Les critères lors du tour de table doivent être simples et peu nombreux (2/3 maximum).

3/ Terminer le tour de table par l'éleveur qui reçoit le groupe, lui demander de présenter son système fourrager, ses surfaces en herbe, la ration des vaches, la production laitière, les taux, la taille des paddocks, le stade de lactation, la façon dont il a géré le pâturage depuis la mise à l'herbe... Écrire les informations sur un paper board.

4/ Faire le tour d'herbe. L'idéal est de commencer par le paddock où sont les vaches et de continuer le tour en suivant l'ordre dans lequel les paddocks vont être pâturés. Les 3 paddocks inévitables sont : celui où sont les vaches (observation des animaux), celui qui vient d'être pâturé (pâturage suffisamment ras ?) et celui où elles vont aller ensuite (hauteur d'herbe / proportion de trèfle). Poser à chaque fois quelques questions pour alimenter la discussion (voir ZOOM au dos).

5/ Organiser un bilan en fin de journée, avant que le groupe ne s'effile (l'heure de la traite, école des enfants, ...). Avec une règle d'or : personne n'intervient ni pendant, ni après ce tour.

Questions possibles (voir aussi un autre exemple à la rubrique "PRATIQUES") :

- Qu'avez vous retenu de la journée ?
- Quelles pratiques avez-vous envie de modifier suite à cette journée ?
- Qu'avez vous envie de travailler sur une prochaine journée ?

Un tel bilan vous permet de cerner quels messages sont passés et vous donne des pistes pour vos prochaines journées.

Outils mobilisés

- Planning de pâturage et fiche analyse
- Questions tour de table et bilan de journée (retenu / souhaite mettre en place / ...)
- Paperboard (tour de table)
- Mètre ruban
- Déroulé prévu de la journée (timing)

Intérêt

Mutualiser des repères visuels sur l'état des prairies, les pratiques de pâturage, les réflexes de saison, pour que chacun reparte chez lui avec plus d'assurance, des réponses à ses questions et de nouvelles interrogations ...

Attention !

- ★ Bien adopter la posture d'animateur de groupe, celui qui suscite et facilite l'expression de tous. Au besoin, vous pouvez relater une autre expérience d'agriculteur face à une situation donnée.
- ★ Donner la parole aux personnes plus silencieuses.
- ★ Il est possible de visiter une ou deux exploitations dans une journée mais difficilement plus.

Variantes

- ★ Une option est de faire une demi journée sur une seule ferme, éventuellement avec un point global sur le système. Ces demi-journées sont bien pratiques pendant les périodes de pointes de travail. Inviter le groupe à pique-niquer à partir de midi permet de partager un temps d'échanges informels, tout en tenant les horaires de l'après-midi.
- ★ Le "tour d'herbe" est aussi utilisé lors des journées thématiques, (coûts alimentaires, résultats économiques ...) c'est un temps qui permet de couper la journée et de souffler (après le repas notamment).

PRATIQUES



"A la fin d'une journée "tour d'herbe" j'ai eu l'occasion de demander aux agriculteurs : **'si tu étais à la place de ...** (agriculteur accueillant) comment gèrerais-tu la situation ?"

J'ai obtenu beaucoup de réactions. Exemples : conduis au fil, fais traverser tes vaches, enlève tes génisses de la surface accessible, redécoupe tes paddocks..."

Etienne, animateur FRCivam Basse-Normandie.



"J'organisais à l'automne une journée de **bilan de la saison de pâturage** dans chaque groupe. Chaque agriculteur ramenait son planning de pâturage et la fiche analyse du planning de pâturage. Cette fiche permet de revenir sur chaque partie de l'année et d'échanger sur : qu'est ce que j'ai réussi ? Pas réussi ? Ce que j'aimerais réussir l'année prochaine ? Cette journée permettait de construire le fil rouge du groupe pour l'année suivante."



Philippe Roger, conseiller indépendant Morbihan

ZOOM

Questions incontournables

- ★ Comment gères-tu le pâturage ? Avec les intervalles ? Avec le mètre ruban ?
- ★ Quel type de prairies plantes-tu ? Avec quelle flore ? Comment choisis tu la flore et les quantités semées ?

En fonction de la saison :

- ★ Quels sont tes indicateurs de mise à l'herbe ?
- ★ Comment décides-tu de fermer/ ouvrir le silo ? Quels sont tes critères ?
- ★ Quand décides-tu de changer de paddock ? (hauteur sortie, lait dans le tank, comportement des vaches...)
- ★ Comment décides-tu de débrayer des paddocks ?
- ★ Quels sont tes objectifs en terme de date de fauche ? Et de types de fourrages ?
- ★ Faire préciser les réponses de l'agriculteur, ne pas se contenter de réponses du style : "je fais ça au feeling", il faut que l'agriculteur sache expliquer sa méthode. C'est aussi le signe qu'elle est claire pour lui. Le fait d'avoir à l'exprimer à un tiers peut aussi l'aider à la clarifier.
- ★ Lors du tour d'herbe, questionner l'agriculteur sur l'historique de la parcelle : précédent ? Implantée quand ? Comment s'est-elle comportée l'an passé ? Est-ce qu'elle pose des problèmes ? Combien d'exploitations cette année ? etc.
- ★ L'agriculteur ne manquera pas de poser des questions au groupe. A vous d'animer la discussion et d'inciter le groupe à répondre "Qu'est ce qu'on peut répondre ? D'autres suggestions ? Et quoi d'autre ? ...". "Qu'est ce qu'on peut dire d'autre de cette parcelle ?" "Ya-t-il quelqu'un parmi vous qui a vécu cette situation ? Alors comment as-tu fait ?"

N'OUBLIONS PAS

Sauf s'il a une excellente mémoire de ses pratiques, il vaut mieux que l'agriculteur se munisse de son planning de pâturage lors du tour d'herbe. Cela peut permettre de surcroît de sensibiliser des participants à l'utilité de ce document-outil.

PARTENAIRES



AUTEURS

Jean-Marie Lussion Rad et François Leray, Cedapa

ORGANISER & ANIMER UNE JOURNÉE « RATIONS HIVERNALES »



L'herbe est la composante principale de l'alimentation des vaches laitières dans un système herbager. Savoir adapter en permanence l'affouragement et la complémentation des animaux est la clé d'une gestion économe. Quelques pistes pour faciliter cet apprentissage à l'occasion de journées de groupe.

Contexte

Les agricultrices et agriculteurs qui participent à cette journée connaissent l'intérêt du maxi-pâturage et sont en démarche pour davantage valoriser l'herbe dans l'alimentation de leurs animaux. Ils souhaitent acquérir des méthodes pour adapter leur ration en fonction de la disponibilité en herbe et en fourrages.

Pré-requis

Sur les courriers d'invitation à la journée demander aux agriculteurs d'apporter le litrage vendu sur une année, la quantité de concentrés consommée (dont les céréales intraconsommées) par les VL et le nombre moyen de vaches sur l'année.

Pour l'animateur..

- ★ Compétences en alimentation animale et en zootechnie (ex : formation Réseau CIVAM "ration hiver")
- ★ Connaissance des systèmes herbagers (ex : formation Réseau CIVAM "construire et conduire un système herbager")

Proposition de déroulé

1/ Brainstorming

Écrire sur une feuille de paperboard : "Comment ajustez-vous la ration des vaches ?", laisser réfléchir les agriculteur.ices 1 minute puis les interroger, écrire toutes les idées au tableau, faire intervenir toutes les personnes présentes même les plus silencieuses. Puis demander au groupe de regrouper et/ou de supprimer des idées. Ce brainstorming vous permet de voir comment les agriculteur.ices conçoivent leurs rations, s'ils la calculent eux mêmes, s'ils ont des indicateurs.

2/ Calcul de la quantité de concentré par litre de lait sur le paperboard, faites le tableau suivant (valeurs du groupe) :

Prénom	Kg de lait / VL	Kg de concentré / VL	Gramme de concentré / kg de lait
Thierry	7 000	1 645	235
Edouard	7 400	1 600	216
Benoit	7 200	1 730	240
Jean-Francois	6 800	940	138
Romain	7 000	1 800	257
Jean-Luc	7 200	1 000	139
Jacqueline	6 200	720	116

Diviser le kg de lait vendu par an par le nombre de vaches moyen de l'année (passage litres en kg = L x 1,03). Ensuite, faire discuter le groupe sur les résultats de tel ou tel membre du groupe. Le calcul permet de se dégager des différences de niveau d'étable. Il met aussi en avant les systèmes valorisant bien les fourrages. Faites préciser les types de complémentation (individuelle ou complète), demander les périodes et les critères d'apport de concentré. Demander à celui dont le gramme de concentré est le plus bas sa gestion de l'alimentation sur l'année et les fourrages utilisés (au pâturage et en hiver). Objectif : - de **160 g de concentré par kg de lait** (Si les agriculteurs acceptent de descendre leur niveau d'étable : 160 gr)

3/ Apport d'outils et d'indicateurs. Au cours et à la suite de ces échanges, interroger sur la complémentation :

15 kg de MS de fourrage par jour et par VL - Nombre d'UF par kg de lait : 0,44 - Nombre de PDI par kg de lait : 48 grammes / herbe (récoltée ou fraîche) = fourrage équilibré / maïs = fourrage déséquilibré / 175 grammes de tourteau de soja par kg de MS de maïs / 260 grammes de tourteau de colza par kg de MS de maïs / 500 grammes de bouchons de luzerne par kg de MS de maïs / - de 5 kg de MS de maïs ensilage = zéro apport de correcteur azoté / hachage du maïs entre 1 et 1,5 cm avec un optimal à 1,3 (attention à l'outil de distribution qui peut re-hacher les fourrages).

	+ 1 kg de concentré de production		+ 1 kg de concentré de production
Ration maïs	0,7 à 0,8 kg de lait	Foin	1,4 à 1,5 kg de lait
Ensilage d'herbe	1 à 1,2 kg de lait	Pâturage (bonnes conditions)	0 à 0,5 kg de lait
Foin de séchoir	1,3 kg de lait	Pâturage (conditions humides)	1 kg de lait

Taux de substitution Source : calcul permis par les tables de l'INRA.

4/ Rationnement chez l'agriculteur.ice accueillant.e. Interroger la personne sur la ration qu'il donne à ses vaches (nombre de dessileuses, nombre de seaux, poids des seaux, types d'aliments, ...). Ensuite, recalculer la ration avec l'agriculteur.ice avec les informations dans "3/ Apports d'outils et d'indicateurs". Faites échanger le groupe sur la ration. Veillez à ce que les données soient délivrées au groupe pour que chacun puisse les réutiliser dans sa propre situation.

5/ Organiser un bilan en fin de journée. Avant que le groupe ne s'effiloche (l'heure de la traite, école des enfants, ...). Avec une règle d'or : personne n'intervient ni pendant, ni après ce tour. Questions possibles :

- ★ Qu'avez vous retenu de la journée ?
- ★ Quelles pratiques avez-vous envie de modifier suite à cette journée ?
- ★ Qu'avez vous envie de travailler sur une prochaine journée ?
- ★ Un tel bilan vous permet de cerner quels messages sont passés et vous donne des pistes pour vos prochaines journées.

Outils mobilisés

- ★ Cahier technique construire et conduire un système herbager économe, pages 68 à 73.
- ★ Tableau des consommations d'ensilage de maïs (ci dessous)

Temps au pâturage	Temps d'accès au silo	Consommation de maïs (kg de MS/jour)
Pas de pâturage	Jour et nuit	13 - 14
De 14 h à 17 h	Jour et nuit (sauf de 14 h à 17 h)	10 - 12
De 10 h à 17 h	Nuit + Pendant la traite	8 - 10
Jour et nuit (sauf traite)	Pendant la traite	4 - 5
Jour et nuit	Pas d'accès (silo fermé)	0

Consommation d'ensilage de maïs (pâturage + silo de maïs en libre service) Source : EDE - Bretagne

Intérêt

Mutualiser des repères visuels sur l'alimentation des vaches, les pratiques de rationnement, les réflexes de saison, pour que chacun reparte chez lui avec plus d'assurance, des réponses à ses questions et de nouvelles interrogations ...

Attention !

- ★ C'est bien aux agriculteur.ices de faire les choix de complémentation qui conviennent à leur situation et éventuellement de reconsidérer leurs pratiques: veiller à ne pas les rendre dépendants.
- ★ Modifier la ration des vaches comporte un risque de baisse du lait si l'ensemble des facteurs n'est pas pris en compte.

PRATIQUES



*“Par cette journée d’hiver, nous nous sommes réunis bien au chaud pour discuter du coût de notre ration VL. Après avoir collecté tous nos chiffres (tonnage d'aliments achetés et autoconsommés), Benoît nous à fait réfléchir à la **quantité d'aliments consommés par litre de lait**. Nous sommes tous en dessus de 220 grammes alors que nous pourrions être aux alentours de 160 grammes/litre de lait ! Multiplié par notre référence produite, voyez par vous-même l'économie à réaliser !! (De quoi s'acheter un beau cadeau de Noël!)”*



Édouard Toutain, éleveur laitier dans l'Orne

N'OUBLIONS PAS

Donner les outils aux participant.es.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lusson Rad et Etienne Lerétrif Civam
Basse-Normandie

ORGANISER & ANIMER UNE JOURNÉE «COÛT ALIMENTAIRE »



L'alimentation des animaux "cause" la majorité des charges en élevage laitier. Pour maîtriser ses charges il faut les connaître. Les charges de structure de la production et de la distribution des fourrages sont difficilement imputables à tel ou tel aliment. En premier lieu, on se cantonne au calcul des charges opérationnelles des aliments (concentrés, intrants, ...).

Contexte

Les agriculteurs qui participent à cette journée se connaissent. Ils ont fait le choix commun d'échanger sur leurs résultats économiques. Pour venir à la formation les éleveurs se sont munis de :

- ★ Leur dernière comptabilité (grand livre et document de gestion)
- ★ Les effectifs animaux de l'exercice comptable
- ★ Le bilan fourrager (production de maïs, foin, céréales immatures, stocks, ...)
- ★ La production et la consommation de céréales sur la ferme
- ★ Une calculatrice / du papier / un crayon

Proposition de déroulé

1/ Brainstorming

Écrire sur une feuille de paperboard "Comment calculer un coût alimentaire ?". Laisser réfléchir les agriculteurs 1 minute puis interrogez-les. Écrire toutes les idées sur le tableau faites intervenir toutes les personnes présentes même les plus silencieuses. Ensuite demander au groupe de regrouper et/ou de supprimer des idées. Ce brainstorming permet de faire un point sur les connaissances que les agriculteurs ont sur le calcul de leur coût alimentaire.

Coût fourrage + coût concentré = coût alimentaire → Peut être divisé par UGB, par 1 000L de lait, par € de produit, ...

2/ Calcul du coût de l'herbe :

Sur le paperboard faire, un tableau avec autant de lignes que de participants à la journée puis remplir avec les agriculteurs les cases en fonction des comptes de charges de leur grand livre (60). Les agriculteurs doivent avoir la liberté de modifier leurs chiffres car ils savent mieux que leur comptabilité ce qui a été utilisé :

Production de la prairie

	UGB	X 5,5	Prod maïs	Conso maïs	Autre [F]*	Achat [F]*	= P° prairie	= Rdt prairie.
David	60,5	333 t/UGB	76,8 t	65,3 t	- 21 + 21,3		246,4 t	7,8 t/ha
Hubert	76,3	420	195,8	166			254	9,3
Jacques	106	583	95	80,9	10		492,1	7,4
Ludovic	76,4	420,2	54	46		15,9	357	6,9
Michael	45	248	98	83,3	- 27,2		191,9	9
Phillippe	100	550	174	148	30		372	7,8



Coût de la prairie par ha et par T de MS

	Engrais	Semences	Phyto	Trx/tiers	Autre	Amend ^{emt}	Coût/ha	Rend ^{emt}	Coût/t MS
David	12 €/ha	57 €/ha	3 €/ha	93 €/ha	€/ha	€/ha	179 €/ha	7,8 t/ha	22,8 €/t
Hubert	78	35	11	34	6		155	8	19,4
Jacques		5		30		68	103	7,4	13,9
Ludovic		32		33	2	26	93	6,9	13,5
Michael	56	41	25	112			234	9	26
Phillippe	50	21		27	3		101	7,8	13

Faire de même pour les autres fourrages et pour les concentrés (intra-consommés et achetés à l'extérieur).

3/ Calcul du coût alimentaire

	Coût [C]	Coût [F]	Coût alim	Chargem ^{ent}	Prod/VL	Lait/ha	Lait/UGB
David	52,6 €/1 000 L	29,3 €/1 000 L	81,9 €/1 000 L	1,49 UGB/ha	7 500 L/VL	7 703 L/ha	5 230 L/UGB
Hubert	54,35	28,9	83,25	1,72	7 420	9 680	5 425
Jacques	43	25,8	68,8	1,42	6 255	6 187	4 371
Ludovic	51,5	28,74	80,24	1,35	4 918	4 313	3 186
Michael	54,3	38,2	92,5	1,47	7 500	7 703	5 230
Philippe	56,5	29,9	86,4	1,55	6 255	6 664	4 190

4/ **Organiser un bilan en fin de journée**, avant que le groupe ne s'effile (l'heure de la traite, école des enfants, ...). Avec une règle d'or : personne ne coupe la parole, chacun parle l'un après l'autre. Questions possibles :

- Qu'avez vous retenu de la journée ?
- Quels chiffres vous ont surpris pendant la journée ?
- Quels chiffres veux tu faire évoluer cette année ?

Un tel bilan vous permet de cerner quels messages sont passés et vous donnent des pistes pour vos prochaines journées.

Outils mobilisés

- Calculatrice
- Papier de brouillon
- Paperboard
- Rouleau de scotch pour accrocher les pages de paperboard sur les murs (*pour garder les chiffres à disposition*)
- Crayon à papier
- Questions bilan fin de journée
- Timing de la journée

Intérêt

Observer ses résultats comptables pour les comprendre / Calculer ses coûts fourragers et alimentaires et les comparer en groupe / Échanger sur les résultats et méthodes de calcul et trouver des pistes pour réduire ses coûts / Faire décrire les pratiques techniques qui expliquent les coûts bas ou élevés / Définir des thématiques de travail pour le groupe.

Attention !

- ★ Laisser le temps aux agriculteurs de calculer eux-mêmes leurs coûts, leur proposer de s'aider à calculer, les appuyer et ne pas hésiter à réexpliquer, prendre le temps.
- ★ Certains résultats paraîtront "mauvais" par rapport au groupe : mettre en avant les uns puis les autres sur les résultats, ne pas considérer que le meilleur est le seul à maîtriser ses charges.
- ★ Le coût par 1000 litres n'est pas suffisant analysons aussi la production globale et l'efficacité du travail par litre (être capable de faire plus de lait qu'un autre avec autant de travail ne s'observe pas par 1000 litres ou par euro produit).

Variantes

Journée résultats économiques basée sur une analyse préalable de l'animateur avec la grille d'observatoire technico-économique du RAD.

PRATIQUES

Les questionnements suscités par la journée (groupe d'agriculteurs du Sud Manche)

- Travaux par tiers où faire par soi-même ?
- Faut-il considérer les céréales autoconsommées en cession interne ?
- Les bonnes années coûtent cher en stocks car il faut récolter beaucoup d'herbe



"Nous avons trituré, comparé, analysé nos marges laitières et fourragères pour que chacun d'entre nous trouve la possibilité de s'enrichir de son métier."



Ludovic, éleveur laitier en Sud Manche

N'OUBLIONS PAS

Le but n'est pas d'avoir de vraies valeurs mais de regarder ses factures.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lusson Rad et Etienne Lérétrif Civam Basse-Normandie

EMPRUNTER UN CHEMIN DE TRAVERSE



Si sur votre territoire, les systèmes herbagers n'attirent pas foule, vous pouvez utiliser la thématique de l'autonomie et de la réduction de l'usage des concentrés, préoccupation partagée par les éleveurs. C'est ce qu'on appelle un chemin de traverse vers les systèmes éco-autonomes. La valoriser par le pâturage peut être une transition vers des systèmes pâturants.

Contexte

Sur un territoire tourné vers la polyculture-élevage, vous organisez une journée de formation "Autonomie en fourrages et concentrés : l'intérêt de la luzerne et des prairies temporaires" ou "réduire ma facture de concentrés" pour toucher un nouveau public d'agriculteurs en partant des préoccupations largement partagées.

Proposition de déroulé**1/ Communiquer vers le bon public**

L'invitation doit comporter des "arguments" d'ordre économique (économiser sur vos achats d'aliments, autonomie en fourrages et concentrés) et être diffusée via les canaux traditionnels, par exemple : catalogue formation de la Chambre d'agriculture, journal agricole, laiterie, réseau d'inséminateurs, etc.

2/ Lors de la journée de formation :★ **Objectif de la journée : échanger**

Instaurer le dialogue dans le groupe dès le matin par le café d'accueil et par un tour de table des systèmes et des attentes. Inciter les participants à apporter leur expérience lors des présentations techniques du matin (ex : témoignage d'un agriculteur ayant déjà testé la luzerne).

★ **Privilégier le "technique et apolitique"**

Pendant la matinée, les points suivants sont abordés : itinéraire technique, intérêt pour la rotation, récolte et utilisation. Après le repas, un exercice en sous-groupe est proposé (c'est à ce moment que se joue le "virage" de la luzerne au pâturage). Sur la base d'exemples de fermes du groupe, on propose de travailler sur des changements de ration alimentaire : introduction de luzerne récoltée, pâturage de luzerne. Chaque groupe est encadré et travaille sur un fichier de calcul de ration (dans lequel les coûts estimés de chaque fourrage sont renseignés avec des charges de mécanisation forfaitaires) pour trouver des rations adaptées aux objectifs de l'éleveur et les économies effectuées sur l'année. Les restitutions des ateliers sont l'occasion d'échanger sur les choix et les conclusions de chaque groupe.

★ **Illustrer la théorie par une visite**

Une visite chez un éleveur cultivant et utilisant la luzerne sur un système pâturant est ensuite proposée. Selon la période, on fait le tour des luzernières, des récoltes, des prairies de manière à rendre plus concrets les apports théoriques.

3/ Après la formation :

Pendant la journée, ont été repéré, parmi les participants, les agriculteurs plus ou moins motivés et prêts à travailler sur une évolution vers plus d'autonomie. A l'issue de la formation, les participants ont formulé des pistes de travail. Appuyez vous sur ce qu'ils ont exprimé pour proposer une autre rencontre sous forme d'un tour de prairie ou visite chez un des éleveurs. Si peu d'entre eux envisagent une suite, recontactez les agriculteurs plus motivés et proposez leur un accompagnement (individuel ou de groupe).

Outils mobilisés

- ★ Paperboard
- ★ Diaporama
- ★ Fichier de calcul de ration
- ★ Calculatrices

Intérêt

La luzerne bénéficie d'une bonne image auprès des éleveurs car c'est une culture à haut potentiel. Les techniques qui y sont associées "attirent" un public plus large que les formations sur les systèmes herbagers ou le pâturage.

Attention !

- ★ S'appuyer prioritairement sur des arguments techniques et économiques.
- ★ Il est préférable de s'attendre à gérer la déception (la luzerne n'est pas miraculeuse) et reporter la motivation sur les techniques de pâturage (le témoignage d'un agriculteur-pâtureur qui fait du foin (ou autre mode de récolte) de luzerne mais qui réduit son coût alimentaire et augmente son autonomie, grâce au pâturage des prairies, est pour cela central).
- ★ Tous les temps de "repos" (pause café, repas, déplacement) servent à mieux cerner les agriculteurs présents et éventuellement leur proposer une suite.

Variantes

La visite de ferme peut également être pensée de manière à aborder la conduite de la luzerne et sensibiliser ensuite au pâturage. L'éleveur accueillant peut être accompagné pour mettre en valeur certains aspects de son système de production.

PRATIQUES



"Dans le pays de Caux, zone de limons profonds, les temps d'échanges sur le pâturage et les systèmes herbagers peinent à mobiliser. Lorsque nous avons proposé, avec le groupement des agriculteurs bio, la **formation luzerne et prairies temporaires**, des agriculteurs de tous horizons ont été intéressés. Plusieurs participants avaient déjà testé la luzerne, d'autres se posaient la question d'incorporer de la luzerne dans leurs rations pour réduire les achats de concentrés. En début de journée, nous avons échangé sur la conduite de la luzerne. C'est lors de l'exercice de substitution de ration que la question du coût de la ration s'est posée avec les participants : l'utilisation de la luzerne permet de réduire les coûts mais pas de manière significative et les échanges ont alors porté sur les réductions de coûts permises par le pâturage... thématique qui a aussi été abordée lors de la visite."



Coralie, Défis Ruraux

N'OUBLIONS PAS

Prendre contact avec les agriculteurs motivés quelques semaines après la formation.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Jean-Marie Lussion Rad et Coralie Henke Défis Ruraux

PRATIQUES



“Certains sujets sont plus faciles à aborder en petit comité. C’est l’occasion de développer le projet, de rassurer sur les changements à venir, d’attirer l’attention sur des points de vigilance dans le futur projet.
Et surtout je crois que notre expérience de pâtureur rassure et montre que c’est possible.”



Francky Chapleau, agriculteur adhérent du GRAPEA 85



“Suite à une reconversion professionnelle, j’ai repris un élevage de bovins allaitants de race Salers avec mon conjoint. Grâce à une synthèse des données économiques de son réseau de professionnels, Juliette, notre accompagnatrice, nous a aidés à estimer l’assolement, les charges opérationnelles et de structure de l’entreprise, l’évolution de notre cheptel, et nous avons pu appréhender la rentabilité de notre système. En parallèle, nous avons rencontré Mathieu, un autre éleveur de Salers, qui nous a présenté son système, ses choix, ses méthodes... La simulation économique devenait plus concrète dans nos esprits. Cela nous a apporté des éléments indispensables pour faire avancer notre projet. L’installation est un parcours du combattant, mais avec le Pass’Herbager, on part avec de meilleures chaussures !”



Barbara, agricultrice en Vendée



“L’objectif est surtout de pouvoir faire prendre du recul à l’agriculteur sur son projet, le rassurer si besoin et conforter ses envies de changements par un chiffrage économique et des rencontres avec les adhérents. La première rencontre sur la ferme est primordiale. Elle permet de faire s’exprimer l’agriculteur.rice sur son système idéal et d’ouvrir le champs des possibles. De là en découle une grande partie du contenu du Pass’Herbager : quel adhérent référent rencontrer ? Quelle suite (simulation tech-éco, ou pas !) ?



Quand une simulation est nécessaire, j’utilise l’outil de la FrCivam Pays de la Loire et l’agriculteur référent m’aide souvent pour valider les hypothèses de chiffrage et de cohérence du système (rotations, espèces, production des animaux, etc.”

Vincent Brossillon, animateur au GRAPEA 85

N'OUBLIONS PAS

- ★ Bien cibler ce qui pose problème à l’agriculteur lors des premiers échanges avant de se précipiter sur la partie économique. La simulation économique complète (4 jours de travail environ) n’est pas toujours l’accompagnement le plus adapté. Un entretien de type AFAC (Accompagner et faciliter le changement) peut être proposé pour mieux cerner la demande avant de s’engager dans une simulation.
- ★ Faire exprimer des objectifs clairs. S’il y en a beaucoup, n’hésitez pas à les hiérarchiser avec l’éleveur.euse. Si besoin et si vous avez le temps, faites deux simulations pour deux objectifs différents.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ★ Les autres mémos “Accompagner la transition”

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Juliette Tuzet Grapea, Lionel Magnin FRCIVAM PAYS DE LA LOIRE

ORGANISER & ANIMER UNE JOURNÉE D'ÉCHANGE TECHNICO-ÉCONOMIQUE

**SYSTÈMES
HERBAGERS**

Difficulté ***



Ouvrir sa compta et oser la comparer aux autres fermes sont des actes forts qui reposent sur la bienveillance et la confiance dans le groupe. Ce qui va se dire ou ne pas se dire dans cette journée a un poids particulier.» Comment faire parler les chiffres pour permettre à chacun.e de trouver des pistes pour faire évoluer son système ? Comment organiser les échanges pour progresser sans juger ? Quelques propositions ci-dessous :

Contexte

Des éleveurs et éleveuses sont engagés en collectif dans l'évolution de leur système. Une à deux fois par an, ils échangent leurs résultats technico-économiques pour prendre du recul sur leur système, interroger leurs choix, identifier leurs marges de progrès. Depuis 10 ans, des groupes du pôle Agriculture Durable Grand Ouest de Réseau Civam pratiquent ce type d'animation : les animateur.rice.s formé.e.s remplissent l'outil grille technico-économique en amont avec les comptabilités des fermes. Les résultats de ces grilles individuelles sont partagés en groupe lors de journées dites "tech-éco". Dans certains groupes, ce sont les journées les plus fréquentées de l'année. Les agriculteur.rice.s qui viennent se connaissent en règle générale, et acceptent de partager leurs résultats avec le groupe.

Proposition de déroulé pour une journée de formation

0/ Bien préparer sa journée

En finissant la saisie des grilles bien en amont, on se garde du temps pour préparer l'analyse, l'animation, avec des chiffres robustes et maîtrisés;

- En faisant une pré-analyse des résultats grâce à l'outil d'analyse de groupe.
- En s'entourant d'agriculteur.rice.s qui seront coresponsables (avec le reste du groupe) du bon déroulement de la journée.
- En anticipant les situations délicates au regard de certains résultats ou situations (cf. témoignage au verso).
- Si besoin, en proposant l'anonymat pour lever les inquiétudes (mais les participant.e.s se reconnaissent rapidement).

1/ Poser le cadre de la journée 1h

- Rappeler ou re-construire ensemble les règles du groupe au début de la journée : transmission des comptabilités, confidentialité, co-responsabilité de la réussite de la journée.
- Se replonger dans le contexte de l'année étudiée (contexte climatique, objectifs, priorité), cf. témoignage au verso.
- Présenter l'approche comptable et la méthodologie employée pour obtenir les chiffres qui seront présentés.

2/ Partager les résultats et faire le lien avec les pratiques

a. L'efficacité économique des fermes du groupe 30min

- Présentation des fermes du groupe (éventuellement sous forme de trombinoscope/set de table avec quelques chiffres clés) pour faciliter l'interconnaissance et l'analyse collective.
- Aborder les résultats économiques globaux des fermes pour identifier les situations chacun.

b. Dérouler le compte de résultat : les charges opérationnelles (1h), les produits (1h), les charges de structures (1h) cela peut déborder sur l'après midi.

3/ Pause repas, indispensable respiration pour assurer la convivialité de la journée !

4/ Visite de la ferme qui accueille avec ses chiffres en tête ou une fiche en main

5/ Zooms : à construire en amont ou lors de la matinée 1h (voir des propositions au verso)

6/ Bilan : Ce que j'envisage d'améliorer cette année (à remobiliser en n+1), imaginer ma ferme dans 5 ans. 30 min

Les trucs et astuces pour susciter ou relancer les échanges dans le groupe (cf. la fiche "Accompagner c'est ..."):

- ★ Relancer: "Ce que ça vous évoque ? Ce qui vous plaît ? Ce qui vous choque ? Ce qui vous pose question ?"
- ★ S'appuyer sur un.e des membres du collectif pour qu'il présente des résultats qui l'interpellent.
- ★ Transformer les discussions parasites en thématique d'animation : "de quoi parliez vous? on peut regarder ensemble..."
- ★ Jouer la posture du naïf permet de poser les questions que des participant.e.s se posent.
- ★ Accepter de ne pas avoir la réponse, éviter la posture de justification, favoriser l'échange entre agriculteurs.

Pré-requis

- ★ Avoir suivi la formation "Performance et système herbagers pour maîtriser la grille technico économique".
- ★ Préparer la journée avec un administrateur.rice référent.e.

Outils mobilisés (cf. autres fiches mémos)

- ★ Ordi, vidéoprojecteur, avec le fichier d'analyse de groupe et les grilles individuelles, paperboard, feutres, post-it.
- ★ Les comptas papier pour vérifier les chiffres de la grille, et les grilles pour que chacun reparte avec ses données.

PRATIQUES



Se remettre dans le contexte de l'année étudiée

«Je prévois un temps au début de la journée tech éco avec les éleveurs pour se remettre dans l'année comptable en se rappelant des évènements marquants comme le climat, les chantiers, la saison de pâturage, la qualité des récoltes ainsi que des objectifs qu'ils s'étaient fixés (production, prélèvements, temps libre, ...). La mise en commun constitue le tour de table et permet de recontextualiser les chiffres qui vont être partagés pendant la journée. Cette animation permet également de faire parler le groupe et ainsi lancer la dynamique avant que je prenne la parole pour détailler les chiffres.»

Jean Baptiste, Civam AD53



Déminer le terrain pour un bon déroulé de l'animation



«Dans un groupe en bovins viande, j'étais hyper tendue à l'idée de cette journée de restitution des grilles viande dans un groupe dynamique mais avec beaucoup de nouveaux. J'ai construit la journée en amont avec deux éleveurs du groupe pour partager la responsabilité de la journée. Avec un des éleveurs en difficulté financière, nous avons convenu de ne pas faire apparaître ses chiffres sur les graphes et d'en expliquer la raison aux autres qui ont très bien compris et se sont mis en solidarité avec lui.

Enfin, le jour même, j'ai été honnête sur ma posture en leur expliquant mes craintes. J'ai également réussi à corriger les quelques erreurs en direct dans le fichier excel ce qui a permis aux éleveurs concernés de ne pas décrocher.»

Mégane, Civam GRAPEA



ZOOM

Entrer par les indicateurs pour penser système

Les indicateurs sont des points d'entrée pour échanger et envisager des évolutions. Quelques exemples :

- ★ Quels sont les impacts de mon activité sur l'amont et l'aval de la filière ? Pour faire parler de sa stratégie d'achat (fourrages/concentrés ? énergie/protéine ?) mais aussi pour examiner les impacts de son activité sur l'amont de la filière (délocalisation des impacts environnementaux, sociaux...), ou pour relativiser les indicateurs de productivité à l'hectare.
- ★ Les coûts phytos : pour faire parler des pratiques culturales et des systèmes de culture (rotation, choix de cultures, ...).
- ★ La maîtrise de l'alimentation : coûts alimentaire, efficacité technique des rations (mode de distribution, qualité des aliments distribués, lait permis par la ration), part de fourrages stockés/pâturés.
- ★ Les aléas/la résilience : le système a-t-il des marges de manœuvre ? Humaines (nb UTH, charge de travail, charge mentale, possibilité de remplacement...), techniques (stocks, place bâtiment, surfaces...), économiques (fonds propres, annuités...). Possibilité d'imaginer l'impact d'un aléa, analyse pluriannuelle dans les groupes avec un historique.
- ★ La répartition de la valeur ajoutée et des aides entre l'outil de production et la rémunération du travail : Résultat Social, capitalisation (poids, répartition, efficacité du capital), liens avec les prélèvements privés.
- ★ Les charges de structure : répartition et détail des coûts en fonction de la taille et des niveaux de production.
- ★ Les consommations d'énergie directes et indirectes. Souligner les différences entre fermes et préciser ce qui n'est pas compté (CUMA, gaz, électricité, coût énergétique de fabrication du matériel, du plastique, etc...).

N'OUBLIONS PAS

L'important n'est pas tant les chiffres (même s'ils doivent être justes) ou la pertinence des indicateurs (qui ne prétendent pas saisir l'entière complexité des fermes) mais les discussions qu'ils engendrent sur les systèmes.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les autres mémos "[Accompagner la transition](#)"

AUTEURS

Romain Dieulot et Alexis Meyer, Réseau Civam

PARTENAIRES



ACCOMPAGNER UN COLLECTIF SUR LE VIEILLISSEMENT DES PRAIRIES AVEC MISSION PERPET

**SYSTÈMES
HERBAGERS**

Difficulté ***



Mission PERPET est un outil d'accompagnement collectif pour bien faire vieillir ses prairies. Avec ses nombreux supports pédagogiques, il permet de réaliser un diagnostic prairial en collectif et d'animer une co-construction d'un nouvel itinéraire technique pour faire évoluer une prairie selon les attentes de l'éleveur.euse. Un outil co-construit par Civam, Idèle et INRAE !

Contexte

Un groupe d'éleveurs.euses souhaite travailler sur le vieillissement des prairies : comment bien les faire vieillir ? Pourquoi celle-ci a décroché alors que sa voisine me satisfait ? Peut-on encore la rattraper ou faut-il la casser ? Le groupe se réunit pour une séance [Mission PERPET](#) pour travailler sur un cas concret d'une prairie qui pose question.

Pré-requis

- ★ Mission PERPET est disponible dans le cadre d'une [formation](#).
- ★ L'animateur.rice doit maîtriser la reconnaissance floristique des principales espèces prairiales au stade végétatif (avant épiaison).

Proposition de déroulé

0/ En amont, contacter l'éleveur.euse qui accueille pour identifier une prairie qui lui pose question. Récolter des informations sur son système et sur la prairie (âge, espèces semées, itk) pour gagner du temps lors de l'animation.

1/ Introduction : introduire la séance (objectifs, déroulé, règles du groupe) et installer le plateau au milieu de la prairie dont l'évolution pose question à l'agriculteur.rice qui accueille.

2/ Etape 1 - Le diagnostic (1h) : évaluer l'état de la prairie selon 3 critères : la couverture, la flore et le rendement.

- ★ Diviser le groupe en 4-5 équipes et présenter les supports pédagogiques (plateau, cartes espèces, fiches notation, clés de détermination, fiche saisonnalité de production) permettant de réaliser les notations.
- ★ Pour évaluer la couverture et la flore, envoyer les équipes dans différentes directions, puis synthétiser les observations de chaque équipe pour déterminer la note globale.
- ★ Pour identifier les espèces du fonds prairial et attribuer la note de flore, circuler dans les équipes et accompagner les participants dans l'utilisation des clés de détermination pour reconnaître les principales espèces présentes.

3/ Etape 2 - La fonction fourragère (15') : identifier les attentes vis-à-vis de la prairie en fonction de son rôle dans le système fourrager : fauche/pâture ? À quelle saison ? Pour quels animaux ? Et quels objectifs de production ?

- ★ Questionner l'agriculteur.rice sur la prairie : son âge, le semis et sa problématique.
- ★ A l'aide de l'arbre de questionnement, identifier sa fonction fourragère et présenter la carte fonction correspondante : elle décrit la prairie idéale avec des notes objectif de couverture, flore et rendement.
- ★ Constaté les écarts avec les notes du diagnostic et cibler les problématiques à travailler à l'étape 3.
- ★ Demander à chaque participant de positionner la prairie sur le graph de dégradation : cela permet de confronter les représentations de chacun sur ce qu'est une bonne prairie !

4/ Etape 3 - Les pratiques (45') : pour échanger sur les pratiques en place et à mettre en place.

- ★ Présenter les cartes pratiques : pâturage/fertilisation/méca/fauche/etc.
- ★ Rappeler les règles pour la co-construction.
- ★ Reconstituer les pratiques existantes au fil des saisons : soit par l'animateur.rice à l'aide de la liste des questions fertiles, soit en distribuant des familles de pratiques à chaque équipe qui questionne directement l'agriculteur.rice.
- ★ Animer la co-construction à l'aide de plusieurs mini-jeux : il s'agit de résoudre les problématiques techniques identifiées à l'étape 2. Il y a de nombreux supports d'expertise technique dans la notice pour permettre à l'animateur de nourrir les échanges.

5/ Bilan : Faire le point sur les cartes pratiques mises à la poubelle, les cartes ajoutées sur le plateau. Demander à l'agriculteur.rice ce qu'il compte mettre en place et aux autres participants ce qu'ils retiennent.

Attention /!

- ★ Le fait que l'agriculteur.rice pose une question au groupe met les participants dans une posture de co-construction bienvenue. Rappeler à cette occasion les règles de non jugement.
- ★ Pas d'informations sur la prairie avant l'étape 2 afin de découvrir la prairie pour réaliser le diagnostic prairial.

Outils mobilisés

Mission PERPET et tous ses supports pédagogiques et d'expertise.

Variantes

- ★ **Les nombreux supports** pédagogiques peuvent être mobilisés dans diverses situations d'accompagnement, aussi bien individuel que collectif, sur la thématique des prairies, de leur gestion et de leur évolution. Par exemple on peut utiliser les cartes fonction et la fiche saisonnalité pour réfléchir à la composition floristique des semis, mobiliser le jeu de cartes pratiques lors d'un tour d'herbe, ...
- ★ **Pour l'enseignement**, cet outil offre de nombreuses possibilités pédagogiques : que les étudiants l'utilisent en collectif sur une prairie, ou l'expérimentent chacun avec leur maître de stage.

PRATIQUES



« Cette 1ère animation s'est bien passée. La prairie n'était finalement pas si dégradée, mais ça a permis à l'éleveur de s'en rendre compte et de l'entendre de ses pairs ! Le groupe a apprécié la partie sur la reconnaissance, puis a beaucoup échangé sur la pratique du stock sur pied et sur le maintien de la fertilité. La prairie rentrant dans une rotation, ils ont évoqué le choix des espèces à resemer pour répondre aux objectifs de l'éleveur. Je leur ai alors distribué les cartes espèces + la carte fonction pour qu'ils travaillent la dessus. En tout cas, l'éleveur et le groupe semblent avoir apprécié l'animation et moi aussi ! »

Camille Moulard, CIVAM AD 72



« Il s'agissait d'une prairie permanente mais la méthode a bien fonctionné. Le descriptif des pratiques a permis de couper court aux conseils hâtifs de certains membres du groupe qui donnaient leur avis avant même la fin du diagnostic ! Pour la co-construction, j'ai utilisé l'animation « la meilleure technique pour faire revenir le trèfle » avec 2 tours de cartes, puis « pour éliminer la porcelle » avec 1 tour de cartes et là les propositions prenaient en compte l'état de la prairie et les attentes de l'éleveur ! »

« J'ai testé l'animation sans plateau, avec uniquement les feuilles de notations et la comparaison à la carte « Fonction ». J'étais face à 3 agriculteurs « laboueurs ». Donc je leur ai dit « Pour l'exercice, je vous demande de trouver toutes les idées possibles pour améliorer cette prairie sans en passer par la charrue ». Il y a eu finalement pas mal d'idées, et ils ont reconnu à la fin de l'exercice qu'en labourant et en resemant une prairie plus tard, le résultat ne serait peut-être pas vraiment meilleur qu'aujourd'hui, hormis en changeant un peu l'exploitation. »

Caroline Tostain, Chambre d'agriculture de Normandie



« L'outil permet d'avoir une trame pour le déroulé mais laisse la place à des animations variées. Le livret apporte des billes pour relancer les éleveur.euses et beaucoup de données techniques. Il ne faut pas hésiter à parcourir l'ensemble du contenu de la mallette pour rebondir et apporter les éléments qui vont enrichir les échanges. »

Solène Rousselet, GRAPEA

ZOOM

Qu'est-ce qu'une bonne prairie ? C'est quoi bien vieillir ?

L'appréciation d'une "bonne prairie" ou de ce que c'est que "bien vieillir" renvoie aux représentations des éleveurs.euses et à leurs attentes.

Or les fonctions des prairies sont multiples dans un système fourrager et renvoient à des flores différentes selon leur rôle. La bonne prairie, c'est donc la prairie qui trouve sa place dans le système fourrager en répondant aux attentes de l'éleveur.euse ! Une prairie vieillit bien si elle assure une fonction fourragère dans la durée.

N'OUBLIONS PAS

- ★ L'approche globale : si Mission PERPET se concentre sur la problématique que se pose un.e éleveur.euse sur une prairie, la réflexion amène à considérer des éléments globaux du système.
- ★ Il faut avant tout s'appuyer sur le groupe, que les outils soient au service des échanges mais ne les remplacent pas, car la richesse vient des participants.

POUR ALLER PLUS LOIN

Voir la vidéo [Mission PERPET](#) et tous [les autres mémos](#)

AUTEUR.ES

Romain Dieulot, Réseau Civam

Personnes ressources : la communauté des utilisateurs.rices de Mission PERPET

PARTENAIRES





CULTURES ECONOMES

Depuis la fin des années 2000 et en particulier le Grenelle de l'environnement, le Réseau Civam s'est penché sur l'accompagnement des démarches de réduction d'intrants dans les systèmes de grande culture.

Ce furent les projets de recherche-action Casdar Innovation & Partenariats Grandes cultures économes puis Ecoressources.

Les mémos qui en sont issus sont consacrés à des situations d'accompagnement telles que les rallyes sols ou rallyes cultures et l'initiation des démarches de groupe.

INTERVENIR EN « COLLOQUE »

Difficulté *



Promouvoir des systèmes de culture économes et performants passe souvent par des interventions en public dans le cadre de colloques, séminaires, etc. On a souvent 20 minutes pour convaincre un auditoire de l'intérêt de ces systèmes. Quelques suggestions.

Contexte

Public hétérogène, 30 à 200 personnes (ou plus). Durée : 20 minutes maximum, rarement plus et souvent moins !

Proposition de déroulé

L'intervention va du "général" au "particulier" ou l'inverse. Elle montre que vous ne parlez ni d'un cas isolé ("ça marche pas chez moi !"), ni de concepts éloignés de la réalité du terrain. Exemple :

En amont

- ★ Faites-vous préciser par l'organisateur pourquoi il souhaite votre intervention ? Quel est son objectif ?
- ★ Fixez-vous vos propres objectifs : Quels messages-clés vous souhaitez faire passer ?
- ★ Renseignez-vous sur la composition de l'auditoire : Qui est invité ? Intervention en "terrain conquis" ou "milieu hostile" ? Identifiez ce qui fait "référence" pour le public, ce qui fait "preuve" pour lui (statistiques, paroles de pairs...). Cela peut varier selon le public présent (chercheurs, techniciens, agriculteurs...). Vous n'êtes pas tenu de vous plier à leurs "normes", mais dans ce cas, il y a lieu d'expliquer pourquoi votre propos ne s'y conforme pas. Faites valider le contenu par votre conseil d'administration, a minima les idées-clés.
- ★ Se renseigner sur le contenu des autres interventions permet d'adapter votre contenu, d'éviter les redites.

Le Jour J :

0/ Présenter le réseau. En quelques minutes, présentez votre structure, ses domaines d'action. 2 à 3 diapos maxi.

1/ Présentez vos objectifs et le contexte. Présentez les objectifs de votre intervention, vos messages-clés. Entrez de suite en interaction avec votre public, en vous adressant à lui. Par exemple : "Je suis ici pour vous expliquer qu'il est possible de concilier économie et environnement, qu'il est possible de changer ses façons de produire, comment M. Léconome conduit ses cultures, etc." Accrochez le public. Puis, présentez le domaine de validité de vos résultats : "ce que je vais vous dire est vrai pour telle situation, avec telles méthodes employées, etc."

2/ Donner un aperçu global et si possible chiffré de vos résultats (performances des systèmes, évolution dans le temps)

- ★ **Au niveau environnemental**, s'appuyer sur des indicateurs d'impacts (transferts de pesticides, kg d'N potentiellement lessivé par ha, émissions de gaz à effet de serre...) ou à défaut des indicateurs de pratiques (IFT, Bilan N...).
- ★ **Au niveau économique**, à l'échelle du système de culture la marge semi-nette est l'indicateur le plus fréquemment utilisé. Vous pouvez la comparer pour les systèmes en grandes cultures à une marge de la rotation la plus courante dans la région en se basant sur les chiffres CER, Afocg... (enlever les travaux par tiers et rajouter le fioul).
- ★ Pour les systèmes de culture en autoconsommation (système élevage), la comparaison est plus délicate. Il est intéressant dans ce cas de présenter la valeur ajoutée, ou EBE ou revenu courant de l'exploitation en comparant aux références connues, ainsi que le montant en € (/1000 l ou /UGB présents sur l'année) des achats de fourrages + concentrés.
- ★ **Au niveau social**, les indicateurs disponibles sont plus difficilement accessibles même s'il en existe quelques uns (temps de travaux, nombre de passages...). Vous pouvez aussi faire le choix de traiter la question par le témoignage.

3/ Présentation du schéma décisionnel d'un des systèmes de cultures étudiés, et interprétation des bons résultats présentés précédemment. L'enjeu est de faire le lien entre les résultats et les pratiques des agriculteurs, leurs choix de conduite de système, d'exploitation.

- ★ Démarrer par une présentation de l'ensemble de l'exploitation, avec une approche globale : quelle est l'équipe (associés, salariés ...), leurs choix stratégiques, ateliers (élevage, transformation ...), l'assolement, les interactions élevages-cultures, les débouchés,... avant de rentrer dans le détail du système de culture.
- ★ Dans un second temps, choisir le système de culture le plus adapté au contexte de votre intervention. Le présenter pas à pas ou en zoomant sur un ou deux points particuliers au besoin (exemple : ne traiter que la partie gestion des adventices). Cela rend la présentation plus digeste. Vous pouvez présenter les critères cités dans le point 2 pour resituer le niveau de performance de l'exemple présenté. Bien connecter les résultats d'indicateurs avec les conduites. Pour cela, il peut être intéressant de présenter l'indicateur, ce qu'il veut dire, sa construction, et en quoi les pratiques de l'agriculteur permettent d'avoir un bon résultat. Dire ce qui a facilité la mise en œuvre de ce système (transition avec la suite).

4/ Témoignage d'un agriculteur : vidéo, témoignage direct, citations ou visite. Pour le témoignage en direct, si votre agriculteur n'est pas très à l'aise, prévoyez un jeu de questions réponses avec lui. Ce qui peut-être intéressant est d'alterner témoignage (sous forme de questions-réponses) et apport théorique du diaporama.

5/ Conclusions :

Revenir sur les objectifs présentés en 1/, et résumer rapidement en quoi vous y avez répondu. Puis poser les limites de votre intervention et des questions d'ouverture : "On a vu ça et ça mais il serait intéressant d'aller plus loin, car des questions restent en suspens". Cela vous permet de guider un peu la phase de questions.

Ressources mobilisées

Diaporama. Pour l'alimenter vous pouvez utiliser : le site internet du Réseau CIVAM, des vidéos (témoignages...)

Intérêt

Ces interventions permettent de toucher un public qui se déplace rarement sur votre terrain (administratifs, enseignants, chercheurs, élus...).

Attention !

- ★ **A la durée** : il est préférable de préparer une intervention plus courte que prévue, exemple 15 mn pour un créneau de 20 (comptez en général 1 à 2 mn par diapo). Vous pourrez toujours utiliser le temps restant pour répondre aux questions. Cela laisse la possibilité de parler plus lentement. Station debout plutôt qu'assise lors de votre présentation.
- ★ **A l'accessibilité du diaporama** : présenter un diaporama conçu par **soi-même** et surtout ne pas réutiliser un diaporama que l'on ne maîtrise pas ; ajouter des diapositives masquées utiles pour approfondir certains points au moment des questions. Techniquement, cette option n'est pas toujours disponible, renseignez-vous auprès de l'organisateur.

Variantes

1. Vous êtes organisateur. Vous maîtrisez le cadre, vous savez qui intervient, qui est invité...
2. Vous n'êtes pas l'organisateur : voir rubrique "pré-requis" vous aidera à déminer le terrain.

PRATIQUES

"Dans un colloque ou séminaire sur l'intérêt des systèmes de culture économes, on dispose souvent de 15-20 mn pour intervenir et d'autant pour les questions-réponses. Il faut être efficace ! Les règles que je me fixe :

- ★ Pas plus de 15 diapos.
- ★ Réfléchir aux principaux messages à faire passer : "environnement et économie ne sont pas contradictoires", "l'importance des rotations", "la notion de groupes d'échanges de pairs", "la démarche d'amélioration continue" ...
- ★ Pour construire le diaporama : introduction (souvent présentation du réseau RAD-CIVAM), présentation du contexte ou du projet pour lequel je suis sollicitée, puis des résultats concrets via un exemple (chiffres d'un agriculteur), conclusion qui reprend les messages (cf ci-dessus) ; limiter le texte, alterner textes /tableaux/ schémas / photos, utiliser différentes tailles de police (3 maxi), varier les couleurs de police sans pour autant tomber dans l'arc-en-ciel !!! (3 max).
- ★ Utiliser un vocabulaire simple et compréhensible par mon public.

Enfin, je fais une répétition avant le jour J, pour m'assurer que je maîtrise le temps, les notions et les messages à faire passer... sans bafouiller et sans "euh ... euh" ... si je veux rester crédible !"

Emilie, Civam AD 72



Souvent, on est amené à refaire l'intervention plusieurs fois de suite et les retours du public, que ce soit des agriculteurs ou des étudiants, me permettent de creuser entre deux des questions auxquelles je n'ai pas forcément la réponse la première fois. Par exemple, j'ai été interrogé sur les techniques de maîtrise des adventices que j'estime les plus efficaces dans mon cas. Cela m'a permis d'y réfléchir et d'établir mon classement.

Sébastien Lallier, agriculteur en système économe à la Chapelle du Noyer (28)

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Mélissa Dumas, Civam, Jean-Marie Lusson Civam

CRÉER UN GROUPE CULTURES ÉCONOMES SUR UN TERRITOIRE

CULTURES ÉCONOMES

Difficulté ***



Comment initier un groupe d'échanges rassemblant des agriculteurs.trices d'un territoire autour de la réduction d'intrants et des pollutions agricoles, en allant de l'individuel au collectif

Contexte

Sur un territoire, l'opportunité de créer un groupe pour accompagner des agriculteurs vers des systèmes plus économes et autonomes s'offre à vous (initiative portée par des agriculteurs ou sollicitation directe d'un acteur du territoire...).

Proposition de déroulé

1/ Proposer une rencontre d'inter-connaissance avec les acteurs du territoire : Quelles sont les problèmes et priorités sur le territoire, les objectifs et les échéances, quelles sont les caractéristiques de la population agricole ? Présentation de votre structure et de ses objectifs, des actions et méthodes de travail possibles dans ce genre de situation...

2/ Identifier des agriculteurs susceptibles d'adhérer à la démarche proposée par votre structure : Est-il possible d'établir une liste d'agriculteurs à solliciter, perçus comme ayant "l'envie de" ou tout du moins un esprit d'ouverture et "faisant référence" sur le plan local ? Pour ce faire, 2 possibilités distinctes, soit s'appuyer sur vos adhérents, issus du territoire, impliqués dans la réflexion ou s'appuyer sur le réseau de connaissance des relais locaux ayant une entrée sur le territoire (élus sensibilisés, animateur BV, CUMA, technicien rivière, financeurs de projets agricoles...).

3/ Inviter les agriculteurs identifiés à un temps d'informations et d'échanges : Faire venir et se rencontrer les agriculteurs cibles, leur présenter l'initiative envisagée, basée sur une démarche allant d'une approche individuelle vers une collective. Vous devez repartir avec une liste d'agriculteurs partants pour une telle démarche.
Important : L'invitation de chaque agriculteur est confiée à la personne l'ayant identifié au préalable. Le déplacement sur la ferme muni d'une invitation remise de main à main facilite la prise de contact et permet une conversation à propos de la démarche proposée par votre structure. Le contact "de pair à pair" étant à privilégier.

4/ Co-construire une action qui leur convienne : La 1ère phase, individuelle avec chaque agriculteur intéressé, permet de comprendre et décrire leur système, identifier les objectifs, les problématiques... par du questionnement et de l'écoute active et l'utilisation d'une trame de description de système. Au delà de l'aspect diagnostic, ces rencontres permettent également de créer du lien agri/animateur, ainsi qu'un climat de "confiance", facilitateur de "convivialité" et surtout de capitaliser des connaissances, des anecdotes (réussites/échecs) pour contribuer à (re)lancer les échanges lors de la restitution collective des diagnostics. Cette 2nde phase collective doit permettre d'identifier une problématique partagée par le groupe et donner l'envie de se revoir lors d'une prochaine journée sur une ferme d'un des participants pour poursuivre la réflexion et construire collectivement une suite...

Pré-requis

- ★ Avoir participé à la formation "comprendre, décrire, évaluer les systèmes de culture".
- ★ Lors de la journée d'échanges, privilégier le questionnement pour faciliter les échanges entre les agriculteurs.

Ressources mobilisées

Descriptions de systèmes

Attention !

- ★ Si vous vous faites accompagner par un administrateur lors de la rencontre d'inter-connaissance, il est primordial qu'il soit au fait du sujet (Si vous parlez SdC économes... un "herbager" reviendra à ce qu'il connaît et maîtrise dans les échanges, en occultant l'ouverture à d'autres champs d'action possibles).
- ★ N'oublions pas que dans le cas de BV, nous sommes en réflexion avec des politiques beaucoup moins enclins à faire bouger les choses à certaines périodes (exemple : période électorale).
- ★ Créer une dynamique collective prend du temps, ne pas bousculer les choses (le groupe n'est pas un objectif mais un moyen). Bien préciser que toute personne intéressée par l'initiative lancée est la bienvenue !

Variante

Créer un groupe sur un bassin versant (autre manière de faire à partir d'une journée grand public sur une préoccupation largement partagée sur le terrain, issue d'expériences avec des éleveurs de Bretagne).

PRATIQUES



“Faut-il aller vers une entrée technique d'emblée ou organiser un moment mêlant travail sur préoccupations/témoignage d'agri en dynamique de changement avec l'intérêt du collectif puis proposer une journée sur une ferme d'un volontaire pour poursuivre (canevas de l'année, quelques principes et règles de fonctionnement et visite de la ferme...) ? Le technique pourra venir par la suite. N'est ce pas une manière de proposer autre chose, une autre entrée. D'autres que nous font des actions techniques. Et puis ne pas chercher à convaincre mais plutôt susciter l'envie.”



Benoît, FRCivam Basse-Normandie



“Dans le Nord du Châtelleraudais, nous avons été associés tôt aux réflexions sur la mise en place d'un contrat territorial "qualité de l'eau". Avec des administrateurs référents (en prévoir plusieurs car il y a beaucoup de réunions !), nous avons suivi chaque étape de la construction du contrat, ce qui nous a permis de proposer des actions Civam. Sur ce territoire grandes cultures, avec peu d'adhérents Civam, c'était un pari que voulaient faire nos administrateurs... Nous avons commencé avec une entrée individuelle, rencontré les agriculteurs pour comprendre leurs préoccupations, créé un lien de confiance avec eux, pour passer ensuite au collectif.”



Laure, Civam du Châtelleraudais

+ [Témoignage sur la création d'une dynamique sur le bassin versant du Né en Charente à partir d'un seul contact sur le territoire](#) par **Bérenère, Civam Sud Charente**. à retrouver sur la version en ligne de ce mémo.

ZOOM

Aller inviter les gens directement



“En Basse-Normandie, cette façon de faire semble plus efficace que passer par des flyers, annonces dans le journal ou portes ouvertes. Une liste de personnes à inviter, identifiées comme potentiellement intéressées par l'idée d'une démarche collective, a été établie avec des agriculteurs du territoire. Ces derniers ont remis à ces personnes, de main à main, une invitation pour une réunion d'information et d'échanges. C'est l'occasion d'un premier contact d'agri à agri qui se traduit souvent par un "Pourquoi pas... Faut voir...". Le jour de la réunion d'échanges, après une présentation de l'initiative proposée et le témoignage d'un civamiste d'un autre groupe (comment fonctionne le groupe, ce qu'il lui a apporté sur sa ferme...), une animation a permis d'interroger chaque participant sur : ses motivations à être présent ici ? Son système idéal dans l'absolu ? Ses préoccupations actuelles ? L'intérêt qu'il verrait à se retrouver sur une ferme pour poursuivre l'initiative proposée (visite de la ferme, réflexion quant à un programme tenant compte de leurs envies et objectifs communs)... Après un an et demi, le groupe composé de 13 agriculteurs (dont 7 sur les 11 présents à la 1ère réunion) continue de se voir pour évoluer vers plus d'économies et d'autonomie.”



Benoît, FRCivam Basse Normandie.

N'OUBLIONS PAS

- ★ Lors des premières rencontres, tout le monde doit s'exprimer.
- ★ Les temps de silence débouchent souvent sur des avancées intéressantes (prévenir les Civamistes présents pour qu'ils ne cassent pas ces "blancs").
- ★ La feuille d'émargement, essentielle pour recontacter les participants.
- ★ Le partage d'un verre en fin de réunion crée de la convivialité. C'est un moment privilégié pour poursuivre les discussions.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Laure Courgeau (Civam 86), Benoît Enouf (FRCivam Basse Normandie) & Jean-Marie Lusson (Réseau Civam)

ORGANISER UN « RALLYE SOLS »

Difficulté **



Comment préparer et réaliser des diagnostics individuels de sol avec un groupe d'agricultrices et agriculteurs souhaitant acquérir leur propre autonomie dans l'observation et l'analyse de leurs sols...

Contexte

Suite à une intervention sur la thématique "fonctionnement du sol", les agriculteur.ices souhaitent réaliser des "journées sol" sur leurs fermes, sans intervenant, en mobilisant les connaissances acquises lors de la formation et réfléchir collectivement à l'amélioration de leurs pratiques agronomiques.

Proposition de déroulé

1/ En amont de la journée :

- ★ Valider avec le groupe les objectifs et méthodes d'investigations (matériel à prévoir pour un profil, documents à préparer pour un diagnostic floristique...). Si nécessaire, trouver une personne ressource pour accompagner le groupe dans le travail (ex : un botaniste pour la reconnaissance floristique, cf "zoom").
- ★ Avec le ou les agris accueillant.es, identifier les parcelles qui feront l'objet du diagnostic pour organiser le tour de parcelles de manière cohérente et optimiser le temps sur la journée.
- ★ Dresser avec les accueillant.es l'historique des parcelles visitées afin de disposer, le jour J, des informations précises pour répondre aux questions du groupe (succession, pratiques et itinéraires techniques...).

2/ Au cours de la journée :

- ★ Remobiliser les acquis de la formation pour reprendre les points essentiels à connaître pour appréhender la situation (principes agronomiques élémentaires, éléments nécessaires à l'appréhension d'un profil...).
- ★ Organiser une tournée de profils de sol / diagnostics.
- ★ Privilégier pour le 1^{er} diagnostic une parcelle sans problème, à priori au dire de l'agriculteur, pour refaire les gammes avec le groupe et "éviter une situation d'échec" lors de l'interprétation du 1^{er} profil et/ou du diagnostic floristique.
- ★ Pour les diagnostics suivants, laisser les agriculteurs opérer de façon collective. L'animateur étant simplement là pour rappeler des points méthodologiques et agronomiques éventuels, susciter du questionnement puis structurer, synthétiser et faire valider l'interprétation du diagnostic effectuée par le groupe.

3/ Propositions d'organisation :

	Proposition 1	Proposition 2
Rappel théorique	1 h en ouverture de la journée	Rappels ponctués au cours de la journée
Profils de sol	1 le matin + 2 - 3 l'après midi profil + diagnostic	2 le matin + 3 l'après midi profil + diagnostic + prélèvements sur des exploitations différentes
Retour sur analyses	-	J+15/20 retour sur analyses en collectif

Pré-requis

- ★ Avoir participé à une journée de formation sur le fonctionnement du sol avec un intervenant extérieur.
- ★ Préparer un document "méthodo" : à partir du CR de la formation, établir un questionnaire utilisable en fil conducteur pour faire ressortir les éléments de façon cohérente et pédagogique (posture ascendante), ou disposer d'une méthode de prélèvement type / guide méthodologique qui liste les principaux éléments à observer.

Ressources mobilisées

- ★ Fiche synthèse "[Questions à se poser pour appréhender son profil de sol](#)".
- ★ Connaissances agronomiques et méthodologiques acquises au cours de la formation.
- ★ Prévoir bêche, couteau, bandelettes pH (ex : pH 5 à 7 - 0,2 ou 0,3), de l'eau oxygénée (stabilisée à 10 volumes), flacons et eau déminéralisée pour lecture pH, acide chlorhydrique, un maniscopic dont les fourches pourront prélever une tranche sans endommager la parcelle.
- ★ [Des panneaux synthèses du fonctionnement du sol](#) disponibles sur la parcelle 1 pour une synthèse théorique.
- ★ Suggestion de personnes ressources : JP Scherer, D Massenot, M Archambeault, Y Hérody...

Attention !

- ★ Au nombre de parcelles prévues (risque d'insatisfaction dans l'observation et l'interprétation en cas de précipitation).
- ★ Au temps de déplacement entre les parcelles surtout dans le cas de profils réalisés sur des exploitations différentes.
- ★ L'idée n'est pas de former des agronomes avertis mais de donner une capacité d'autonomie décisionnelle sur le sujet.

PRATIQUES



“Le fait d’avoir suivi la formation avec le groupe, fait que nous détenons le même niveau de connaissances. Cette situation est très intéressante et la posture ascendante lors de la remobilisation des savoirs acquis, sous-évalués à priori, avec le groupe a eu un effet positif et valorisant pour eux.”



Benoît Enouf, FRCIVAM Basse-Normandie



“Après un cycle de formation théorique collective, la formule “rallye sols” a permis aux participants de s’appropriier les grands principes et d’adapter les pratiques à ses contraintes propres. Les discussions à posteriori autour des résultats obtenus par l’analyse ont confirmé les observations de terrain et conforté les participants dans leur compréhension du fonctionnement du sol. Une étape clé dans l’appropriation des connaissances du groupe concerné.”



Céline Vromandt, pour les cultures économes du CIVAM du Haut Bocage



“A la suite de deux journées de formation sur le fonctionnement du sol avec Jean Pierre Scherer, nous nous sommes retrouvés au printemps chez quelques-uns d’entre nous afin d’observer nos sols avec pour seuls outils une bêche, des bandelettes PH ainsi que de l’eau oxygénée. Cela nous a permis de comprendre toute l’importance de la qualité et la quantité de nos apports calciques et organiques sur nos systèmes de culture et nos prairies. Nous avons pu mettre en avant certaines situations trop minéralisantes donc lessivantes, notamment certaines pratiques culturales comme le labour “profond” qui a tendance à enfouir les éléments et tend à les rendre inaccessibles surtout en parcelles de cultures. L’observation et la reconnaissance de plantes bio-indicatrices, avec l’appui de Maria (botaniste au CPIE des Collines Normandes), nous a également permis de prendre conscience de certaines situations (sols riches en matières organiques, sols compactés...). Enfin rien de tel que passer quelques heures bien conviviales à creuser quelques profils de sols, ce qui nous a permis d’observer, de réfléchir, et donc, de remettre en questions nos pratiques !”



Romain Enée, agriculteur du Civam de La Rouvre

ZOOM

Avec les naturalistes des CPIE

“Nous avons sollicité à 2 reprises Maria, une animatrice naturaliste du CPIE local, pour nous accompagner dans la reconnaissance de la flore sur les parcelles. Ce partenariat a été apprécié et enrichissant pour le groupe et la naturaliste. Pour Maria : découverte de la méthode de travail du Civam et de ses objectifs, meilleure compréhension de certaines problématiques agricoles lui permettant de mieux faire le lien entre agriculture et environnement. Pour les agriculteurs : acquisition de connaissances floristiques à approfondir par le biais de journée spécifique «flore» et découverte et sensibilisation aux missions du CPIE et aux enjeux biodiversité du territoire (préservation de la mulette perlière).”

Benoît Enouf, FRCIVAM Basse-Normandie

N'OUBLIONS PAS

- ★ D’amener les agriculteurs et agricultrices à prendre du recul par rapport au discours des intervenants (croiser les interventions, débriefing après interventions).
- ★ Que l’apprentissage se fait collectivement (vous compris), avec possibilité de questionner par mail l’intervenant.e pour confirmer ou compléter des questions ou situations sans réponses lors de l’observation du diagnostic.
- ★ Un temps en fin de journée pour réaliser le bilan de la journée avec les participants et amorcer une boucle d’amélioration continue : les échanges permettent de peaufiner l’organisation, le déroulé et la façon de conduire l’animation lors des prochaines journées.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Laure Courgeau Civam 86, Benoît Enouf Civam Basse-Normandie & Céline Vromandt Civam du Haut Bocage

ORGANISER UN « RALLYE CULTURES »

Difficulté **



Comment préparer et réaliser des visites de parcelles cultivées avec un groupe d'agriculteurs.trices souhaitant échanger sur leurs pratiques, découvrir de nouvelles conduites plus économes, acquérir des connaissances complémentaires... le tout grâce au partage d'expériences ...

Contexte

Des agriculteurs engagés dans la mise en œuvre de systèmes de culture économes en intrants souhaitent échanger et réfléchir collectivement à l'amélioration de leurs pratiques au travers de visites de parcelles.

Proposition de déroulé

1/ En amont

- ★ Avec le(les) agriculteur(s) accueillant(s), identifier la demande éventuelle vis à vis du groupe et vice versa, les parcelles qui feront l'objet d'une visite, afin d'organiser le rallye de manière cohérente et d'optimiser le temps sur la journée. Pour se préparer : caractériser le système de culture dans lequel s'intègre la culture concernée par la visite, ainsi que le schéma décisionnel et l'itinéraire technique qui s'y rapportent. Ces informations, collectées en amont de la journée, pourront être remobilisées dans l'animation des échanges le jour du rallye. Cette collecte d'informations peut s'effectuer *via* l'envoi d'un questionnaire, puis être complétée par un contact téléphonique, afin de les valider avec l'agriculteur.
- ★ Prévoir 2 ou 3 parcelles à visiter par demi-journée.

2/ Le jour J...

- ★ Interroger d'abord l'agriculteur accueillant : " *Pourquoi nous emmènes-tu sur cette parcelle ?*" (ex. : "je voulais vous montrer cette parcelle qui montre bien mes soucis de résistance de certaines adventices") ; "As-tu une demande particulière à soumettre au groupe ?" (ex. : " que le groupe m'aide à trouver des solutions pour réduire mes herbicides").
- ★ Travailler ensuite en plusieurs temps que l'animateur veillera à bien cadrer :
- ★ Faire préciser les objectifs de l'agriculteur en terme d'enherbement (peut-être en lui demander de caractériser la situation actuelle, de dire ce qui ne le satisfait pas dans cette situation d'enherbement, d'exprimer le résultat qu'il aimerait atteindre).
- ★ Une phase descriptive de la parcelle, son historique (questionnement des agriculteurs).
- ★ Une phase diagnostic partagé (à faire en petits ou grand groupe). Après la présentation de ce ou ces diagnostics, marquer un temps pour le soumettre à l'agriculteur : "es-tu OK avec ce diag. ?").
- ★ Une phase de propositions du groupe à l'agriculteur qui peut aussi se travailler en petits ou grand groupe.
- ★ Une phase de retour à chaud de l'agriculteur : "dans ces suggestions, qu'est ce que tu prends ? qu'est ce qui t'inspire ?"
- ★ Prévoir une demi-journée à l'automne « bilan de campagne » pour faire le bilan des parcelles visitées avec le groupe (résultats, calcul des marges, satisfactions).
- ★ Un compte-rendu synthétisant les infos collectées en amont et pendant la journée sera adressé aux participants.

Ressources mobilisées

- ★ Des techniques d'animation, telles que le jeu du positionnement, peuvent être mobilisées au cours de la journée.
- ★ Avoir un pense-bête pour faciliter les interactions entre l'accueillant et le groupe au cours de la visite des parcelles : "Peux-tu nous resituer la culture dans ta rotation ? Quels objectifs t'es tu fixés ? Qu'en attends-tu ? Qu'est ce qui t'as amené à faire comme ça ? ... Qu'est ce que cette parcelle vous inspire ? Si vous étiez à la place de M. X, que feriez-vous ?"

Attention !

- ★ Veiller au temps de déplacement entre les parcelles, surtout si les visites ont lieu sur des exploitations différentes.

Variante !

- ★ En fonction de la période et de la culture, solliciter les participants par un comptage de pieds/m² ou un [débat mouvant](#) avec des affirmations tranchées sur la gestion des adventices, la fertilisation...
- ★ **Le Tour de plaine décalé** (Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne, projet Casdar Changer). Il consiste à aller avec les membres du groupe sur une parcelle qui ne ressemble pas à celles qui leur sont familières. Exemple : un verger ou une vigne pour des céréaliculteurs. Sur place, leur demander ce qu'ils peuvent dire de cette parcelle, comment ils la trouvent, ce qui les amène à porter ces appréciations, permet de montrer la relativité des critères d'appréciation de chacun, la variété des points d'observations possibles et d'interroger au final leurs critères de performance : "sur lesquels peut-on s'accorder" ? Un mini-diagnostic partagé (cf ZOOM, page suivante) qui présente l'avantage, du fait du décalage d'objet, de dépasser la technique pour réfléchir à ses propres critères l'évaluation.

PRATIQUES



"Dans l'objectif de gagner en autonomie en protéines et réduire l'usage en intrants chimiques, des agriculteurs du groupe avaient implanté des mélanges féverole/pois, triticale/avoine/pois ... pour évaluer leurs intérêts alimentaires, agronomiques et s'interroger sur leur pertinence en cas d'intégration dans leurs systèmes de culture. Initialement réticents quant à cette réflexion, d'autres membres du groupe ont participé au « rallye cultures » par simple curiosité, avec un avis déjà tranché sur la question ... Séduits visuellement par certaines d'entre elles, ils sont revenus à la demi-journée « bilan automnal » pour avoir les retours après récolte. Certains d'entre eux s'interrogent pour la suite quant à l'introduction de mélange dans leurs systèmes de culture.

Ces journées ont permis de visualiser différents mélanges, d'échanger sur leur place dans le système de culture et leurs itinéraires techniques. Le bilan après récolte a, quant à lui, permis de compléter la visite printanière avec les résultats de la récolte (rendement, qualité, salissement ...)."



Benoît, FRCivam Basse-Normandie

ZOOM

C'est quoi une belle parcelle ?

Lors du premier rallye culture du groupe, dès que l'on arrive dans la parcelle, un questionnement de type " Qu'est ce que vous pouvez dire de cette parcelle ? Qu'est ce qui vous amène à dire cela ?" amène sur la mise en débat des critères de performance des agriculteurs et de la notion de belle parcelle : est-elle celle où il n'y a plus un brin d'herbe ? Celle où l'on voit un peu d'herbe et qui incite à dire que les traitements ont été ajustés ? Est-elle d'un vert très foncé qui laisse penser que l'on n'a pas lésiné sur l'azote ? Ce mini-diagnostic partagé peut permettre en peu de temps d'avancer sur les résultats que l'on attend individuellement et collectivement dans ses parcelles et par conséquent de se représenter mentalement une culture économe et durable.

N'OUBLIONS PAS

- ★ De rappeler en groupe les règles de bienveillance vis à vis de l'agriculteur qui accueille.
- ★ D'apporter l'appareil photo !
- ★ Que c'est l'animateur qui imprime le rythme de la marche, qui surveille le timing du tour, qui rassemble le groupe à chaque station avant de poursuivre les échanges, qui recentre sur les objectifs globaux de la journée.

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Emilie Denis (CIVAM AD72) Mélissa Dumas (GRAPEA) & Benoît



TRAVAIL

Produits dans le cadre du Projet Casdar Innovation & Partenariat Transaé (pour transformations du travail et transitions vers l'agroécologie), ces mémos donnent des clés pour...

- Accompagner la transition en l'envisageant comme une transformation du travail
- Résoudre des problématiques de travail dans la transition agroécologique.

Voir également tous les autres outils issu de Transaé sur transae.civam.org

PASSER DE L'ENTRETIEN A SON ANALYSE AVEC LE SCHEMA DES 5 CARRES (DE LEPLAT-CUNNY)

TRAVAIL

Difficulté ***



A partir de l'entretien individuel avec un.e éleveur.veuse, comment repérer et caractériser ses principales préoccupations ? Quels sont leurs effets sur lui ou les performances de sa ferme ? Pour passer de l'entretien à cette analyse, voici l'outil "Schéma des 5 Carrés" (S5C) de Leplat-Cuny.

Contexte

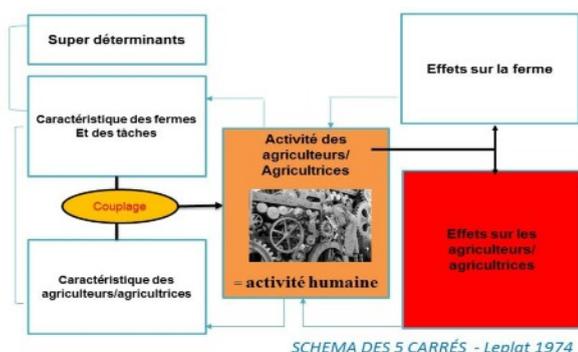
À partir d'un [guide comme celui-ci](#), vous avez réalisé un entretien pour approcher puis améliorer des situations de travail problématiques pour un.e éleveur.se. Vous avez posé les questions, relancé, fait préciser mais des réponses restent à côté de ce que vous attendiez : laisser s'exprimer au travers d'un entretien impose de réorganiser ensuite. Ce mémo propose l'outil S5C et une méthode inspirés de l'ergonomie pour vous y aider.

Pré-requis

- ★ Accepter de ne pas se contenter de l'énoncé des préoccupations mais aller voir "ce qui se fait et ses effets".
- ★ Avoir suivi les formations Civam "accompagner et faciliter le changement" et "accompagner les transformations du travail".

Proposition de déroulé

1. Valider qu'il y a bien une demande pour réduire les préoccupations de travail (voir ZOOM : repérer les problèmes) : on ne touche à rien s'il n'y a pas de demande !
2. "Distribuer l'info" sur l'ensemble des carrés du schéma :
 - ★ Pendant l'entretien, relancer, approfondir, notamment sur les effets ("ce que ça produit sur vous, sur votre entreprise") (carrés de droite du S5C). Entendre ce qui va mal mais aussi ce qui va bien : soigner le travail, c'est aussi s'appuyer sur ce qui marche.
 - ★ Après l'entretien, poursuivre votre analyse de situation sur la base des notes prises pendant. Construire un S5C pour chaque problème à poser/démêler/faire évoluer. Ce qui donne satisfaction mérite aussi d'être explicité et valorisé.
3. Quand vous avez repéré un problème à travailler (voir ZOOM), vous renseignez ce qui relève :



- ★ De l'**activité dans la case centrale** : tâches en train d'être réalisées, mobilisation des compétences, ce qu'on fait, ce qu'on ne peut pas faire...

- ★ Des **effets sur la ferme (en haut à droite)** = performances techniques ou économiques, turn-over, attractivité.

- ★ Des **effets sur les personnes (en bas à droite)** = souffrance, insatisfaction, baisse de motivation, troubles musculo-squelettiques.

*Ex. : il est question de mauvais résultats techniques, au fil de l'entretien. Vous comprenez que le travailleur est obligé de faire des **impasses dans son travail (carré activité)**, qu'il n'est pas en mesure de **prendre les précautions (carré activité)** pour prévenir ces **mauvais résultats (effet de l'activité = performance de l'exploitation)** et que cette situation de travail génère de la **souffrance** chez elle/lui.*

Dans les carrés de droite se trouvent vos points d'ancrage = ce que je ne perds pas de vue quand je veux réduire le problème (on ne traite pas de la **charge de travail**, mais des effets négatifs de la charge de travail). Vous indiquerez les caractéristiques de l'entreprise ou de la personne en lien avec la situation de travail (cases de gauche sur le schéma) quand c'est nécessaire à la compréhension du problème. Dans les différentes situations de travail que vous avez décrites en utilisant les s5c, y en a-t-il qui se ressemblent, qui vont dans le même sens, qui mettent en jeu les mêmes déterminants de l'activité (carrés de gauche) ? Si oui, vous pourrez peut être les regrouper, les prioriser...

4. Discuter et faire valider par l'éleveur.se les problèmes de travail que vous avez repérés. Il vaut mieux une restitution-validation orale des problèmes repérés et leur(s) effets, que de montrer ou envoyer le S5C (qui reste votre outil de décodage).
5. Avec l'agriculteur.trice, on travaille ensuite sur les **déterminants** en cause (équipements, organisation...) : c'est là que sont les solutions à ses problèmes. Qu'est ce qui fait que ça se passe mal dans l'**activité** et qui a des **effets négatifs** à réduire sur le travailleur lui-même, sur la ferme ? Les déterminants sont nombreux... Trions ceux qui sont liés à la préoccupation identifiée... Construisons notre hypothèse. (Ex : l'éleveur.se est débordé.e et j'observe que la taille de la ferme pourrait être à l'origine de ce débordement. Je le discute avec elle.lui... C'est peut-être ce/ces déterminant(s) que je vais devoir/pouvoir changer.

Ressources mobilisées

- ★ Guide d'entretien individuel [Transaé](#) (contient une aide aux animateur.ices pour son usage).
- ★ Vidéo S5C , diapo commenté par Civam Empreinte, [QUESTIONS FERTILES pour interroger le travail](#) (en particulier 1/).

Variante

- ★ L'observation du travail en train de se faire : elle donne accès à la réalité, à ce qui se passe dans l'Activité. Ex : l'éleveur traîne des seaux et donne une ration individuelle en concentrés alors qu'il a acheté une mélangeuse pour simplifier la tâche.
- ★ Dans un collectif de travail (GAEC...), l'analyse des entretiens de chaque membre peut ouvrir sur un travail collectif. Voir Mémo [ACCOMPAGNER LA RÉOLUTION DES PROBLÉMATIQUES DE TRAVAIL en collectifs de travail](#).

PRATIQUES



“Cette approche est particulièrement intéressante car elle permet de se pencher sur les difficultés des éleveur.veuses sans occulter ce qui dépasse du technico-économique et de prendre en compte les personnes, là où elles en sont, leur histoire et ce à quoi elles aspirent. En faisant valider les préoccupations identifiées par les agriculteur-trices, on peut aller chercher des infos pour affiner notre analyse. En leur transmettant oralement comment ce qui se fait dans l'activité est lié aux effets sur les personnes et/ou la ferme, on légitime leurs difficultés et on peut entrer dans une phase active de résolution. A ce stade, l'accompagnement est déjà lancé et la prise de recul des éleveur.veuses peut être impressionnante.”

Emilie Serpossian, animatrice Civam 44



“L'analyse des problèmes et de leurs effets peut être délicate parce qu'on rentre sur de l'intime et qu'on sort de sa sphère de confort pour l'accompagnement ; ou bien juste parce que c'est compliqué de suivre ce que veut formuler l'agriculteur.trice, parce qu'on se fait “embarquer”.. Cette analyse (croisée avec un.e ergonome), m'a permis de prendre du recul, remettre l'info en ordre, aborder plus sereinement ces questions avec les agriculteur.trices, et avancer ensuite avec eux”



Laure Crova, animatrice Civam en Limousin

+ [Schéma des 5 carrés de pâtureurs du Civam Empreinte](#), avec commentaire audio (17 minutes) **par Didier Gomès, animateur Civam Empreinte**

ZOOM

Repérer les problèmes de travail

Pour repérer un problème de travail, attachons-nous aux expressions qui signalent ce qui se passe mal dans l'activité de travail : “j'en ai plein le dos”, “ça me saoule de traiter”, “c'est trop”, “j'en peux plus”, “c'est trop la course”, “ce qui me pèse c'est...”, “je commence à saturer”, “ce qui est difficile c'est...”, “c'est pénible de...”, “je suis obligé de lâcher prise sur...”, “je baisse les bras”, “je tire la langue”, “c'est calé, mais j'ai du mal à respecter...”, “je suis partout”, “à la maison, je pense”, “je ne suis pas à l'aise”, “je stresse à certaine périodes”, “je tiens le coup en pensant aux vacances”, “on gère dans l'urgence”, “je suis tout le temps à la bourre”, “pas un jour où je fais ce que je veux”, “à la longue, je sens que ça m'use”, “je suis au taquet”, “j'ai une pression de la famille”, “c'est trop lourd”, “cette année, ça ne va plus”, “en forçant, en tirant sur la corde”, “je fais des efforts considérables”, “ça me pourrit la vie”, “je m'implique moins”, “je laisse de plus en plus de choses à faire”, “c'est chiant”, “j'ai toujours le stress de prendre la bonne décision” ...

N'OUBLIONS PAS

- ★ De laisser mûrir l'analyse : reprendre contact avec l'éleveur en cours d'analyse. Donnez-vous du temps, reprenez vos notes à posteriori...
- ★ De donner du temps au travailleur. Poser les choses, parler de l'activité et de ses effets, c'est déjà permettre à la personne de changer des choses dans sa vie au travail, de trouver ses solutions. Aborder l'activité, c'est aussi faire découvrir à votre interlocuteur qu'il pourrait faire autrement et ça peut être toxique : lorsque vous vous penchez sur le travail réel des personnes, restez à disposition de ceux et celles qui rencontrent des problèmes de travail et qui vous en ont parlé.

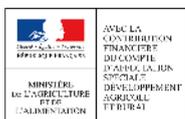
POUR ALLER PLUS LOIN

D'autres ressources [“travail & transition”](#)

AUTEUR.ES

Jean-Yves Pailleux (INRAE), Emilie Serpossian (Civam 44), Laure Crova (Civam Limousin).

PARTENAIRES



ACCOMPAGNER LA RÉOLUTION DE PROBLÉMATIQUES TRAVAIL DANS LES COLLECTIFS DE TRAVAIL

TRAVAIL

Difficulté ***



Pour aider un collectif de travail (GAEC, individuel + salarié.e.s...) à avancer sur des préoccupations liées au vécu du travail par ses membres, voici des propositions d'accompagnement.

Contexte

Un collectif entier (ou un.e de ses membres) sollicite un accompagnement pour résoudre des difficultés de travail ou le travail est identifié comme une problématique forte dans le cadre de l'accompagnement technique d'une ferme.

Pré-requis

- ★ Avoir isolé des préoccupations liées au travail à l'aide du [guide d'enquête](#) et/ou des questions fertiles produits dans le projet de recherche-action [TransAE](#). Pour les analyser, s'être approprié la fiche [PASSER DE L'ENTRETIEN A SON ANALYSE \(par le S5C\)](#).
- ★ Avoir collecté les préoccupations de chaque membre du collectif de travail et validé avec tous.tes la volonté de réfléchir ensemble...

Proposition de déroulé

En amont...

0- En fonction de comment s'est déroulé le/les 1ers entretiens, proposer une rencontre avec chaque associé.e, séparément ou avec le collectif réuni (voir zoom).

Le jour même (½ journée à 1 journée en fonction de la taille du collectif)

1 - "Prendre la température" travail de la personne ou du collectif : *"comment je me sens dans mon travail en ce moment ? Comment je me sens pour aborder cette réunion ?"* Outil possible : photolangage. Puis présenter le déroulé de la séance.

2 - Partager les préoccupations travail des uns et des autres. Laisser libre chaque participant.e de présenter sa préoccupation principale : ce qui est ressorti lors de l'entretien et comment il.elle a cheminé depuis. Prise de parole à tour de rôle. Pas de réaction des autres (écoute de *"ce qui est pour l'autre"*, sans jugement). Questions d'explicitation une fois la présentation terminée. L'animateur.rice est garant du respect du cadre, relance et questionne pour ne pas loucher ce qui dans l'analyse S5C paraît important et à discuter pour éviter non-dits ou "mots valisés".

3 - Échanges : "après tout ça, vous avez toujours envie de travailler ensemble ?" Question difficile mais qu'il faut valider pour poursuivre sur des bases communes d'envie.

4 - Ce qui est commun et qu'il serait positif de travailler dans le cadre de l'accompagnement. L'animateur.rice présente ce qu'il comprend de la situation à ce stade et propose des pistes qui lui semblent *"intéressantes à travailler pour la suite"*. Discussion pour valider priorités et calendrier, caler le prochain rdv et son objet. Ex. : *"Recaler l'organisation du travail en période hivernale"*

5 - Finir sur un temps positif de valorisation des personnes et/ou cohésion de groupe.
Outil possible : grille à remplir par chacun.e (en tirant au sort l'associé concerné si + de 2 personnes) : *"ce que j'aime chez mon associé.e, ce sur quoi je pense qu'il.elle est compétent.e, là où je suis satisfait.e de ma relation avec elle-lui"*. Puis, lecture à voix haute de chaque écrit. Proposition de les afficher dans le bureau ou lieu collectif sur la ferme.

6 - Faire le bilan de la rencontre à froid, par téléphone.

Et après...(pistes pour la suite)

- ★ Aider le collectif de travail à s'organiser (par exemple avec une chronique du changement).
- ★ Proposer une modalité de suivi du collectif selon un rythme à déterminer ensemble.

Ressources mobilisées

- ★ Cartes du jeu "Dixit" pour le photolangage (but : susciter l'expression à partir d'images choisies pour leur pouvoir évocateur).
- ★ Feuilles paperboard.
- ★ Grilles individuelles : *"ce que j'aime chez mon associé.e"*.

Variantes

- ★ Tracer des évolutions : un outil d'accompagnement. Voir mémo [TRACER LES ÉVOLUTIONS et leur accompagnement](#).
- ★ Démarrer par une chronique du changement. Voir mémo [ANIMER UNE SÉANCE CHRONIQUE DU CHANGEMENT](#).

PRATIQUES



“A l’issue d’une journée collective sur le travail, une éleveuse partage une problématique importante au dernier moment, sur la collaboration avec son conjoint. On prévoit alors avec elle de se retrouver pour un accompagnement individuel avec son conjoint, qui a accepté la proposition ensuite. Pour que le conjoint se mette à niveau sur l’approche travail (il n’a pas participé à la première journée), et pour les faire avancer tous deux sur la problématique, un questionnaire leur a été envoyé sur la base de questions fertiles : ils sont arrivés à la rencontre avec des idées un peu plus mûries et entrevoyant un peu mieux la tonalité des échanges. L’animateur, sur la base des réponses, a pu mieux orienter ses animations. Cela a contribué à rassurer l’éleveur et l’animateur, et à démarrer la journée plus facilement.”



Clothilde, animatrice Civam AD 72



“Quand je me suis installée, l’objectif prioritaire était de pouvoir se remplacer l’un l’autre pendant les vacances et un week-end sur deux, nous avons mis en place une organisation du travail où chaque semaine on échangeait les tâches qui nous étaient assignées. Ça nous a permis d’être sur tous les postes mais à un moment il en a découlé une assez grande insatisfaction liée à un suivi technique pas satisfaisant et que ça ne tenait pas compte de nos différentes capacités physique et d’expérience. Ça a généré sur nous une baisse du plaisir à venir travailler et des conflits plus fréquents. L’accompagnement nous a permis de changer notre organisation, d’établir des responsabilités beaucoup plus claires tout en gardant la polyvalence que nous recherchions en toute saison. On fait des réunions tous les 2 mois entre associées. L’organisation du travail revient de manière automatique. Faire le point sur la façon dont ça s’organise et les insatisfactions que ça procure, et les satisfactions.”



Sylvie, éleveuse en Loire-Atlantique

ZOOM

Entretien individuel ou collectif ?

Faut-il que la rencontre se déroule en individuel ou directement avec l’ensemble du collectif ? Choix délicat qui dépend beaucoup de ce que ressent l’animateur.rice ou conseiller.e sur le premier entretien “préoccupations” de chacun.e ou la prise de contact : si l’émotion est présente dans les discours des un.es ou des autres, si les différences de points de vue sont fortes, une étape en entretien individuel peut être préférable.

- ★ Un échange avec chacun.e peut permettre de libérer la parole et/ou de recadrer l’accompagnement avec l’un.e des protagonistes si le 1er entretien sur l’isolation des préoccupations n’a pas été assez fructueux ou difficile. L’objectif est de préciser les droits et devoir de chacun.e et de créer un espace de confiance vraie.
- ★ Les échanges en collectif peuvent permettre de démarrer des résolutions de difficultés qui appartiennent à tou.tes ou à un.e seul.e membre du collectif de travail.

N'OUBLIONS PAS

- ★ Poser un cadre fort et recadrer tout débordement renforce la sécurité des participant.es dans leur expression , en particulier dans le point 2 du déroulé (écoute de “ce qui est pour l’autre”, sans jugement), particulièrement important. On peut faire valider ce qui a été entendu en demandant une reformulation : “ est-ce que tu peux me dire ce que tu as compris de ce qu’a dit X ?” Et ensuite à Y : “est-ce que c’est bien ça que tu as voulu dire ?”

POUR ALLER PLUS LOIN

D’autres ressources “travail & transition”

AUTEUR.ES

Emilie Serpoussian (Civam 44), Clothilde Viard (Civam AD 72),
Jean-Yves Pailleux (Inra), Didier Gomès (Civam Empreinte)

PARTENAIRES



INITIER UNE RÉFLEXION SUR LE TRAVAIL DANS UN GROUPE D'ÉLÈVES.VEUSES

TRAVAIL

Difficulté ***



Pour aider des animateur.rices à se lancer sur des formations de groupe sur le thème du travail des agriculteur.trices, voici quelques retours d'expériences. Une telle formation peut aborder l'organisation du travail, mais aussi le bien-être, les valeurs des personnes et leur vision du métier.

Contexte

De plus en plus de groupes d'agricultrices et agriculteurs souhaitent aborder la thématique du travail. Les animateurs n'ont pas forcément d'expérience ou d'outils pour s'engager sur ce thème. Voici des suggestions pour animer une 1ère journée de formation.

Pré-requis

- ★ Une règle de confidentialité des échanges car le sujet du travail mélange le professionnel et la vie privée.
- ★ La bienveillance dans les discussions car chacun a une perception différente du travail. Évoquer le travail peut amener à soulever des questions personnelles.

Proposition de déroulé

En amont...

- ★ Proposer un questionnaire sur le travail (possibilité de fonctionner avec un questionnaire en ligne). Le remplir en amont permet aux futurs stagiaires de commencer à réfléchir individuellement au sujet et de se laisser interpellé par les questions.
- ★ Dépouiller le questionnaire avant la session de formation pour cibler les points sur lesquels vous souhaitez porter l'échange.

Le jour même

1. Temps pour briser la glace, se mettre en confiance et commencer à partager sur le thème du travail. Exemples d'animation : tour de table "Dans quel état d'esprit je viens" ou photolangage sur la question "Qu'est-ce que le travail pour moi en ce moment ?", "Comment ça va le travail pour moi ?"

2. Mise en contexte de la notion de travail. Exemple d'entrée en matière par une intervention ou une vidéo : méthode d'analyse des Besoins (pyramide de Maslow) ou grille de lecture Schéma des 5 carrés (méthodologie projet TRANSAE). Sinon, passer directement au 3/.

3. Présentation du questionnaire et échange autour des réponses.

Cibler quelques questions et afficher les réponses anonymes des participants pour faire réagir et susciter les échanges => s'assurer que les personnes qui s'expriment vont au bout de leur idée. Questions de relances : qu'est-ce qui se passe ? Comment ça se passe ? ça provoque quoi chez toi, sur ta ferme ? Qu'est-ce qui pourrait t'aider ?

=> tour de table sur ce que les personnes retiennent des échanges et synthèse de l'animateur.rice.

4. Après la pause déjeuner, un tour de ferme est le bienvenu si c'est possible. Cibler la visite sur 1 ou 2 points en lien avec la problématique du travail. Prendre le temps de débriefer en 3 questions (ce que je trouve intéressant sur ta ferme.../ des points de vigilance.../ des suggestions...).

5. Ateliers pour favoriser l'expression individuelle sur des situations d'inconfort par groupe de 3 :

- ★ Une personne décrit sa problématique : les faits et le ressenti.
- ★ Une personne questionne sur le travail, la ferme et sur la personne avec l'objectif de bien poser bien les problèmes de travail. Réfléchir aux solutions ne viendra que dans un second temps.
- ★ Une personne prend des notes et chacun repart avec le tableau concernant sa situation. L'animateur.rice peut en garder des photos.
- ★ Bilan de l'exercice : Comment avez vous ressenti l'exercice ? Qu'en retirez-vous sur le plan du travail ?

6. Conclusion de la journée : ce que j'ai appris et ce que j'ai à faire dans les semaines qui viennent sur ce thème. Sur quoi le groupe a-t-il envie de poursuivre ?

Après la formation

- ★ Réaliser un compte-rendu de la formation sans chercher à tout mettre dedans (confidentialité des propos).
- ★ Reprendre contact avec un participant si dans les échanges, il y a eu des émotions ou des remises en cause fortes.

Ressources mobilisées

- ★ Questionnaire en ligne (voir ZOOM au verso), [Vidéo Schéma des 5 carrés](#).
- ★ Formation pour les accompagnants.es.

Et après...

D'autres journées peuvent suivre sur la main d'œuvre, la posture d'employeur, l'organisation du travail, la gestion du stress et le bien-être, les freins au changement.

Variantes

- ★ Exercice d'amélioration continue (observation d'une personne dans son activité - la personne mime son activité ou appui video- et les observateurs notent des situations de travail peu efficace, pénible physiquement ou dangereux).
- ★ Ajouter au questionnaire une description de journée-type avec temps passé en astreinte et amplitude journalière.
- ★ Faire réagir sur [la carte des préoccupations recensées dans Transae](#) plutôt que par questionnaire préalable.
- ★ Co-construction centrée sur des questions travail de l'éleveur.euse accueillant.e.

PRATIQUES



Exemple d'échange autour de la satisfaction dans le travail

Laurent témoigne qu'il « aime la routine » car c'est régulier (pas d'imprévu), c'est reposant et la traite en particulier renvoie « au fruit de notre travail ».

Pour **Stéphanie**, la routine est perçue en négatif. Du coup, elle a mis la radio dans la salle de traite pour le matin. La traite du soir est plus difficile car il y a dans la tête les enfants à gérer, le repas à préparer. La solution a été d'avancer l'heure de la traite du soir.



“Aborder le travail tel qu'on le vit dans sa ferme n'est pas évident ... Ca nécessite de prendre du recul par rapport à des habitudes, de se questionner sur son quotidien. Prendre le temps de répondre (même partiellement) au questionnaire avant la réunion, est une première étape qui aide à ce recul et permet de rassembler ses idées. Echanger avec les autres sur ce sujet très personnel nécessite une vraie écoute dans le groupe, pour que chacun réalise qu'il a sa propre vision et ses propres besoins vis-à-vis de son travail.”



Florence Kling-Eveillard, intervenante en formation, Institut de l'Elevage - Idele



Bilan à froid par Dominique, animateur de formation

“Il y a beaucoup de contenu apporté par les personnes sur leur situation, avec beaucoup de diversité. Des situations encore plus compliquées que ce que j'imaginai. J'ai entendu des messages très forts sur « prendre du temps pour soi ».

Il me semble que les gens ont pu partir avec des éléments pour poursuivre la réflexion chez eux. J'ai envie de pouvoir retourner vers eux dans quelques mois”.



Dominique Macé (Civam ADAGE 35)

ZOOM

Questionnaire en ligne sur le travail

Le questionnaire proposé doit être considéré comme une banque de questions et une ressource adaptable aux objectifs de chacun.e. Dans le cadre de la journée proposée dans cette fiche nous avons fait le choix de ne pas poser les questions sur le vécu de la transition agro-écologique pour se centrer sur celles autour du travail.

[La version en ligne \(créer une copie avant modification et utilisation\)](#) et [la version pdf](#).

Points de vigilance :

- ★ Pas trop de questions, car cela demande du temps de réflexion pour écrire “juste” ses idées, ses ressentis.
- ★ Le remplissage en ligne donne de très bons retours et facilite la compilation des données sous formes de graphiques.
- ★ Redonner les réponses aux questions des personnes qui ont rempli en ligne car elles ne les ont pas forcément en tête.

N'OUBLIONS PAS

Cette thématique est susceptible de remuer beaucoup de choses du côté des participants comme de l'animateur.ice. Il peut être nécessaire de proposer un bilan à froid de la journée entre l'animateur et un référent agriculteur qui a suivi la formation s'il n'y a pas de suite proche en groupe. Ce bilan peut mener à reprendre contact avec un participant déstabilisé par la journée.

POUR ALLER PLUS LOIN

D'autres ressources “travail & transition”

AUTEUR.ES

Florence Kling-Eveillard Idele, Dominique Macé Civam ADAGE 35 et équipe Transaé

PARTENAIRES





La “chronique du changement” (CC), outil conçu par Marie Chizallet (thèse Cnam-Inra), a été testée par six animateur.rices dans le cadre du projet TransAE. Il permet de comprendre les transformations du travail sur la ferme, de penser le travail passé et présent pour concevoir le travail futur. Il permet d’accompagner des agriculteur.rices dans leurs démarches de transformations du travail en créant de l’échange, en particulier dans les collectifs de travail.

Contexte

Un.e agriculteur ou des associés souhaitent analyser leur situation de travail actuelle et passée pour l’améliorer.

Exemple de situation : “Je suis fatigué” / “Il y a des tensions avec mes associés” / “Je me sens submergé par le travail”

Intérêts :

- ★ Permettre à chacun.e en expliquant son évolution de trouver soi-même des réponses à ses préoccupations.
- ★ Représenter de manière schématique le processus de changement sur la ferme avec les agriculteur.rices.
- ★ Valoriser le travail effectué par l’agriculteur.rice ou les associé.es jusqu’à présent.
- ★ Aboutir à un “plan d’action” pour répondre à certaines difficultés et objectifs à atteindre.

Pré-requis

- ★ Être informé.e sur la question du travail et de ses transformations.
- ★ Ecoute et posture de bienveillance, l’utilisation de la chronique du changement amène souvent à aborder l’intime.
- ★ L’outil semble être plus efficace dans un changement souhaité que dans un changement imposé.

Proposition de déroulé

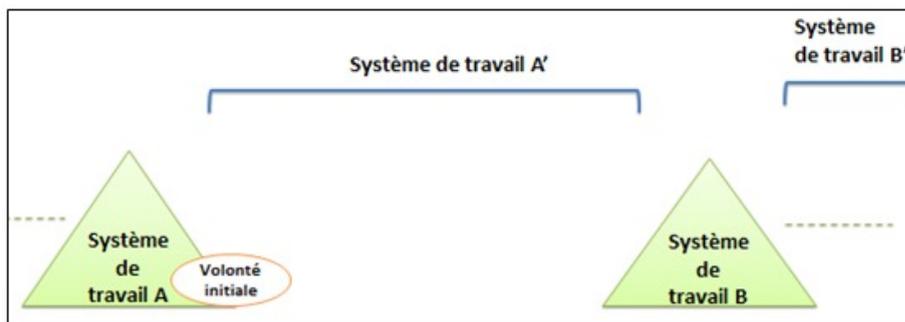
1. Temps d’échange exploratoire par téléphone (au moment de la prise de rendez-vous ou de la demande) pour construire une 1^{ère} compréhension globale du travail du point de vue de celles.eux qui le font et commencer à saisir leurs problématiques.

2. Présentation de l’outil

La CC est une frise chronologique en plusieurs temps : un 1^{er} atelier “Retracer le changement jusqu’à aujourd’hui” (environ 2h), puis d’autres rendez-vous de suivi (environ 1h). La CC va d’un système de travail A à un système B. Cela sous-entend la possibilité d’avoir une continuité dans le système de travail qui pourrait devenir le système de travail C, D... Le système A correspond à ce que l’agriculteur.rice (ou les associé.es) identifie comme l’état de départ de son système de travail avant un changement important sur son exploitation (changement de système, parfois installation...). Le système de travail B correspond à son système de travail actuel. Entre A et B se situent les évolutions (A’ et B’ sur le schéma), les points de ruptures, les étapes qui ont mené à une évolution de la situation de travail A vers B ou B vers C.

FRISE CHRONOLOGIQUE CHRONIQUE DU CHANGEMENT

Cette chronique va se couvrir de post-it® de couleurs permettant aux agriculteurs de tracer, depuis le début de leur transition agroécologique jusqu’au jour de l’atelier, leurs...



- ★ **Difficultés** (post-it® bleu) : ce qui nous empêche d’atteindre un objectif. Ici, ce qui est vécu et perçu par l’agriculteur.rice dans son travail réel.
- ★ **Objectif** (rose) : ce que l’on souhaite atteindre, vers où on aimerait aller dans l’idéal.
- ★ **Ressources** (jaune) : ce que l’on a ou que l’on pourrait mobiliser pour répondre à une difficulté ou un objectif.
- ★ Tous ces post-it® fonctionnent ensemble : une difficulté permet d’échanger à propos des ressources dont on a besoin pour y faire face. Un objectif peut amener à parler des difficultés rencontrées pour répondre à l’objectif en question.

3. Déroulé de l’atelier. On demande à l’agriculteur.rice d’exposer sa situation actuelle de travail (système de travail B), en utilisant les post-it® et en écrivant ellui-même dessus. Il le formule avec ses propres mots sans que l’intervenant.e ne l’oriente. Puis, on lui demande d’exposer sa situation de départ (système de travail A) avec les post-it®. L’intervenant.e questionne l’agriculteur.rice pour aller du système de travail A au système de travail B en utilisant entre autres les questions suivantes : *Quand ? Où ? Comment en êtes vous arrivé là ? Des alternatives possibles ? Un exemple ?*

A la fin de l’atelier, la CC est laissée aux agriculteur.rices qui peuvent la compléter quand ils.elles le souhaitent.

Ressources mobilisées

- ★ Outils *chronique du changement* (CC) de Marie Chizallet.
- ★ Post-it de trois couleurs (difficultés, ressources, objectifs) ou plus.
- ★ Acquis de la formation "Accompagner et faciliter le changement, en particulier vers l'agroécologie" (Réseau Civam).

Et après...

Après un atelier Chronique, il est intéressant de réaliser un suivi sur le court ou long terme, dans un intervalle de temps décidé avec les parties prenantes.

Chaque suivi est basé sur le même fonctionnement que l'atelier "Retracer le changement jusqu'à aujourd'hui" : échange autour de leurs objectifs, difficultés, ressources, reportés sur des post-it® sur la CC. Ceci depuis l'atelier ou bien le dernier suivi n-1 jusqu'au jour du suivi. Ce suivi permet de revenir sur l'ensemble des post-it® collés sur la CC. Pour chacun d'eux, les agriculteur.rices et l'intervenant.e échangent à propos de leur validité au jour du suivi : *sont-ils toujours d'actualité ? Faut-il les reformuler ? Certains post-it® sont-ils à prioriser ?* Cela permet à l'agriculteur.rice de prioriser son travail, de mieux l'organiser, de voir de ce qui a été réalisé depuis le dernier rendez-vous et à l'intervenant.e de valoriser les avancées.

PRATIQUES



*Aperçu de la Chronique du changement avec suivis ci-dessus. [Exemple de déroulement de chronique Ici.](#)
[Autre exemple d'une chronique réalisée en deux-Sèvres avec analyse de ses effets](#)*

ZOOM

Questions fertiles ([pour interroger le travail](#), voir ici)

Quelques exemples de questions pour interroger le travail dans l'animation de la chronique et faire préciser...

- ★ **Les difficultés** : "Dans quelles situations de travail cette difficulté se présente-t-elle ? Est-ce que vous rencontrez cette difficulté dans d'autres périodes de l'année ? Est-ce qu'elle se répète d'une année à l'autre ? Comment ça s'est passé l'année précédente ? Quels effets a-t-elle sur vous ? sur l'entreprise ? Est-ce que cette difficulté est toujours présente aujourd'hui dans votre travail ? Est-ce qu'elle a évolué ? S'il fallait nommer cette difficulté aujourd'hui, qu'est-ce que ce serait ?"
- ★ **Les objectifs** : "A la place de la situation actuelle, vous voudriez quoi dans l'idéal ? (ou) Quels objectifs (datés, chiffrés) vous donnez-vous ? "Quel objectif poursuivez-vous dans cette situation ?" "Quels étaient vos objectifs à cette période ?" "Quels sont vos objectifs actuels ?" "Comment envisagez-vous cette situation dans x temps ?"
- ★ **Les ressources** : "Est-ce que vous voyez des alternatives ? d'autres possibilités ?" "Quels seraient les avantages de chaque possibilité pour vous (les faire lister de façon exhaustive) ?" "Comment pensez-vous vous y prendre pour avancer ?" "De quoi avez-vous besoin pour avancer ?" (Pour une difficulté passée) "Qu'est ce qui vous a permis de passer cette difficulté ?" Ce qui a permis de la résoudre est souvent une ressource toujours mobilisable pour avancer, parce que toujours présente chez la personne ou dans son environnement.

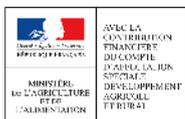
N'OUBLIONS PAS

- ★ De faire préciser les "mots valises" trop généraux : "ça veut dire quoi pour VOUS x ... (x : mot repris du discours de l'agriculteur.rice).
- ★ De reformuler régulièrement les réponses des agris, ce qui les amène à réexpliquer et donc à préciser leurs façons de voir les choses.
- ★ ... Même quand vous pensez connaître la réponse technique. Derrière la réponse technique, toujours rechercher l'avis personnel "Oui mais, pour VOUS, ce serait quoi..."

POUR ALLER PLUS LOIN

[D'autres ressources "travail & transition"](#)

PARTENAIRES



AUTEUR.ES

Marie Chizallet CMAM, François Marquis & Manon Bourrasseau Civam du Haut-Bocage, Anne-Laure Simon Agrobio 35, Clothilde Viard Civam AD72, Emilie Serpossian Civam 44

TRACER LES ÉVOLUTIONS DU TRAVAIL POUR FACILITER SES TRANSFORMATIONS

TRAVAIL

Difficulté *

Il s'agit ici de travailler sur le traçage des évolutions pour :

- ★ Animer un moment de réflexivité permettant à ux acteurs.trices de s'arrêter l'espace d'un moment et de prendre du recul sur leur travail.
- ★ Prendre note des transformations du travail réalisées sur un pas de temps à définir.
- ★ Remobiliser les traces antérieures afin de prendre conscience du chemin parcouru et éviter que ces progrès ne tombent dans l'oubli.
- ★ Mutualiser les avancées sur le travail par des méthodes de restitution/mise en discussion des principales avancées au sein des collectifs de pairs.



Contexte

Des agriculteurs et agricultrices manifestent un intérêt pour progresser sur le plan du travail, expriment leur volonté d'aborder cette thématique seules ou en groupes (entre pairs, entre membres de leur collectif de travail ou entre personnes n'ayant jamais échangé auparavant mais s'intéressant à la thématique du travail).

Lors d'une journée de groupe (journée bilan-perspectives, par exemple) ou d'un entretien de face à face, vous souhaitez faire réfléchir et capitaliser les évolutions perçues par ces personnes en termes de travail, sur un pas de temps à définir.

Pré-requis

Les agriculteurs sont volontaires pour progresser dans leur travail quotidien et en faire un objet de discussion et de réflexion.

Proposition de déroulé

Le jour même

“Qu'est ce qui a changé dans ma façon de faire mon travail, dans ma façon de penser mon travail, dans ma façon de penser le travail des autres depuis...” (par exemple “depuis que je suis impliqué dans la réflexion, la construction, la mise en œuvre projet Transaé;” ou “depuis mon installation...;” ou “depuis un événement marquant de son histoire de vie”). Pour chaque changement, tenter une description précise.

Cette description peut consister à répondre à quelques questions, voire plus si vous le souhaitez :

“Quand ce changement est-il apparu ? Je vous propose de l'inscrire dans votre cheminement” (avant/après quel autre changement).

“Je vous propose de revenir sur les circonstances de ce changement” (est ce lors d'un événement, d'une rencontre ? d'une lecture, d'une visite ?).

“Je vous propose de revenir sur la façon dont vous faisiez ou dont vous pensiez votre travail avant ce changement ? Et la façon dont vous faisiez ou vous pensiez le travail après ce changement ?”

“Je vous propose de revenir sur ce qui a motivé ce changement ?”

“Je vous propose de revenir sur ce que ce changement a provoqué sur vous, sur vos proches et sur votre travail dans votre entreprise ?”

“Je vous propose de revenir sur les ressources que vous avez mobilisé pour réaliser ce changement ? Ce changement a-t-il été simple à mettre en place pour vous, dans votre contexte personnel et professionnel ?”

Ces transformations/ces changements sont positionnés sur une fiche par les agriculteurs/trices.

L'exercice peut être fait seul face à sa feuille, en binôme ou trinôme d'agriculteur... dans ce cas plusieurs solutions sont envisageables pour distribuer le questionnaire, l'observation et prises de notes, la réponse aux questions.

Suite possible en bref

L'animateur.trice collecte les supports des traçages qui seront redistribués à d'autres occasions de travail sur le travail. Ce traçage constituera alors une trace datée faisant état d'un avancement des transformations du travail.

Ressources mobilisées

[Les tableaux et/ou frise de traçage des transformations du travail.](#)

PRATIQUES



“Ce qui change dans le travail ce n'est pas seulement ce qu'on fait, mais aussi du ressenti et des façons de penser ce que c'est finalement que le travail qu'on fait. Exprimer cela seul face à sa feuille n'a rien d'évident car ces changements sont souvent imperceptibles, faits de petits riens. C'est au fil de l'échange avec quelqu'un qui questionne pour retrouver le fil entre tous ces riens, les événements qui ont provoqué ces évolutions, que l'on peut arriver à mettre des mots sur ce qu'on identifie réellement comme des changements dans ce qu'on fait, dans ce qu'on ressent vis à vis de son travail, et qu'on peut dire ce qu'on met derrière ce terme qui semble aller de soi : travailler.”



Marianne Cerf, Inra Lisis



“Nous faisons une journée annuelle de bilan : la matinée consacrée à la comparaison et d'analyse des résultats éco des fermes ; l'après midi dédiée à de la co-construction “ma ferme dans 5 ans” : tour à tour, chacun.e se projetait, recueillait l'avis des autres. A la fin je leur demandais de s'écrire une carte postale qui résumait leur grande conclusion de la journée chez eux.elles. Et 6 mois plus tard, je leur postais cette carte, comme un pique de rappel. Il y a un côté ludique à s'écrire : “mon cher Michel, où en es-tu avec tes génisses ?” et à relire son propre écrit 6 mois après pour faire le point : on se replonge dans l'état d'esprit et la problématique de l'époque, on mesure ce qui a bougé. Ensuite, nous refaisons le point à la journée bilan annuel suivante.”



Mathilde Gaudin, FRCuma Ouest, ex-animatrice Civam Ad age 35



“Je me suis fabriqué un petit tableur dans lequel j'ai tracé l'ensemble des évolutions de pratiques et de points de vue qui apparaissent au cours de nos interactions en individuel comme en collectif. J'ai imprimé ce tableau et l'ai mis à disposition des agriculteur.trices.”



Emilie Serposian, animatrice au Civam 44

ZOOM

Pour éviter que les progrès discrets disparaissent dans la “tombe de l'oubli”

Le traçage part du principe que les évolutions/transformations sont discrètes car fréquemment assez lentes et vite rendues invisibles car intégrées dans notre quotidien et nos volontés de projections permanentes dans le futur. Ainsi, une volonté de progresser dans ses façons de travailler seul ou dans son collectif de travail (au sein de sa ferme) peut se heurter à une sensation que “ça n'avance pas” et une insatisfaction face à un travail accompli non conscientisé. Un animateur.trice interagit avec 1 agriculteur.trice ou un collectif d'agriculteur.trices afin d'accompagner les évolutions et transformations de leur travail. Le traçage de ces transformations est un moyen mobilisé afin de rendre compte des progrès selon des pas de temps à définir afin de faciliter la capitalisation des progrès au sein de leurs collectifs de travail respectifs et utiliser ce progrès comme des sources de mobilisation, de satisfaction et de rebonds pour poursuivre. La mise en collectif des transformations du travail peut être une source d'inspiration très intéressante pour le collectif de pairs.

N'OUBLIONS PAS

“L'exercice peut être fait seul face à sa feuille”, mais nous avons repéré dans Transaé une grande plus value à organiser une interaction avec une personne munie de sa feuille de questions, surtout si elle reformule de temps à autre pour amener la personne qui parle de son travail à préciser les évolutions qu'elle a enregistrées. Voir témoignage Marianne Cerf, ci-dessus. Une interaction à 3 fonctionne aussi très bien : narrateur.rice/ questionneur.se /observateur. rice de l'exercice.

POUR ALLER PLUS LOIN

PARTENAIRES

AUTEUR.ES

Xavier Coquil Inrae, Soline Boussaroque VetagroSup, Mathilde Gaudin FRCuma Ouest, Marianne Cerf Inra Lisis, Jean-Marie Lusson Civam



CONTACTS PAR THÉMATIQUES

TOUT TERRAIN

Maylis Carré - maylis.carre@civam.org - 06 44 08 79 59

SYSTEMES HERBAGERS

Alexine Woiltock- alexine.woiltock@civam.org - 02 99 77 39 21
& Orlane Leu - orlane.leu@civam.org - 07 84 73 90 84

CULTURES ECONOMES

Mélissa Dumas - melissa.dumas@civam.org - 06 89 16 12 94

TRAVAIL

Romain Dieulot- romain.dieulot@civam.org - 02 99 77 39 24

RESEAU CIVAM
18-20 rue Claude Tillier
75012 PARIS

Tél : 01 44 88 98 58

